ॐ

YOGA VASISHTHA
MAHARAMAYANA

de VALMIKI

I

Livres I et II

Vairagya Khanda
Mumukshu Khanda

(traduction française : Gaura Krishna)

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

INTRODUCTION

Nous ne ferons pas ici une étude sur la date de l'apparition du Yoga Vasishtha, sur l'identité de son auteur, etc…. Pour cela, le lecteur pourra se référer à de nombreuses enquêtes en la matière. Notre souhait est que le lecteur entre le plus vite possible dans ce texte sublime où, comme dans les Upanishads, le mental humain atteint à ses sommets.

La traduction française qui est présentée ici est basée sur la traduction anglaise qu'en a fait à partir du sanskrit original Sri Vihari-Lala Mitra, traduction que nous avons trouvée à Prayaga dans les années 1990, n'en connaissant pas d'autres à l'époque. Et cependant ces autres existent, comme les celles de Swami Jyotirmayananda, de Swami Venkatesananda, tous deux disciples de Swami Shivananda Sarasvati de Rishikesh, et de Vidvan Bulusu Venkatesvaraulu que nous ne connaissions pas. Il s'agit d'une œuvre que l'on pourrait qualifier de 'monumentale' et le fantastique travail de ces traducteurs Mitra permet ainsi à l'Occident d'entrer en contact avec cette œuvre sublime.

La traduction que nous donnons ici est un 'second jet'. En effet, nous avons du quelquefois revenir plus à l'original que ne l'a fait le traducteur en anglais pour ce qui concerne certains termes ou expressions, car le traducteur emploie quelquefois des expressions typiquement occidentales qui ne siéent pas toujours à ce texte, comme « boîte de Pandore » ou autres. Par ailleurs, on peut y trouver la même méprise entre le mot « esprit » et le mot « âme », ce qui est pourtant capital.

Cette méprise existe en anglais avec le mot « mind », en français avec le mot « esprit », et, pour beaucoup, « esprit » et « âme » sont synonymes, ce qui ne saurait absolument pas être le cas dans ce texte advaïtiste où le mot « manas » devrait toujours être traduit par « mental » et le terme « atman » par âme, sans jamais que l'un soit pris pour l'autre. Il en est de même lorsque le mot « Chit » est traduit par « Intelligence », dans l'Utpatti Khanda notamment, alors qu'il signifie « Conscience. » Cela n'a pu être corrigé que lorsque le traducteur en anglais a donné entre parenthèses le terme sanskrit car, n'ayant pas le texte sanskrit à notre disposition, il a été impossible de corriger les autres occurrences. Un autre exemple de ce genre concerne le mot « Dieu », qui, à l'évidence, a été traduit ainsi de la même manière quoique venant de mots sanskrits différents. A chaque fois qu'il était évident que le terme Brahman avait été employé dans le texte sanskrit original, ce terme a été remis à la place de celui de « Dieu ».

Ces quelques exemples, comme on peut le voir, sont extrêmement importants. C'est pourquoi nous attendons d'avoir en main la traduction Swami Venkatesananda afin de pouvoir donner, vers la fin de 2011, une version française la plus précise possible. Pour le moment, comme nous donnons, comme les autres textes que nous avons publiés, cette présente œuvre de manière absolument gratuite, nous pensons qu'il nous est possible de mettre cette 'version d'attente' à la disposition des chercheurs de vérité.

I

VAIRAGYA KHANDA

Section du Renoncement

CHAPITRE I

INTRODUCTION

SECTION 1

1.- Om, salutations à la Réalité Immuable de laquelle procèdent tous les êtres, par laquelle ils se manifestent, de laquelle ils dépendent et dans laquelle ils s'éteignent.

2.- Il est le connaisseur, la connaissance et tout ce qui peut être connu. Il est le voyant, la vision et tout ce qui peut être vu. Il est l'agent, la cause et l'effet; aussi Salutations à Lui (qui est) la connaissance même.

3.- Salutations à Lui, la Béatitude Suprême elle-même, de laquelle coule la rosée du délice, à la fois dans le ciel et sur la terre, et qui est la vie de tout.

SECTION II
(Histoire de Sutikshana)

4.- Un nommé Sutikshana, un brahmane dont le mental était rempli de doutes, arriva à l'ashram d'Agastya et demanda respectueusement au sage :

5.- Grand sage, tu es informé de toutes les voies et de toutes les vérités de la vertu, et tu connais avec certitude tous les *shastras*. Je suis dans un grand doute que je te prie de bien vouloir faire disparaître aimablement.

6.- Dis-moi si, à ton avis, les actions de l'homme ou si sa connaissance, ou si les deux, sont la cause de son émancipation.

7.- Agastya répondit : Comme le vol des oiseaux dans l'air se fait au moyen des deux ailes, le plus haut état d'émancipation est atteint par l'instrumentalité à la fois de la connaissance et des actions.

8.- Ce ne sont ni nos actions seules ni la seule connaissance qui produisent l'émancipation, mais les deux ensemble sont connues pour en être les moyens.

SECTION III
(Histoire de Karunya)

9.- Je vais te donner un exemple sur ce sujet tiré des anciennes traditions et qui concerne un brahmane qui s'appelait Karunya qui était jadis un érudit des Vedas.

10.- Il était le fils d'Agnivesya et il était très compétent dans les Vedas et dans toutes leurs branches, et, après avoir terminé ses études chez le guru, il s'en retourna chez lui.

11.- Chez lui, il demeura sceptique, gardant son caractère taciturne et son inertie dans les actes : quand son père Agnivesya vit son fils aussi mou dans ses devoirs, il le réprimanda de cette manière pour son bien :

12-13.- Agnivesya dit : Mon fils, pourquoi ne remplis-tu pas tes devoirs, dis-moi comment tu peux réussir si tu restes inactif, et dis-moi aussi la raison pour laquelle tu as arrêté d'agir.

14.- Karunya répondit : L'offrande des oblations quotidiennes et l'accomplissement des dévotions du matin et du soir pendant la vie sont enseignés dans les Vedas et dans la loi comme devoirs actifs.

15.- Mais ce n'est ni par les actions ou la richesse, ni au moyen de la descendance que l'on obtient sa libération, ça n'est que par la négation de soi que les ascètes goûtent *l'amrita*[1].

16.- Dis-moi, père, laquelle de ces deux ordonnances dois-je observer ? Dans le doute à ce propos, je suis devenu indifférent aux actions.

17.- Kaunteya garda le silence après avoir parlé. Quand son père le vit ainsi, il reprit son discours.

18.- Agnivesya dit : Ecoute-moi te raconter une histoire, mon fils, et quand tu auras pleinement considéré sa signification en ton esprit, tu feras comme tu voudras.

[1] Liqueur d'immortalité.

SECTION IV
Histoire de Suruchi

19.- Il y avait une demoiselle nommée Suruchi, la meilleure des Apsaras, qui était assise, entourée de paons, sur le pic de l'Himalaya.

20.- Là, les Kinnaras enflammés d'amour se divertissaient avec leurs épouses et la chute des courants célestes[2] servait à expurger les fautes les plus graves.

21.- Elle vit un messager d'Indra qui passait dans le ciel; et alors cette très fortunée et meilleure des Apsaras s'adressa ainsi à lui :

22.- Suruchi dit : Ô toi, héraut des dieux, dis-moi gentiment d'où tu viens et où tu vas maintenant.

SECTION V
Récit d’Arishtanemi

23.- Le messager divin répondit : Tu as bien questionné, fille aux beaux sourcils, et je vais te raconter tout ce qu’il en est. Tu connais Arishtanemi, le sage royal, qui a transmis son royaume à son fils.

24.- Il est maintenant parti, avec une religieuse indifférence, pour la forêt pour l'ascèse et il pratique ses austérités sur le Gandha Madana (montagnes).

---

[2] Ganga et Yamuna.

25.- J'en reviens actuellement après avoir accompli ma mission et m'en vais voir Shakra pour lui rapporter l'affaire.

26.- Suruchi dit : Dis-moi, seigneur, ce qui s'est produit là-bas. Je suis, avec soumission, curieuse de cela, aussi ne dois-tu pas me causer d'angoisse.

27.- Le messager répondit : Ecoute-moi, gentille demoiselle, te raconter tout ce qui est arrivé.

28.- En entendant que le roi était en train de pratiquer les austérités les plus dures dans cette forêt, Indra[3] a voulu que je prenne cette voiture céleste et que je me rende immédiatement sur les lieux.

29.- "Prends cette voiture", dit-il, "en emportant avec toi les Apsaras équipées de tous leurs instruments musicaux et pourvues d'une troupe de Gandharvas, de Siddhas, de Yakshas et de Kinnaras.

30.- "Conduis-les," dit-il, "avec tous leurs instruments à cordes, leurs flûtes et leurs tambours, jusqu'aux auspices du mont sylvestre de Gandha Madama.

31.- Là, après avoir mis le prince Ashtanemi dans le véhicule, amène-le à la jouissance du délice divin dans cette ville d'Amaravati (la demeure des immortels)."

---

[3] Le dieu des dieux, ésotériquement le mental.

32.- Le messager ajouta : Après avoir reçu cet ordre d'Indra et avoir pris la voiture avec tous ses équipements, je me rendis à cette montagne.

33.- Une fois parvenu à la montagne et m'être avancé jusqu'à l'ashram du roi, je lui transmis les ordres du grand Indra.

34.- En entendant mes paroles, ô heureuse demoiselle, le roi me parla avec dégoût et dit : "Je souhaite te demander quelque chose, ô messager, à laquelle tu daigneras me répondre.

35.- Dis-moi quels biens et quels maux se trouvent au paradis, de telle sorte qu'en les connaissant je puisse penser à m'y installer comme je peux le choisir."

36.- Je répondis en disant : Au paradis il y a grande récompense pour le mérite, qui confère le bonheur parfait; mais c'est le degré de mérite qui nous conduit vers des paradis plus élevés.

37.- Par une vertu moyenne, on a certainement droit à un rang moyen, et la vertu d'un ordre inférieur nous conduit à une position inférieure.

38.- Mais notre vertu est détruite par notre impatience en voyant l'excellence de ceux qui sont meilleurs que nous, par notre arrogance envers nos égaux et par notre joie de voir l'infériorité des autres.

39.- Quand notre vertu est ainsi détruite, on doit entrer dans la demeure des mortels. Voilà, avec d'autres, ce que sont au paradis les effets du mérite et du démérite.

40.- En entendant cela, bonne demoiselle, le roi répondit et dit : "Divin messager, je n'aime pas le paradis qui connaît de telles conditions.

41.- Aussi vais-je pratiquer la forme la plus austère de dévotion et abandonner cette charpente humaine non bénie qui est la mienne de la même manière que le serpent abandonne sa peau usée par le temps.

42.- Sois heureux, ô délégué des dieux, de retourner avec ton char céleste en la présence du grand Indra d'où tu es venu, et porte-toi bien."

43.- L'émissaire céleste reprit : Après ce souhait, je me rendis, ô charmante dame, en présence de Shakra pour lui rapporter l'affaire. Après lui avoir répété les choses, il fut frappé d'un grand émerveillement.

44.- Puis le grand Indra me parla de nouveau d'une voix douce et dit : "Mon héraut, retourne voir le roi et emmène-le à l'ashram de Valmiki.

45.- Il est bien informé de toute vérité, dis-lui ma commission pour l'instruction du prince sans passion, en disant :

46.- Ô grand sage ! Fais des remontrances à ce prince qui est humble et sans passion, et qui n'aime pas les plaisirs du paradis,

47.- De telle sorte que ce prince qui est blessé des misères du monde puisse petit à petit atteindre son émancipation."

48.- Je suis donc allé expliquer ma mission à l'ermite royal, je l'emmenai chez le sage Valmiki auquel je délivrai la demande du grand Indra pour la pratique du roi pour sa libération finale.

49.- Le sage accueillit alors le roi avec d'aimables questions sur son bien-être.

50.- Le prince répondit : "Oh grand voyant, tu es informé de toutes les vérités du dharma, et tu es le plus grand de ceux qui connaissent ce qui peut être connu, ta vue même m'a donné tout ce que je désirais, et en elle se trouve tout mon bien-être.

51.- Grand père, je souhaite apprendre de toi comment je puis m'échapper des malheurs qui apparaissent du fait de la connexion avec le monde, et j'espère que tu me le révèleras sans réserve."

52.- Valmiki dit : Oh roi, écoute-moi. Je vais te raconter tout le Ramayana; en l'entendant et en le comprenant tu seras sauvé dans cette vie même.

SECTION VI
Histoire de Rama

53.- Roi grand et intelligent, écoute-moi te répéter la conversation secrète qui eut lieu entre Rama et Vasishtha au sujet de la voie de la libération, et que je connais bien à partir de ma connaissance."

54.- Le prince dit : "Toi le meilleur des sages, dis-moi précisément qui était ce Rama et ce qu’il était, quel a été son asservissement et comment il s'en est libéré."

55.- Valmiki dit : "Hari avait été condamné par une malédiction à prendre la forme d'un prince, en assumant une ignorance pareille à celle de l'homme de petit entendement.

56.- Le prince dit : "Dis-moi quel a été l'auteur de cette malédiction, et comment elle pouvait tomber sur Rama qui était la personnification de la conscience et de la béatitude et l'image-même de la sagesse."

57.- Valmiki répondit : "Sanat-kumara, qui était dépourvu de désirs, résidait dans la demeure de Brahma où Vishnu, le Seigneur des trois mondes, était venu de Vaikunta pour rendre visite.

58.- Le Seigneur Dieu fut accueilli par tous les habitants du Brahmaloka aussi bien que par Brahma lui-même, sauf par Sanat-kumara que l'on voyait ainsi et auquel le dieu s'adressa :

59.- "Sanat-kumara, c'est l'ignorance qui te fait renoncer à tes désirs de peur de la renaissance, aussi dois-tu naître sous le nom de Sara-janma afin d'être troublé par les désirs."

60.- Sanat-kumara s'éleva en retour contre Vishnu en disant : "Même tout-discernant que tu es, tu devras pendant un temps sacrifier ton omniscience et passer pour un mortel ignorant."

61.- Il y eut un autre anathème prononcé contre Vishnu par le sage Bhrigu qui, voyant sa femme tuée par lui, s'enflamma de colère et dit : "Vishnu, tu devras toi aussi être privé de ta femme."

62.- Il fut encore damné par Vrinda à être privé de sa femme, ce pour avoir séduit la sienne.

63.- En outre, quand la femme de Deva-datta enceinte fut tuée en voyant la forme d'homme-lion de Vishnu,

64.- le léonin Hari fut aussi condamné à être séparé de sa femme par le mari qui était grandement affligé de la perte de son épouse.

65.- Ainsi condamné par Bhrigu, par Sanat-kumara, par Deva-datta et par Vrinda, il fut obligé (de prendre) la forme d'un être humain.

66.- Je t'ai ainsi expliqué les causes de toutes les malédictions et je vais maintenant te raconter toutes les autres choses que tu devras suivre attentivement.

CHAPITRE 2

RAISON DE LA COMPOSITION DU RAMAYANA

SECTION 1
(Ceux qui sont aptes à sa lecture)

1.- Salutations au Seigneur, l'âme universelle, qui brille manifeste au paradis, sur la terre et dans le ciel, et à la fois au-dedans et au-dehors de moi-même.

2.- Celui qui est convaincu de sa limitation et qui désire s'en libérer et qui n'est ni totalement ignorant ni tout à fait familiarisé avec la connaissance divine est apte à lire cet ouvrage.

3.- L'homme sage, qui, après avoir bien considéré l'histoire comme un premier pas, pense ensuite aux moyens de libération, sera en vérité exempté de la transmigration.

4.- Sache, destructeur de tes ennemis, que j'ai d'abord incorporé l'histoire de Rama dans ce Ramayana.

5.- Et je l'ai donnée à mon disciple attentif, l'obéissant et intelligent Bharadvaja, comme la mer donne ses perles à celui qui les recherche.

6.- Ces préalables historiques ont été répétés par l'érudit Bharadvaja en présence de Brahma, assis dans une forêt du Mont Sumeru.

7.- Le Seigneur Brahma, arrière grand-père des habitants[4], fut tellement satisfait de lui qu'il lui dit : "Oh mon fils, demande la plus grande faveur que tu puisses souhaiter."

8.- Bharadvaja dit : "Seigneur, toi qui est le maître du passé et de l'avenir, accorde-moi la faveur désirée de me transmettre les moyens par lesquels les gens sont libérés de leurs malheurs."

SECTION II
(L'ordre de Brahma)

9.- Brahma dit : "Va avec diligence demander à ton guru Valmiki de compléter le Ramayana sans défaut qu'il a entrepris,

10.- et par l'écoute duquel les hommes surmonteront leurs multiples erreurs, de la même manière qu'ils passent par-dessus la mer par le pont qu'a construit le grand Rama qui était rempli de toutes les bonnes qualités."

[4] Des trois mondes.

11.- Valmiki dit : Ayant ainsi parlé à Bharadvaja, le créateur suprême de tous les êtres l'accompagna à mon ashram.

12.- J'accueillis le dieu avec le sérieux convenable avec l'argha et les offrandes d'eau et autres; alors le seigneur me parla pour le bien de toutes les créatures.

13.- Brahma me dit : "Sage, n'abandonne pas ton entreprise tant qu'elle n'est pas complètement terminée. Tu ne dois t'épargner aucune peine pour rendre l'histoire de Rama aussi parfaite qu'elle doit l'être.

14.- Par ton œuvre, les hommes traverseront aussitôt ce monde hasardeux, de la même manière que l'on traverse la mer dans un navire."

15.- L'incréé Brahma me dit encore : "Je suis venu te dire cela-même, termine ce travail pour le bien de l'humanité."

16.- Puis, ô roi, le dieu disparut de mon ashram sacré en un instant, exactement comme la vague s'affaisse dans l'eau dès qu'elle s'est soulevée.

17.- Je fus frappé d'émerveillement à la disparition de ce (dieu) et, le mental calme, je m'informais auprès de Bharadvaja, en disant :

18.- Dis-moi, Bharadvaja, ce qu'a dit Brahma à l'ashram; ce à quoi il répondit en disant :

19.- "Le dieu t'a ordonné de terminer le Ramayana pour le bien des hommes et comme moyen de leur faire traverser le gouffre du monde."

SECTION III
Demande de Bharadvaja

20.- "Maintenant, monsieur," dit Bharadvaja, "expliquez-moi comment Rama au grand esprit, ainsi que Bharata, se sont conduits au milieu des problèmes de ce monde.

21.- Dites-moi aussi comment Satrughna, Lakshmana, la fameuse Sita, et tous ceux qui suivirent Rama, comme aussi les ministres et leurs fils très intelligents, se sont eux-mêmes conduits.

22.- Dites-moi clairement comment ils ont échappé à tous les malheurs, afin que je puisse faire la même chose avec le reste de l'humanité."

23.- Ayant été ainsi respectueusement questionné par Bharadvaja, je fus amené, grand roi, à mettre à exécution l'ordre de mon seigneur et à lui raconter le Ramayana, en disant :

24.- Ecoute, mon fils Bharadvaja, je vais te dire tout ce que tu as demandé, et en l'entendant tu deviendras capable de rejeter au loin les déchets des erreurs.

25.- Tu es sage et tu dois te gouverner toi-même à la manière du bienheureux Rama aux yeux de lotus, le mental libre d'attachements.

26.- Lakshmana, Bharata, Satrughna au grand esprit, Kausalya, Sita, Sumitra ainsi que Dasaratha,

27.- avec Kritastra et les deux amis de Rama, ainsi que Vasishtha et Vamadeva, et les huit ministres d'état et bien d'autres avaient atteint le sommet de la connaissance.

28.- Leurs noms sont Dhrishta, Jayanta, Bhasa, Satya, Vijaya, Vibishana, Sushena et Hanumana. Et aussi Indrajita.

29.- Ils étaient les huit ministres de Rama que l'on dit avoir également été sans passions et satisfaits de ce qui était leur sort. C'étaient de grandes âmes, libres dans leur vie.

30.- Bien, mon fils, si tu suis la manière dont ces hommes ont observé les rites sacrificiels, dont ils ont donné et reçu leurs offrandes, et comment ils ont vécu et pensé, tu seras immédiatement libéré des tourments.

31.- Celui qui est tombé dans cet océan sans bornes du monde peut jouir de la libération par la grandeur de son âme. Il ne rencontrera ni peine ni misère mais il sera toujours satisfait d'être libéré de la fièvre de l'angoisse.

CHAPITRE 3

EXHORTATION DE VALMIKI

SECTION 1
(Sur la véritable Connaissance)

1.- Bharadvaja dit : "Ô Brahmane, parle-moi d'abord de Rama, puis éclaire-moi petit à petit sur les conditions de l'attente de la libération dans cette vie, que je puisse être heureux à jamais.

2.- Valmiki répondit : "Sache, saint béni, que les conceptions de ce monde sont aussi fausses que les diverses couleurs qui teintent le clair firmament. C'est pourquoi il est préférable de les oublier plutôt que de raviver leur souvenir.

3.- Tous les objets visibles sont néant absolu; nous n'avons d'eux aucune idée si ce n'est par la sensation. Informe-toi de ces perceptions et tu ne les trouveras jamais réelles.

4.- Il est possible, ici, d'atteindre cette connaissance qui est entièrement exposée ici; si tu l'écoutes attentivement, tu obtiendras la vérité, et pas autrement.

5.- La conception de ce monde est une erreur, et quoique nous le voyions effectivement, il n'est jamais en existence. Il apparaît dans la même lumière, ô saint sans faute, que les couleurs variées du ciel.

6.- La conviction de la non-existence des objets de la vue conduit à effacer leurs impressions du mental. Rendu ainsi parfait, le suprême et éternel bonheur de l'extinction de soi jaillit en lui.

7.- Il n'y a autrement aucune tranquillité à avoir ici pour des hommes comme toi, qui marchent dans les profondeurs de la science pendant des milliers d'années et qui ignorent la véritable connaissance.

8.- L'abandon complet des désirs, reconnu comme étant le meilleur état de libération, est le seul véritable pas vers la béatitude.

9.- L'absence de désirs conduit à l'extinction des actions mentales, de la même manière que l'absence de froid conduit à la dissolution des petites particules de glace.

10.- Nos désirs, qui soutiennent nos corps vivants, nous lient aussi solidement que des cordes à notre prison corporelle. Ces liens étant défaits, l'âme intérieure est libérée.

11.- Les désirs sont de deux sortes, purs et impurs. Les impurs sont cause de la transmigration, tandis que les purs servent à la détruire.

12.- Un désir impur a la forme d'une brume d'ignorance, qui consiste en un sentiment d'égoïsme obstiné. Ceci est dit par le sage être la cause de la naissance.

13.- Un désir pur est comme une graine desséchée, incapable de faire apparaître un germe de transmigration, et il ne fait que supporter le corps actuel.

14.- Les désirs purs qui sont négligés avec la transmigration résident dans le corps des libérés-vivants[5] comme des roues qui ne bougent pas.

15.- Ceux qui ont des désirs purs ne sont pas liés à la transmigration, et on dit qu'ils connaissent dans toutes choses ce qui doit être connu. On les appelle les libérés-vivants et ils sont d'une intelligence supérieure.

16.- Je vais t'expliquer comment Rama à l'esprit élevé a atteint l'état de libération dans la vie; écoute cette histoire très ancienne et la mort ne viendra pas sur toi.

SECTION II
(Début de l’histoire de Rama)

17.- Ecoute, très intelligent Bharadvaja, le cours auspicieux et la conduite de la vie de Rama, grâce à laquelle tu pourras tout comprendre à tout moment.

---

[5] Jivan-mukta(s).

18.- Après être sorti de son école, Rama aux yeux de lotus resta plusieurs jours chez lui à se distraire et sans rien à craindre.

19.- Au cours du temps, après avoir pris les rênes du gouvernement, son peuple jouissait de tout le bonheur que l'absence de peine et de maladie peut donner.

20.- Le mental de Rama, vertueux qu'il était, devint un jour soucieux de voir les différents endroits de pèlerinage, les villes et les *ashramas*.

21.- Alors, ayant cela en vue, Raghava[6] s'approcha des pieds de son père, lui toucha les orteils comme un cygne tient les boutons de lotus.

22.- "Ô père", dit-il, "mon esprit désire voir les diverses places de pèlerinage, les temples des dieux[7], les forêts et les demeures.

23.- Seigneur, accorde-moi cette requête, car tu n'as jamais refusé à aucun de ceux qui t'ont demandé quelque chose."

---

[6] Epithète de Rama : de la lignée de Raghu.

[7] Il y a là une sorte d' « incongruité », si nous pouvons oser employer ce terme, du fait qu'il n'y avait pas de temples à l'époque de Rama, les seuls temples étant la Nature et le corps humain. Cela tendrait à dater le Yogavasishtha d'une époque contemporaine ou postérieure à l'apparition du bouddhisme.

24.- Ainsi sollicité, le roi consulta Vasishtha et, après mûre réflexion, il accepta la première demande qu'il lui eût jamais faite.

25.- Un jour où les étoiles étaient auspicieuses, Rama se mit en route avec ses deux frères[8], le corps orné de marques auspicieuses et après que les prêtres aient prononcé sur lui des bénédictions.

26.-Accompagné aussi par un groupe de brahmanes que Vasishtha avait choisis pour l'occasion et d'un groupe sélectionné de ses camarades princes;

27.- Il partit de la maison pour son pèlerinage après avoir reçu les bénédictions et les étreintes de ses mères.

28.- Alors qu'il sortait de la ville, les citoyens l'accueillirent au son des trompettes, tandis que les yeux capricieux comme les abeilles des femmes de la ville étaient fixés sur son visage de lotus.

29.- Il fut aspergé de poignées de riz frit que lançaient sur son corps les belles mains des femmes des villages, ce qui le faisait ressembler à l'Himalaya couvert de neige.

30.- Il renvoya les brahmanes en les honorant et il continua d'entendre les bénédictions du peuple et à regarder tout le paysage autour de lui jusqu'à ce qu'il poursuive sa route vers la forêt.

---

[8] Lakshmana et Shatrughna.

31.- Il distribua des aumônes après avoir fait ses saintes ablutions et après avoir pratiqué sa dévotion et sa méditation alors qu'il dépassait petit à petit les limites du Kosala après être parti du palais.

SECTION III
(Pèlerinage de Rama)

32.- Il alla voir les nombreuses rivières et leurs rives, visiter les sanctuaires des dieux, les forêts sacrées et les déserts, loin du recours des hommes, ainsi que les collines, les mers et leurs rivages.

33.- Il vit la Mandakini[9] brillante comme la lune, la Kalindi[10], claire comme le lotus, ainsi que les rivières suivantes : la Sarasvati[11], la Satadru[12], la Chandrabhaga[13] et l'Iravati[14].

---

[9] « Affluent » de Ganga, qui prend sa source au glacier Chorabari près de Kedarnath en Uttarakand (Garwhal Himalaya).
[10] Rivière-estuaire dans le Bengale occidental. Cependant, compte tenu du fait que toutes les rivières citées à ce shloka naissent dans l’Himalaya, il pourrait plus surement s’agir d’une rivière venant du mont Kalinda dans le Garwhal Himalaya.
[11] Le grand fleuve védique, disparu par assèchement et dont on a retrouvé les traces par satellite, au nord de l’Inde.
[12] Actuellement Sutlej, la plus longue des 5 rivières qui coulent à travers le Punjab. Sa source est au Tibet près du Kailash.
[13] Actuellement Chenab, qui coule au Jammu et Kashmir ainsi que dans le Punjab indien. Il prend sa source dans les Himalayas.
[14] Semble être la Ravi d’aujourd’hui, elle aussi au nord-ouest de l’Inde, prenant sa source dans les Himalayas, elle aussi une des 5 rivières principales.

33.- Ainsi que la Veni[15], la Krishnaveni[16], la Nirvindhya[17], la Saraju[18], la Charmanvati[19], la Vitasta[20], la Vipasa[21] et la Bahudaka[22].

35.- Il vit aussi Prayaga, la Naimisha, la Dharmaranya[23], Gya, Varanasi, Srigiri, Kedara et Pushkara.

36.- Il vit la Manasa et les lacs au nord de Mansaravara[24], ainsi que beaucoup de grands lacs et de grandes sources, la Bada, la chaîne Vindhya[25] et la mer.

---

[15] Difficile de savoir à quoi cela se rapporte, « veni » signifiant « rivière » en sanskrit.

[16] Serait l'actuel fleuve « Krishna », l'un des plus longs de l'Inde, prenant sa source au Mahabaleshvar au Maharastra, et se jette dans la Baie du Bengale à Hamasaladîvi en Andhra Pradesh.

[17] Quoique l'on trouve mention de ce fleuve dans plusieurs ouvrages dont le Srimad-Bhagavatam, il ne nous a pas été possible de le situer exactement.

[18] Au nord-est de l'Inde, dans l'Uttar Pradesh, c'est la rivière qui arrose Ayodhya, là où naquit et régna Rama.

[19] Semble être la présente Chambal, un affluent du Gange. On en trouve référence dans le Mahabharata. Il formait la limite sud du royaume Panchala.

[20] Gros affluent du Jhelum, il prend sa source au Nila Kund appelé aussi Vitastatru) . Rivière sacrée pour les Hindous, considérée comme ôtant tous les 'péchés'.

[21] Semble être le Beas actuel, prenant sa source dans l'Himachal Pradesh dans l'Himalaya et se joignant au Sutlej. La rivière a 460 kis de long.

[22] Nous n'avons pu retrouver ce fleuve. On parle, dans la Bhikshuka Upanishad, des 'bahudakas' comme d'ascètes (2ème stade du sannyasa) vivant près d'eaux sacrées.

[23] Cité puranique dans la partie montagneuse de Magadha.

[24] Le lac Mansarovara, près du Kailash.

37.- Il vit aussi le bassin impétueux de Jvalamukhi[26], le grand sanctuaire de Jagannatha[27], la fontaine d'Indramna et beaucoup d'autres bassins, rivières et lacs.

38.- Il visita le sanctuaire de Kartikeya et la rivière Gandak[28] de Salagrapas, ainsi que soixante quatre sanctuaires dédiés à Hari et Hara[29].

39.- Il vit diverses merveilles, les côtes des quatre mers, les monts Vindhyas[25], les cavernes de Hara, les collines frontières et les terres plates.

40.- Il visita les lieux des grands Rajarshis et des grands Brahmarshis, et il se rendit partout où il y avait un sanctuaire auspicieux des dieux et des Brahmanes.

41.- Ainsi Rama le très honoré voyagea de long en large en compagnie de ses deux frères et traversa les quatre points cardinaux à la surface de la terre.

42.- Honoré par les dieux, par les Kinnaras et par les hommes, et après avoir vu tous les endroits de la terre, le descendant de Raghu retourna chez lui, comme Shiva lorsqu'il retourne au Shivaloka.

---

[25] Les monts Vindhya, peu élevés, dans l'Inde centrale-occidentale.
[26] En Himachal Pradesh (Himalaya).
[27] Ce sanctuaire d'Orissa n'existait bien évidemment pas à l'époque de Rama. C'était d'abord un sanctuaire bouddhiste.
[28] Rivière du nord de l'Inde et du Népal.
[29] Encore une fois, il n'y avait pas de « sanctuaires » à l'époque de Rama.

CHAPITRE 4

RETOUR DE RAMA DU PELERINAGE

1.- Rama, couvert de poignées de fleurs par les citoyens, entra dans le palais, de la même manière que lorsque le beau Jayanta (fils d'Indra) entre dans sa demeure céleste.

2.- Il s'inclina d'abord avec vénération devant son père, devant Vasishtha, devant ses frères, ses amis, les Brahmanes et les aînés de la famille.

3.- Etreint de nombreuses fois par ses amis, par son père, par ses mères et par les brahmanes, le fils de Raghu inclina la tête vers eux avec joie.

4.- Les gens assemblés, après avoir parlé familièrement dans le palais avec Rama, flânaient de tous côtés en se réjouissant grandement de son discours qui ressemblait à la musique d'une flûte.

5.- Huit jour se passèrent ainsi en allégresse de fête après l'arrivée de Rama, et la foule transportée lançait des cris de joie.

6.- Dès lors, Rama continua de vivre chez lui de manière heureuse, racontant à ses amis les différentes coutumes et

les différentes manières des pays (qu'il avait visités) de tous côtés.

7.- Il se levait tôt le matin et accomplissait son culte matinal du matin selon la loi. Il rendait ensuite visite à son père assis comme Indra dans son Conseil.

8.- Il passait ensuite un quart de la journée en compagnie de Vasishtha et d'autres sages, et il était grandement édifié par leurs conversations pleines d'enseignement.

9.- Il avait aussi l'habitude de sortir se divertir sur les ordres de son père et, entouré par de nombreuses troupes, d'aller dans les forêts pleines de sangliers et de buffles.

10.- Puis, après être renté chez lui et avoir pris son bain rituel et accompli les autres rites avec ses amis, il prenait son repas avec eux et passait la nuit en compagnie de ses compagnons bien-aimés.

11.- Il passait ses journées avec ses frères dans la maison de son père dans ces occupations et dans d'autres occupations du même genre.

12.- Ô sans péché, devenant prince avec cette conduite, Rama passait ses journées en donnant de la joie aux hommes de bien qui l'entouraient, de la même manière que la lune rend l'humanité heureuse par ses apaisants rayons d'ambroisie.

CHAPITRE 5

SUR LE DECOURAGEMENT DE RAMA ET SUR SES CAUSES

1.- Valmiki dit : Rama atteignit par la suite sa quinzième année, et Satrughna et Lakshmana qui suivaient Rama atteignirent eux aussi le même âge.

2.- Bharata continua avec joie d'habiter chez son grand-père maternel, et le roi régnait comme d'habitude sur toute la terre.

3.- Le très sage roi Dasaratha consultait ses ministres jour après jour au sujet du mariage de ses fils.

4.- Mais comme Rama restait à la maison depuis son retour de pèlerinage, il commença, jour après jour, à dépérir comme le lac translucide en automne.

5.- Son visage resplendissant, avec ses yeux déployés, devint petit à petit d'une pâleur semblable à celle des pétales du lotus blanc qui se dessèchent, assaillis qu’ils sont assaillis par un essaim d'abeilles.

6.- Il s'asseyait silencieux et immobile dans la posture de Padmasana et demeurait pensif, la paume entre la joue et le cou.

7.- Emacié et de plus en plus pensif, triste et le mental bouleversé, il restait muet, comme une image muette dans une peinture.

8.- Prié à de nombreuses reprises par les membres anxieux de la famille d'accomplir ses rites quotidiens, il s'en acquittait, le visage semblable au lotus flétri.

9.- En voyant Rama, l'accompli, la mine de mérites, dans un tel état, tous ses frères furent réduits au même état.

10.- Le roi de la terre, en voyant ses trois fils ainsi découragés et efflanqués, donna cours à l'anxiété ainsi que toutes ses reines.

11.- Dasaratha demanda plusieurs fois à Rama d'une gentille voix de lui dire quelle était son angoisse et quelle était la cause de sa réflexion, mais il n'y fit aucune réponse.

12.- Alors, le roi l'ayant pris sur ses genoux, Rama aux yeux de lotus répondit qu'il n'avait aucune angoisse, et il garda le silence.

13.- Après cela le roi Dasaratha demanda à Vasishtha, le meilleur des orateurs et bien informé en toutes matières, pourquoi Rama était si triste.

14.- Le sage Vasishtha réfléchit à la chose puis il dit : "Roi, il y a une cause à la tristesse de Rama, mais vous n'avez pas à vous faire de mauvais sang.

15.- Les hommes sages, ô roi, n'entretiennent jamais les fluctuations de la colère ou de la peine ni un plaisir prolongé venant de causes frivoles, exactement comme les *mahabhutas*[30] du monde ne changent pas leur état si ce n'est pour quelque production. »

[30] Grands éléments.

CHAPITRE 6

ARRIVEE DE VISHVAMITRA A LA COUR ROYALE

SECTION I

1.- A ces paroles du prince des sages, le roi fut jeté dans la peine et la tension, mais il garda le silence pendant quelque temps et attendit.

2.- Les reines du palais observaient les mouvements de Rama avec une attention angoissée.

3.- C'est à ce moment même que l'illustre Vishvamitra, le grand sage, vint à Ayodhya rendre visite au roi des hommes.

4.- Le sage et intelligent voyant avait ses rites sacrificiels perturbés par les Rakshasas pleins de fourberie et étourdis par leur force.

5.- C'était pour la sécurité de son sacrifice que le sage présentait ses respects au roi, car il était incapable de l'accomplir dans la paix.

6.- C'était aussi pour les détruire que l'illustre Vishvamitra, qui était le joyau de la dévotion austère, était venu à la ville d'Ayodhya.

7.- Désireux de voir le roi, il parla aux gardes qui se tenaient à la porte pour qu'ils rapportent au roi l'arrivée de Kausika, le fils de Gadhi.

8.- En entendant ces paroles, les gardes furent saisis de crainte et coururent, comme on leur ordonnait, jusqu'au palais du roi.

9.- En arrivant à la demeure royale, les gardiens informèrent le gardien-chef de l'arrivée de Vishvamitra, le sage royal.

10.- Le porteur du bâton se rendit immédiatement en la présence du roi qui était assis dans le palais parmi les princes et les chefs et il lui fit son rapport en disant :

11.- "Votre Majesté, il y a un puissant personnage d'apparence majestueuse qui attend à la porte, il est brillant comme le soleil du matin et ses nattes pendantes sont pareilles à des rayons de soleil.

12.- L'éclat de sa personne a fait luire l'endroit depuis le drapeau le plus élevé jusqu'au sol et a fait briller d'une couleur dorée les chevaux, les hommes et les cuirasses. »

14.- Le meilleur des rois, en entendant le héraut parler ainsi, se leva immédiatement de son trône d'or avec tous les ministres et les chefs qui l'entouraient.

15.- Il marcha immédiatement avec l'état-major des princes et des chefs qui le tenaient en honneur et le respectaient, ainsi qu'avec Vasishtha et Vamadeva.

16.- Il se rendit à l'endroit où le grand sage attendait et il vit Vishvamitra, le chef des sages, qui se tenait à la porte.

17.- Son talent sacerdotal joint à sa valeur militaire le faisaient paraître comme le soleil descendu sur terre pour quelque cause.

18.- Il était blanchi par le vieil âge, la peau devenue rugueuse par la pratique des austérités, et il était couvert jusqu'aux épaules de tresses de cheveux d'une couleur rouge brillant, ressemblant aux nuages du soir dominant un front de montagne.

19.- Son regard était doux et son aspect engageant, mais il était en même temps aussi brillant que le globe solaire. Il n'était ni attirant ni repoussant mais il possédait en sa personne une gravité et une majesté ineffables.

20.- Il était attirant et pourtant redoutable, clair et pourtant immense, profond et rempli (de connaissance), et il brillait.

21.- La durée de sa vie n'avait pas de limite, de même que son mental, et l'âge n'avait pas affaibli son entendement. Il tenait à la main un pot d'ascète qui était son seul compagnon fidèle.

22.- La compassion de son mental, ajoutée à la douce complaisance de ses paroles et de son regard, plaisait aux gens comme si en vérité on leur servait des gouttes de nectar ou qu'ils étaient aspergés de rosée d'ambroisie.

23.- Son corps orné du cordon sacré et ses sourcils blancs proéminents le faisaient paraître comme une merveille aux yeux de ses fidèles.

24.- En voyant le sage, le seigneur de la terre s'inclina profondément à distance, puis il s'inclina devant lui si profondément que le sol fut décoré des pierres précieuses qui pendaient à sa couronne.

25.- Le sage à son tour accueillit le seigneur de la terre avec des paroles douces et aimables, comme le soleil qui accueille le seigneur des dieux.

26.- Après cela, les brahmanes assemblés menés par Vasishtha l'honorèrent de leur accueil.

27.- Le roi dit : "Nous sommes grandement favorisés, ô saint sage, par ton apparition inattendue et par ta vision glorieuse, comme l'est un lit de lotus à la vue du soleil lumineux.

28.- Sage, j'ai ressenti à ton apparition le bonheur qui ne connaît pas de limite et qui n'a pas en lui de diminution.

29.- Nous devons être mis aujourd'hui au premier rang des fortunés car nous sommes devenus l'objet de ta venue."

30.- Avec ces conversations et d'autres du même genre qui continuèrent parmi les princes et les sages, ils se rendirent dans la salle de du palais où ils prirent leurs sièges respectifs.

31.- Le roi, voyant le meilleur des sages si grandement absorbé dans sa dévotion, ressentit quelque hésitation à lui offrir lui-même *l'arghya* avec son expression de bonne humeur.

32.- Il accepta *l'arghya* que lui offrit le roi et il le salua pendant sa circumambulation selon les règles du *Shastra*.

33.- Ainsi honoré par le roi, il questionna le seigneur des hommes avec une expression de bonne humeur sur sa bonne santé et l'ampleur de ses finances.

34.- Entrant ensuite en contact de Vasishtha, le grand sage le salua en souriant comme il le méritait et le questionna sur sa santé.

35.- Après que leur entretien et que leur échange de courtoisies eussent duré un moment à la satisfaction de tous dans l'assemblée royale,

36.- Ils prirent tous les deux leur siège respectif; puis chacun accueillit respectueusement le sage à la grande prouesse.

37.- Après que le sage se fût assis, ils lui firent diverses offrandes de *padya*, d'*arghya* et autres.

33.- Ayant ainsi honoré Vishvamitra comme il se devait, le seigneur des hommes condescendit à s'adresser à lui avec un mental très heureux et en termes de soumission, les mains jointes.

SECTION II
(Discours du roi Dasaratha

39.- Il dit : "Ta venue ici m'est aussi heureuse que l'obtention du nectar par une personne, que la pluie après la sécheresse et que l'obtention de la vue pour l'aveugle.

40.- Elle m'est en outre aussi délicieuse que l'obtention d'un enfant en sa femme pour un homme sans enfant et que la prise de possession d'un trésor dans un rêve.

41.- Ta venue ne m'est pas moins plaisante que la rencontre de quelqu'un avec l'objet de ses souhaits, que la venue d'un ami et que la retrouvaille d'une chose que l'on pensait perdue.

42.- Elle me donne la joie que l'on ressent à la vue d'un ami défunt qui revient soudain par la voie du ciel. C'est ainsi, ô brahmane, que j'accueille la visite que tu me rends.

43.- Qui n'est pas heureux de vivre dans le paradis ? Je me sens moi-même, ô sage, aussi heureux de ta venue et je te le dis en toute vérité.

44.- Quel est ton plus grand plaisir, et que puis-je faire pour toi, ô Vipra, le meilleur des vertueux et celui qui mérite le plus justement mes services ?

45.- Tu as autrefois été fameux sous le titre de Rajarshi; mais, rendu depuis glorieux à force d'ascèse, tu as été promu au rang de Brahmarshi. Aussi es-tu vraiment l'objet de mon adoration.

46.- Je suis si content de te voir que cela apaise le tréfonds de mon âme, de la même manière qu'une ablution dans le courant de Ganga réjouit l'esprit.

47.- Libre comme tu l’es des peurs et des désirs, de la colère, des passions et des sentiments de plaisir, de peine et de maladie, il est vraiment merveilleux, ô Brahmane, que tu doives avoir recours à moi.

48.- Je me considère comme placé en un sanctuaire sacré et absout de toutes mes fautes, ou comme plongé dans la sphère lunaire, ô meilleur des érudits dans les vérités des Vedas.

49.- Je vois ton apparition comme celle de Brahma lui-même devant moi, et j'avoue, ô sage, que je suis purifié et favorisé par ta venue.

50.- Je suis en effet si content de ton arrivée que je me juge fortuné dans cette vie et que (je juge que) je n'ai pas vécu en vain mais que j’ai mené une vie vraiment bonne.

51.- Mon cœur ne peut se contenir, mais il déborde comme la mer à la vue de la lune, depuis que je tiens ici ta personne et que je t'ai présenté mes respectueuses salutations.

52.- Quelque soit ton ordre, et quelque puisse être l'objet, ô le plus grand des sages, qui t'a amené ici, sache qu'il est déjà accordé; car je dois toujours obéir à tes ordres.

53.- Tu n'as pas à hésiter à me dire ton meilleur souhait, ô descendant de Kusika, il n'y a rien avec moi qui puisse être gardé loin de toi si tu le demandes.

54.- Tu n'as pas à douter de mon exécution de l'acte. Je dis solennellement que j'exécuterai ton ordre jusqu'au dernier point, car je te considère être dans la lumière d'une divinité supérieure."

55.- En entendant ces douces paroles qui étaient plaisantes aux oreilles, et délivrées avec une humilité digne de quelqu'un qui se connaît lui-même, le très illustre et méritant chef des sages se sentit très satisfait.

CHAPITRE 7

VISHVAMITRA DEMANDE RAMA

1.- Après que l'illustre Vishvamitra eut entendu le discours inhabituellement long du lion parmi les rois, ses cheveux se tenaient dressés de joie, et il dit :

2.- Ce discours est digne de toi, meilleur des rois de la terre, descendant d'une race royale, et guidé par le sage Vasishtha lui-même.

3.- Considère bien, ô roi, l'accomplissement de l'action que j'ai à l'esprit, et soutiens la vertu.

4.- Chef des hommes, je m'occupe d'actes pieux pour l'atteinte de ma perfection, mais les terribles Rakshasas sont devenus mes plus grands obstacles.

5.- A chaque fois que j'entreprends d'offrir des sacrifices à n'importe quel endroit, ces démons nocturnes apparaissent instantanément pour détruire mes rites sacrificiels.

6.- Les chefs des Rakshasas lancent des morceaux de chair et de sang sur le sol sacrificiel à chaque fois que je commence mes cérémonies.

7.- Ainsi empêché dans mes devoirs sacrificiels, je viens maintenant à toi, de cet endroit, et l'esprit brisé après avoir travaillé en vain.

8.- Roi, je n'ai pas l'esprit à donner libre cours à ma colère par des imprécations qui n'ont pas de place dans ma conduite.

9.- Telle étant La loi sacrificielle, j'espère atteindre son grand objectif grâce à ta faveur.

10.- Ainsi opprimé, j'ai recours à ta protection et tu dois me protéger; ce serait autrement une insulte envers les demandeurs que d'être déçus par le meilleur des hommes.

11.- Tu as un fils, le beau Rama, puissant comme le redoutable tigre et fort comme le grand Indra lui-même. C'est lui qui peut détruire les Rakshasas.

12.- Puisses-tu maintenant me remettre ton fils aîné Rama, dont les jeunes nattes de cheveux sont semblables au plumage noir de la corneille mais qui possède la véritable valeur d'un héros.

13.- Protégé par mon autorité sacrée, il pourra, par sa prouesse personnelle, trancher les têtes des méchants Rakshasas.

14.- Je lui rendrai une infinité de bons services, par lesquels il pourra à la longue être adoré par les habitants des trois mondes.

15.- Les Rakshasas qui errent la nuit ne peuvent pas demeurer sur le terrain devant Rama, mais ils doivent s'enfuir comme des cerfs dans le désert devant le lion furieux.

16.- Aucun autre homme que Rama n'aura le courage de combattre les Rakshasas, comme aucun autre animal que le lion furieux ne peut se tenir prêt à combattre contre les éléphants sauvages.

17.- Exaltés par leur force, ces êtres vicieux sont devenus dans le combat comme des traits empoisonnés, et étant les délégués de Kara et de Dushana, ils sont aussi acharnés que la mort elle-même.

18.- Ô tigre parmi les rois, ils ne peuvent soutenir les flèches de Rama, mais ils doivent se coucher comme la poussière qui vole sous les pluies incessantes de ses flèches.

19.- Que l'affection paternelle ne l'emporte pas sur toi, ô roi, car il n'y a rien en ce monde que celui qui a l'esprit élevé refuserait de quitter.

20.- Je le tiens pour certain, et ainsi dois-tu le savoir aussi, que les Rakshasas doivent être détruits par lui; et que les hommes sages comme nous n'entreprennent jamais de s'engager dans l'incertitude.

21.- Je connais bien la grande âme de Rama aux yeux de lotus, de même que l'illustre Vasishtha la connaît et tous les autres (sages) qui voient loin.

22.- Si le sens de la grandeur, du devoir et de la renommée a siège en ton âme, tu dois me remettre l'objet que je désire, ton fils.

23.- Il me prendra dix nuits pour accomplir les rites de mon sacrifice, pendant lesquelles Rama devra rester avec moi et tuer les Rakshasas qui sont odieux à mes rites et ennemis du sacrifice.

24.- Ô Kakutsha, que les ministres avec Vasishtha à leur tête se joignent pour donner leur accord et me remettent ton Rama.

25.- Toi, fils de Raghu, qui connaît les temps, tu ne dois pas permettre à mon temps de glisser, alors fais en sorte que je puisse avoir Rama. Soit béni et ne laisse pas voie au chagrin.

26.- Même le plus petit service apparaît être beaucoup s'il est fait en temps opportun, et le meilleur service n'est d'aucune utilité s'il est fait hors de saison."

27.- L'illustre et saint chef des sages, Vishvamitra, s'arrêta après avoir dit ces paroles pleines d'une intention vertueuse et utile.

28.- Après avoir entendu ces paroles du grands sage, le roi magnanime garda le silence pendant quelque temps, en vue de préparer une réponse adéquate; parce que nul homme de sens est jamais satisfait de parler de manière déraisonnable, que ce soit aux autres ou à lui-même.

CHAPITRE 8

REPONSE DE DASARATHA A VISHVAMITRA

1.- Valmiki ajouta : Après avoir entendu ces paroles de Vishvamitra, le tigre parmi les rois demeura silencieux pendant un instant, puis il l'implora dans l'humilité de son esprit.

2.- « Rama, mon garçon aux yeux de lotus, n'a que quinze ans. Je ne vois pas qu'il soit un adversaire pour les Rakshasas.

3.- Il y a ici une entière légion *akshauhini* de mes soldats dont, mon Seigneur, je suis le seul commandant; entouré par eux j'offrirai la bataille aux Rakshasas cannibales.

4.- Voici mes braves généraux qui sont bien disciplinés à la guerre; je serai leur chef au plus fort du combat, mon arc à la main.

5.- Accompagné par eux, je peux offrir le combat aux ennemis des dieux et au grand Indra lui-même, de la même manière que le lion résiste aux éléphants sauvages.

6.- Rama n'est qu'un garçon qui n'a aucune connaissance de la puissance de nos forces, et dont l'expérience ne s'est guère étendue vers le champ de bataille au-delà des appartements intérieurs.

7.- Il n'est pas bien entraîné dans les armes, et il n'est pas habile à la guerre. Il ne sait pas combattre avec un ennemi qui s’est déployé en ordre de bataille.

8.- Il sait seulement comment se promener dans les jardins de cette ville, au milieu de la verdure et des plaisants bosquets.

9.- Il sait seulement comment jouer avec ses frères les princes dans les parcs fleuris créés à l'écart pour son jeu à l'intérieur des enceintes du palais.

10.- Ô brahmane, il est devenu de nos jours, par un triste revers de ma fortune, aussi maigre et pâle que le lotus qui se dessèche sous la rosée.

11.- Il n'a pas de goût pour sa nourriture et il ne peut aller d'une pièce à l'autre, mais il reste toujours silencieux et il rumine lentement sa peine intérieure et sa mélancolie.

12.- Dans ma grande angoisse à son sujet, ô chef des sages, j'ai été, avec ma famille et les personnes à charge, privé de la substance de nos corps et je suis devenu comme des nuages vides d'automne.

13.- Mon garçon peut-il, si jeune qu'il est, et ainsi sujet à la maladie, être apte à combattre si peu que ce soit, et de plus avec ces maraudeurs qui rodent la nuit ?

14.- Ô toi, sage à l'esprit élevé ! C'est l'affection d'un homme pour son fils qui lui donne un plus grand plaisir que sa possession d'un royaume ou que sa relation avec de belles femmes, ou même que son goût pour le jus du nectar.

15.- C'est à partir de l'affection paternelle que les bonnes gens accomplissent les devoirs et les austérités les plus dures de la religion ainsi que toute chose pénible dans les trois mondes.

16.- Les hommes sont mêmes prêts dans certaines circonstances à sacrifier leur propre vie, leur richesse et leurs femmes; mais ils ne peuvent jamais sacrifier leurs enfants : c'est naturel pour tous les êtres vivants.

17.- Les Rakshasas sont très cruels dans leurs actions et ils mènent des guerres fourbes, de telle sorte que le fait que Rama doive les combattre est une idée qui m'est très pénible.

18.- Moi qui ai le désir de vivre, je ne puis oser vivre un instant séparé de Rama; c'est pourquoi tu ne devrais pas l'emmener.

19.- Ô Kausika, j'ai passé neuf mille saisons de pluies dans ma vie avant que ces garçons ne me naissent après de nombreuses d'austérités.

20.- Rama aux yeux de lotus est leur aîné, sans lequel les autres peuvent difficilement supporter de vivre.

21.- Tu vas emmener ce Rama contre les Rakshasas; mais si je suis privé de ce fils, sache que ma mort est certaine.

22.- De mes quatre fils, il est celui dans lequel repose mon amour le plus fort. Aussi n'enlève pas Rama, mon fils aîné et le plus vertueux.

22.- Ô sage, si ton intention est de détruire la force des vagabonds de la nuit, emmène-moi là-bas accompagné des quatre genres de mon armée.[31]

24.- Décris-moi clairement ce que sont les Rakshasas, quelle force ils ont, de qui ils sont les fils et quelle est leur taille et leur silhouette.

25.- Dis-moi la manière dont Rama ou mes garçons ou moi-même devons détruire les Rakshasas alors qu’on les connaît pour être tricheurs dans la guerre.

26.- Dis-moi tout cela, grand sage, afin que je puisse calculer la possibilité de nous opposer en plein champ aux Rakshasas violemment disposés, alors qu'ils sont certainement très puissants.

---

[31] Eléphants, chevaux, chars et fantassins.

27.- On dit que le Rakshasa qui s'appelle Ravana est très puissant, qu'il est le frère de Kubera lui-même, et qu'il est le fils du sage Visravas.

28.- Si c'est lui, Ravana à l'esprit mauvais, qui perturbe tes rites, nous sommes incapables de lutter contre cette peste.

29.- Pouvoir et prospérité, avec tous leurs ornements, viennent à certains moments à la portée des vivants, mais ils disparaissent à d'autres moments.

30.- Nous ne sommes pas de nos jours des adversaires pour des ennemis comme Ravana et quelques autres. Tel est le décret de la destinée.

31.- Aussi, toi qui est informé de la loi, fais cette faveur à mon fils; malheureux que je suis, c'est toi l'arbitre de mon destin.

32.- Les dieux, les Asuras, les Gandharvas et les Yakshas, les énormes bêtes, oiseaux et serpents sont incapables de se battre contre Ravana; que sommes-nous pour lui, être humains en armes !

33.- Ce Rakshasa a la vaillance du plus puissant, nous ne pouvons nous permettre de nous battre contre lui, ni même contre ses enfants.

34.- Cette période est une période particulière dans laquelle les gens de bien sont rendus impuissants; je suis de plus handicapé par la vieillesse et je manque de cet

esprit (que je devrais avoir), descendant comme je le suis de la race des Raghus.

35.- Dis-moi, ô Brahmane, si c'est Lavana le fils de Madhu qui perturbe les rites sacrificiels; dans ce cas non plus je ne me séparerai pas de mon fils.

36.- Si ce sont les deux fils de Sunda et d'Upasunda, terribles comme les fils du soleil, qui perturbent ton sacrifice, dans ce cas je ne te donnerai pas non plus mon fils.

37.- Mais après tout, ô Brahmane, si tu devais me l'arracher, alors aussi je mourrai et partirai avec lui. Je ne vois pas d'autre chance d'un succès durable de ta dévotion (que ma mort). »

38.- Après avoir dit ces aimables paroles, le descendant de Raghu fut noyé dans une mer de tension concernant la demande du sage, mais, incapable d'arriver à une conclusion, le grand roi était emporté par le courant de ses pensées comme on l’est par les hautes vagues de la mer.

CHAPITRE 9

COLERE DE VISHVAMITRA

1.- En entendant ce discours du roi, avec son regard pitoyable et ses yeux pleins de larmes, le fils de Kausika se mit fortement en colère et répondit.

2.- « Tu es sur le point de rompre ta promesse après t'être engagé à l'accomplir, et tu souhaites ainsi te comporter comme un cerf après avoir été un lion.

3.- C'est indigne de la race de Raghu, c'est agir contrairement (aux règles) de cette grande famille. Les rayons chauds ne doivent pas venir de la lune au frais rayonnement.

4.- Si tu es si impotent, roi, laisse moi repartir comme je suis venu. Puisse-tu vivre heureux avec tes amis, Kakustha briseur de promesse. »

5.- Alors que Vishvamitra à l'esprit élevé s’agitait avec colère, la terre trembla sous lui, et les dieux furent remplis de crainte.

6.- Vasishtha, le doux, sage et observateur de ses vœux, en voyant le grand sage et ami du monde ainsi influencé par la colère, donna libre cours à son discours.

7.- « Ô roi né de la race des Ikshakus et qui es une forme de la vertu-même, appelé Dasaratha le fortuné, et qui es orné de toutes les bonnes qualités connues dans les trois mondes.

8.- Réputé pour ta douceur et la rigueur de ton attachement à tes vœux, renommé dans les trois mondes pour tes vertus et ta réputation, tu ne peux pas briser ta foi engagée.

9.- Préserve ta vertu et ne pense pas à briser ta foi, conforme-toi à la demande du sage qui est honoré dans tous les trois mondes.

10.- Après avoir dit que tu allais le faire, si tu retires ta promesse, tu perds l'objet de tes désirs encore insatisfaits. Alors sépare-toi de Rama.

11.- Descendu de la race d'Ikshaku, et étant toi-même Dasaratha, si tu manques à l'accomplissement de ta promesse, qui d'autre sur terre tiendra jamais sa parole ?

12.- C'est en se conformant à la conduite de grands hommes comme toi que les gens de peu n'osent pas transgresser les limites de leur devoir, comment alors espères-tu toi-même le violer ?

13.- Protégé par cet homme semblable au lion comme l'est l'ambroisie par le feu[32], aucun Rakshasa n'aura le pouvoir de prévaloir sur Rama, qu'il soit accoutré et armé ou qu’il ne le soit pas.

14.- Tiens-le ici pour être la personnification de la vertu, pour être le plus puissant des puissants, et supérieur à tous dans le monde par son intelligence et sa dévotion à l'ascétisme.

15.- Il est habile dans toutes les armes de guerre connues des trois mondes, aucun autre homme ne les connaît aussi bien ni ne sera jamais capable de les maîtriser comme lui.

16.- Parmi les dieux, les sages, les Asuras, les Rakshasas, les Aagas, les Yakshas et les Gandharvas, aucun ne lui est égal.

17.- Dans les temps jadis, quand ce fils de Kushika avait l'habitude de gouverner son royaume, il avait été équipé de toutes les armes par Krisasva, auxquelles aucun ennemi ne pouvait échapper.

18.- Ces armes étaient la progéniture de Krisasva, et elles étaient aussi brillantes et puissantes que la progéniture du Prajapati, et elles le suivaient.

19.- Daksha avait alors deux magnifiques filles, Jaya et Supraja, qui eurent cent descendants, invincibles à la guerre.

[32] Vishvamitra.

20.- De ces deux, Jaya, la favorisée, donna naissance à cinquante fils de qualités fort supérieures, qui sont très puissants, terribles d'aspect et indomptablement belliqueux.

22.- Ainsi Vishvamitra est-il renforcé et est devenu puissant. Il est reconnu pour être un sage dans les trois mondes. Tu ne dois donc pas penser autrement que de lui remettre Rama.

23.- Si cet homme puissant et vertueux et prince des sages est proche, quiconque se trouvant même sur le point de mourir en sa présence est sûr d'atteindre l'immortalité : aussi, ne sois pas abattu comme un homme inconscient.

CHAPITRE 10

MELANCOLIE DE RAMA

1.- VALMIKI raconta : Après que Vasishtha eût parlé de cette manière, le roi Dasaratha fut heureux d'envoyer chercher Rama et Lakshmana, et il dit :

2.- « Chambellan, va et amène vite ici le véritablement puissant Rama aux longs bras, avec Lakshmana, ce dans le but méritoire d'enlever les obstacles. »

3.- Ayant été ainsi envoyé par le roi, il se rendit dans l'appartement intérieur et, revenant après quelques instants il informa le roi.

4.- « Sire, Rama, dont les bras ont écrasé tous les ennemis, reste absorbé dans ses pensées dans sa chambre, comme une abeille enfermée dans le lotus la nuit.

5.- Il a dit qu'il viendrait dans un instant, mais il est si absorbé dans sa méditation solitaire qu'il n'aime pas que quelqu'un soit près de lui. »

6.- Ainsi informé par le chambellan, le roi appela l'un des serviteurs de Rama et, après lui avoir donné toutes les assurances, il lui demanda de raconter les détails.

7.- Questionné par le roi sur la manière dont Rama était arrivé dans cet état, le serviteur lui répondit ainsi avec tristesse :

8.- « Nous sommes aussi devenus aussi maigres que des bâtons de par la peine que nous ressentons à voir votre fils Rama dépérir physiquement.

9.- Rama aux yeux de lotus semble abattu depuis qu'il est revenu de son pèlerinage avec les brahmanes.

10.- Lorsque nous lui demandons importunément d'accomplir ses rites quotidiens, il s'en décharge quelquefois le visage calme et il les fait faire en totalité par les autres.

11.- Seigneur, il répugne à se baigner, à rendre culte aux dieux, à distribuer les aumônes ainsi qu’à prendre ses repas; et, même lorsque nous l'importunons, il ne prend pas sa nourriture avec plaisir.

12.- Il ne souffre plus d'être balancé dans les balançoires par les filles espiègles du harem et il ne s'amuse pas sous les gouttes des fontaines comme le *chataka* (le fait sous les gouttes).

13.- Aucun ornement décoré de rubis en forme de bourgeons, aucun bracelet ni aucun collier ne peut maintenant lui plaire, ô roi, de la même manière que rien ne peut plaire au paradis aux habitants qui attendent d'en tomber.

14.- Il a du chagrin même quand il est assis sous les tonnelles de plantes grimpantes, régalé de brises de fleurs et au milieu des regards des jeunes filles qui jouent autour de lui.

15.- Ô Roi, toutes les choses douces, excellentes et plaisantes à l'âme, il les regarde avec des yeux affligés, comme quelqu'un dont les yeux sont déjà rassasiés de les voir empilées.

16.- Il dit du mal des filles qui dansent joyeusement devant lui, et s'écrie : "pourquoi ces femmes du harem se trémoussent-elles de cette manière qui me fait de la peine."

17.- Ses faits et gestes ressemblent à ceux d'un fou, qui ne prend aucun plaisir à manger ou à se reposer, à ses véhicules ou à ses sièges, à ses bains et aux autres plaisirs, aussi excellents soient-ils.

18.- Pour ce qui est de la prospérité ou de l'adversité, de son habitation ou de toute autre chose désirable, il dit qu'elles sont toutes irréelles, puis il reste silencieux.

19.- Il ne peut être excité par la plaisanterie ni tenté de goûter aux plaisirs; il n'a aucune occupation mais il reste silencieux.

20.- Aucune femme, avec ses tresses et ses nattes défaites et les regards négligents de ses yeux, ne peut lui plaire plus que le faon espiègle ne peut plaire aux arbres de la forêt.

21.- Comme un homme placé au milieu des sauvages, il prend plaisir en des endroits solitaires, dans des quartiers très à l'écart, sur les rives et dans des déserts sauvages.

22.- Son aversion pour les vêtements et pour les moyens de transport, pour la nourriture et les cadeaux, nous dit, ô roi, qu'il est en train de suivre le genre de vie que mènent les ascètes errants.

25.- Il vit seul, ô seigneur des hommes, dans un endroit solitaire, et il ne rit pas, ni ne chante ni ne pleure, du fait que rires, chants ou pleurs lui sont indifférents.

24.- Assis en *padmasana*, il reste l'esprit bouleversé, la joue appuyée sur sa paume gauche.

25.- Il n’affecte aucune fierté et ne souhaite pas la dignité de la souveraineté; il n'est ni exalté ni déprimé par le chagrin ou par la peine.

26.- Nous ne savons pas où il va, ce qu'il fait, ce qu'il veut, sur quoi il médite, d'où il vient, où il va et ce qu'il suit.

27.- Il devient chaque jour de plus en plus maigre, plus pâle de jour en jour, et, comme un arbre à la fin de l'automne, son teint devient jour après jour de plus en plus décoloré.

28.- Ô Roi, Satrughna et Lakshmana suivent toutes ses habitudes et ils semblent être ses ombres.

29.- Questionné à maintes reprises par ses serviteurs, par ses frères princes et par ses mères, il dit qu'il n'en a pas et il retourne à sa taciturnité et à son indifférence.

30.- Il fait des discours à ses compagnons et amis en disant : "N'attachez pas votre esprit aux plaisirs sensuels qui ne sont plaisants que sur le moment."

31.- Il n'a aucune affection pour les femmes richement parées du harem, mais il les regarde plutôt comme la cause de la destruction montrée devant lui.

32.- Il chante souvent, avec des notes plaintives, sur la manière dont sa vie se passe en vaines attentions, loin des attentions aux états que l'on peut facilement atteindre.

33.- Si un courtisan à charge lui dit qu'il est un empereur, il lui sourit comme à un fou furieux et il demeure silencieux comme quelqu'un qui a l'esprit soucieux.

34.- Il ne fait pas attention à ce qu'on lui dit et il ne regarde pas ce qu'on lui présente. Il déteste regarder les choses, même les plus charmantes.

35.- Tout comme il est chimérique de supposer l'existence d'un lac dans l’éther et d’un lotus qui y pousse, il est faux de croire en la réalité du mental et de ses conceptions. En parlant ainsi Rama ne s'émerveille de rien.

36.- Même lorsqu'il est assis au milieu de jeunes filles superbes, les flèches de Kama n'arrivent pas à percer son cœur impénétrable, comme il en est des pluies sur le roc.

37.- "Aucun homme sensé n'espérerait jamais la richesse qui n'est que le siège des dangers"; faisant de cela sa devise, Rama distribue tout ce qu'il a aux mendiants.

38.- Il chante des vers en ce sens, que "c'est une erreur d'appeler une chose prospérité et une autre adversité, car les deux ne sont que des imaginations du mental."

39.- Il répète des mots avec cette signification, que "bien que ce soit la clameur générale : "Ô je suis comme mort, je suis un adulte impuissant", c'est pourtant merveille que personne ne soit complètement indifférent envers lui-même."

40.- Que Rama, destructeur d'ennemis, grand Sala[33] qui a poussé dans les jardins de Raghu, soit dans un tel état d'esprit, c’est ce qui nous cause du chagrin.

41.- Ô roi aux grands bras et aux yeux de lotus, nous ne savons pas quoi faire avec lui dans cet état d'esprit. Nous n’espérons qu'en toi.

42.- Il tourne en moquerie les conseils des princes et des brahmanes qui sont devant lui, et il les rejette comme s'ils étaient des fous.

---

[33] Chêne.

43.- Il reste inactif, avec la conviction que le monde qui apparaît devant notre vue est une futilité, et que l'idée du soi en est une aussi.

44.- Il n'a aucun respect pour les ennemis ou pour les amis, pour lui-même ni pour son royaume, pour la mère ni pour les richesses, et il ne fait pas du tout attention à la prospérité ni à l'adversité.

45.- Il est tout à fait calme, sans désir ni effort, et dépourvu de soutien; il n'est ni captivé par quoi que ce soi, ni libéré des pensées matérielles. Ce sont les raisons qui nous affligent le plus.

46.- Il dit : "Qu'avons-nous à faire de la richesse, de nos mères, de ce royaume et de toutes nos activités." Sous ces impressions, il est sur le point d'abandonner sa vie.

47.- Tout comme le *chataka* s'agite à la gêne que représentent les pluies; Rama ne supporte plus son père ni sa mère, ni ses amis ni le royaume, ni ses plaisirs ni même sa propre vie.

48.- Maintenant, par compassion pour ton fils, daigne faire disparaître ce chagrin qui, comme une plante grimpante nocive, a étendu ses branches.

49.- Car en dépit de la possession de toute sa richesse, dans un tel état d'esprit il regarde les plaisirs du monde comme s'ils étaient pour lui un poison.

50.- Où est sur cette terre cette personne capable qui peut le ramener à une conduite convenable ?

51.- Qui, comme le soleil qui par ses rayons fait disparaître l'obscurité du monde, peut enlever les erreurs qui sont causes de chagrin dans le mental de Rama et de ce fait lui rendre sa largeur d’esprit ? »

CHAPITRE 11

CONSOLATION DE RAMA

1.- Vishvamitra dit : « Si tel est le cas, vous qui êtes intelligent, vous pouvez tout de suite aller persuader ce descendant de Raghu de venir jusqu'ici; comme le font les cerfs (pour les autres cerfs de la meute).

2.- Cette stupeur de Rama n'est pas causée par un accident d'affection; c'est, je pense, le développement de cette *buddhi* qui apparaît à partir du raisonnement correct des hommes sans passion.

3.- Que Rama vienne ici un moment, et ici nous chasserons l'illusion en un instant, comme le vent chasse les nuages des sommets montagneux.

4.- Une fois que mon raisonnement aura fait disparaître son hébétude, il sera capable de se reposer dans cet état heureux du mental auquel nous sommes parvenus.

5.- Non seulement il atteindra la vérité pure et une compréhension claire de tranquillité ininterrompue, mais il obtiendra une rondeur et une beauté de visage et de teint comme on en retire d'une potion d'ambroisie.

6.- Il suivra alors de tout son cœur l'accomplissement total du cours convenable de ses devoirs sans relâchement, ce qui contribuera à son honneur.

7.- Il deviendra fort d'une connaissance des deux mondes, et sera exempté des états de plaisir et de peine, et il regardera alors l'or et les pierres d'un œil indifférent. »

8.- Après que le chef des sages eût parlé de cette manière, le roi reprit sa fermeté de mental et il envoya hérauts après hérauts pour lui amener Rama.

9.- A ce moment même Rama se préparait à se lever de son siège dans le palais pour venir voir son père, de la manière dont le soleil se lève à partir des montagnes de l'est.

10.- Entouré de quelques-uns de ses serviteurs, il arriva avec ses deux frères à la salle sanctifiée de son père qui ressemblait au paradis du roi des dieux.

11.- Il vit à distance son royal père assis au milieu de l'assemblée des princes, comme Indra entouré par les dieux.

12.- Il était accompagné de chaque côté par les sages Vasishtha et Vishvamitra et respectueusement entouré de son équipe de ministres, tous bien versés dans l'interprétation de tous les *shastras*.

13.- Il était éventé par de charmantes jeunes filles, agitant les beaux éventails *chauri* qu'elles tenaient dans leurs

mains et égalant en beauté les déesses qui président aux les quatre points cardinaux des cieux.

14.- Vasishtha, Vishvamitra et les autres sages, avec Dasaratha et ses chefs, virent Rama venir à une certaine distance, beau comme Skanda lui-même.

15.- Par ses qualités de douceur et de gravité, il ressemblait à l'Himalaya et tous l'estimaient pour sa profondeur et sa clarté.

16.- Il était beau et bien proportionné, prometteur dans son aspect, mais humble et magnanime dans son mental. Avec le charme et la douceur de sa personne, il possédait tout le talent viril.

17.- Il était en pleine jeunesse et il était pourtant aussi majestueux qu'un homme d'un certain âge. Il n'était ni morose ni joyeux mais il semblait être pleinement satisfait de lui-même comme s'il avait obtenu tous les objets de son désir.

18.- Il était bon juge du monde et possédait toutes les saintes vertus. Sa pureté mentale était une attraction pour toutes les vertus qui se rencontraient en lui.

19.- Le réceptacle de son mental était rempli de sa magnanimité et de vertus honorables, et la candeur de sa conduite le montrait dans la lumière de la perfection.

20.- Doté de ces diverses vertus et décoré de son collier et de son bel habit, Rama, le support de la race de Raghu, approchait le visage souriant.

21.- Il inclina la tête vers son père avec les pierres précieuses étincelantes qui tremblaient dans ses nattes et qui donnaient à sa tête l'apparence gracieuse du Sumeru secoué par un tremblement de terre.

22.- Rama aux yeux de lotus monta saluer les pieds de son père auquel parlait le seigneur des sages.

23.- Rama salua tout d'abord son père, puis les deux honorables sages, il salua ensuite les brahmanes, puis ses parents et enfin ses aînés et ses bons amis.

24.- Il reçut ensuite et retourna les salutations des chefs et des princes qui s'inclinèrent devant lui avec un mouvement gracieux de leurs têtes et des paroles respectueuses.

25.- Rama à la beauté d'un dieu et à l'égalité mentale s'approcha de la présence sacrée de son père avec les bénédictions des deux sages.

26.- Pendant qu'il saluait les pieds de son père, le seigneur de la terre embrassa à plusieurs reprises sa tête et son visage et il l'étreignit avec tendresse.

27.- En même temps, lui le destructeur de ses ennemis, étreignit Lakshmana et Satrughna avec une affection

aussi intense que le cygne qui embrasse les fleurs de lotus.

28.- « Mon fils, assieds-toi sur mes genoux », dit le roi à Rama qui s'assit cependant sur une belle pièce de tissu étendue sur le sol par ses serviteurs.

29.- Le roi dit : « Ô mon fils et réceptacle de bénédictions, tu as atteint l'âge de raison, alors ne te mets pas dans cet état de mortification comme le fait celui qui a l'esprit lourd du fait de ses compréhensions insensées.

30.- Sache que c'est en suivant la direction de ses aînés, de ses guides et des brahmanes que l'on atteint au mérite, et non pas par sa persistance dans l'erreur.

31.- La série de nos malheurs restera à distance aussi longtemps que nous ne permettrons pas aux semences de l'erreur d'avoir accès à nous. »

32.- Vasishtha dit : « Ô prince aux bras forts, tu es vraiment héroïque d'avoir conquis tes appétits du monde qui sont en même temps aussi difficiles à éradiquer qu'ils sont redoutables dans leur action.

33.- Pourquoi te permets-tu comme l'illettré de te noyer dans cette mer houleuse d'erreurs qui cause en toi une telle morne indolence ? »

34.- Vishvamitra dit : « Pourquoi tes yeux sont-ils aussi instables que les bouquets tremblotant de lotus bleus ? Tu

devrais abandonner cette instabilité et nous dire quel est ce chagrin qui se trouve en ton mental.

35.- Quelles sont ces pensées, et quels sont leurs noms et leurs natures, leur nombre et leurs causes, qui infestent ton mental comme le font ses maladies, ce de la même manière que les souris sapent une étoffe.

36.- Je suis enclin à penser que tu n'es pas quelqu’un à être troublé par ces maux et ces humeurs maussades auxquels seuls sont sujets les êtres vils et indignes.

37.- Dis-moi le désir ardent de ton cœur, ô Rama sans péché, et ils seront apaisés d'une manière qui empêchera leur réapparition. »

38.- Rama, l'étendard de la race de Raghu, ayant écouté le discours raisonnable et bien tourné du sage bien intentionné, se débarrassa de son affliction, comme le paon au grondement d'un nuage dans l'espoir d'atteindre son objectif.

CHAPITRE 12

REPONSE DE RAMA

1.- Valmiki raconta : Ainsi questionné avec des paroles apaisantes par le chef des sages, Rama fit sa réponse en un discours doux et bien tourné rempli de bon sens.

2.- Rama dit : "Oh vénérable sage, je vais te dire en vérité, quoique je sois peu instruit, tous les détails que tu m'a demandés, car qui désobéirait à l'ordre du sage ?

3.- Depuis que je suis né dans cette maison de mon père, j'y suis toujours resté, j'y ai grandi et j'y ai reçu mon éducation.

4.- Puis, ô premier des sages, désireux d'apprendre les bons usages, je suis parti voyager aux endroits sacrés partout sur cette terre environnée par les mers.

5.- C'est à ce moment que se sont levés en mon mental une série de réflexions de la nature suivante qui ont ébranlé ma confiance dans les objets de ce monde.

6.- Mon mental s'employa à discriminer la nature des choses, ce qui me conduisit petit à petit à écarter toutes les pensées de plaisirs des sens.

7.- A quoi sont bons ces plaisirs des sens, et que signifie la multiplication[34] sur terre ? Les hommes naissent pour mourir, et ils meurent pour renaître.

8.- Il n'y a aucune stabilité dans les tendances des êtres, qu'ils soient mobiles ou immobiles. Ils tendent tous au vice, à la déchéance et au danger, et toutes nos possessions sont les bases de notre indigence.

9.- Tous les objets sont détachés l'un de l'autre comme des tiges de fer ou des clous l'un de l'autre; ça n'est que l'imagination qui les attache à nos esprits.

10.- C'est le mental qui s'imagine que l'existence du monde est une réalité, mais lorsque nous connaissons le caractère trompeur du mental, nous sommes à l'abri d'une telle tromperie.

11.- Si le monde est une irréalité, il est dommage que les hommes ignorants soient attirés par lui, comme le cerf tenté par un mirage lointain qui apparaît être de l'eau.

12.- Nous ne sommes vendus par personne et nous demeurons pourtant comme soi nous étions esclaves du monde; et sachant bien cela nous sommes fascinés par les richesses, comme par la baguette magique de Sambara.

13.- Quels sont les plaisirs dans cette quintessence (du monde) si ce n'est de la misère; et nous sommes pourtant

---

[34] Des hommes, des espèces.

bêtement pris dans ses pensées, comme (des abeilles) entravés(e) par le miel.

14.- Ah ! Je perçois après longtemps que nous sommes insensiblement tombés dans les erreurs, comme des cerfs stupides qui tombent dans des cavités dans le désert.

15.- A quoi me servent la royauté et ces plaisirs ? Que suis-je et d'où viennent toutes ces choses ? Elles ne sont que des futilités, et laissons-les continuer de la sorte sans bénéfice ni perte pour personne.

16.- En raisonnant ainsi, ô brahmanes, j'en vins à être dégoûté du monde, comme un voyageur dans un désert.

17.- Dis-moi maintenant, ô vénérable, si ce monde avance vers sa dissolution ou s'il va vers une reproduction continue, ou s'il suit le cours d'une progression sans fin.

18.- S'il y a ici du progrès, c'est celui tour à tout de l'apparition et de la disparition du vieil âge et de la mort, de la prospérité et de l'adversité.

19.- Voyez comme la variété de nos plaisirs insignifiants accélère notre décadence, ils sont semblables aux ouragans qui fracassent les arbres des montagnes.

20.- Les hommes continuent en vain à respirer leur *prana* comme des trachées de bambou creux qui n'ont aucun sens.

21.- Comment la détresse peut être allégée, telle est la pensée qui me consume comme le feu déchaîné dans le creux d'un arbre desséché.

22.- Le poids des misères humaines pèse aussi lourd qu’un roc sur mon cœur et il empêche mes poumons de respirer. J'ai envie de pleurer mais la crainte de mon peuple m'empêche de verser des larmes

23.- Mes pleurs sans larmes et ma bouche sans paroles ne laissent rien entrevoir à personne de ma peine intérieure, sauf à ma conscience qui est le témoin silencieux de ma solitude.

24.- J'attends de penser à des états positifs et négatifs, comme un homme ruiné se lamente en pensant à son état d'abondance antérieure.

25.- Je considère que la prospérité est une tricheuse séduisante, car elle illusionne le mental, altère les bonnes qualités et étend le filet de nos misères.

26.- Pour moi, comme quelqu'un qui est tombé dans de grands problèmes, aucune richesse, aucune descendance, aucune épouse ni aucune maison n'offrent de délice, mais ils semblent être misère.

27.- Comme un éléphant enchaîné, je ne trouve aucun repos en mon mental quand je réfléchis aux divers maux du monde et quand je pense aux causes de nos faiblesses.

28.- Il y a à tout moment des passions mauvaises sous la brume sombre de la nuit de notre ignorance; et il y a des centaines d'objets qui, comme tant de crapules rusées, sont autour de tous les hommes en plein jour, et se cachent de tous côtés pour nous voler notre raison. Quels grands champions pouvons-nous déléguer maintenant pour combattre contre eux si ce n'est notre connaissance de la vérité ?

CHAPITRE 13

SUR LA RICHESSE

1.- Rama dit : "C'est l'opulence, ô sage, que l'on considère ici comme une bénédiction; même si c'est elle la cause de nos troubles et de nos erreurs.

2.- Elle emporte, comme une rivière à la saison des pluies, tous les niais à l'esprit élevé qui sont vaincus par son courant.

3.- Ses filles sont les angoisses nourries par maints méfaits, comme les vagues d'un courant soulevé par les vents.

4.- Elle ne peut jamais se tenir sur ses jambes où que ce soit, mais comme une femme infortunée qui s'est brûlé le pied, elle boite d'un endroit à l'autre.

5.- La fortune, comme une lampe, à la fois brûle et noircit son possesseur jusqu'à ce qu'elle s'éteigne par sa propre inflammation.

6.- Comme les princes et les fous, elle est inapprochable, et, comme eux, elle favorise ses partisans, sans examiner leurs mérites ou leurs démérites.

7.- Elle n'engendre en eux que des maux de par leurs actes divers; comme du bon lait donné aux serpents, elle ne sert qu'à augmenter l'intensité de leur poison.

8.- Les hommes sont gentils et doux de cœur envers amis et étrangers jusqu'à ce qu'ils s'endurcissent du fait de leur richesse qui, comme des coups de vent, sert à renforcer le gel.

9.- De même que les pierres précieuses brillantes sont souillées par la poussière, les érudits, les braves, les reconnaissants, les doux et les gentils sont corrompus par la richesse.

10.- Les richesses ne conduisent pas à notre bonheur, mais elles contribuent à notre malheur et à notre destruction, comme (la plante) aconit qui, lorsqu'elle est entretenue, cache en elle le poison fatal.

11.- Un homme riche sans défaut, un homme brave dépourvu de vanité et un maître sans partialité sont les trois raretés de la terre.

12.- Les riches sont aussi inaccessibles que la caverne sombre d'un dragon, et aussi inapprochables que le désert profond du Vindhya[35] habité par des éléphants redoutables.

13.- La richesse, comme l'ombre de la nuit, obscurcit les bonnes qualités des hommes, et comme les rayons de la

[35] Région de collines au centre-ouest de l'Inde.

lune elle fait fleurir les bourgeons de leur misère. Elle emporte l'éclat d'un bel avenir comme un ouragan, et elle ressemble à une mer aux grands flots.

14.- Elle amène sur nous un nuage de peur et d'erreur, augmente le poison du regret et elle est comme les serpents terribles dans le champ que nous avons choisi.

15.- La fortune est un gel pour l'ascétisme, et semblable à la nuit pour les hiboux du libertinage; c'est une éclipse pour la lune de la raison et elle est semblable aux rayons de lune pour la floraison des lis de la folie.

16.- Elle est aussi éphémère que l'iris, et pareillement plaisante à la vue par le jeu de ses couleurs; elle est aussi inconstante que l'éclair, qui s'évanouit dès qu'il est apparu. C'est pourquoi seul l'ignorant a confiance en elle.

17.- Elle est aussi instable qu’une jeune fille bien née qui croit dans les paroles d'un homme de vile naissance; et comme un mirage qui pousse les fugitifs à y croire comme la biche.

18.- Instable comme la vague, elle n'est stable dans aucun endroit; elle est comme la flamme vacillante d'une lampe. Aussi sa tendance n'est-elle connue de personne.

19.- Elle est comme une lionne toujours prompte à combattre, et comme le chef des éléphants favorable à ses partisans. Elle est aussi aiguisée que la lame d'une épée et elle est la patronne des escrocs à l'esprit aiguisé.

20.- Je ne vois aucun bonheur dans la prospérité impolie, pleine de tricherie et replète de toutes sortes de dangers et de problèmes.

21.- Il est dommage que la prospérité, comme une fille sans honte, revienne vers un homme après avoir été abandonnée par lui lors de son association avec sa rivale : la pauvreté.

22.- Qu'est-elle pour les cœurs humains avec toute sa douceur et toute son attraction si ce n'est une chose momentanée obtenue par toutes sortes de mauvais moyens, et qui ressemble au mieux à un arbuste en fleurs qui, en poussant, sort d'une caverne habitée par un serpent et qui est environné de reptiles tout autour de son pied ?

CHAPITRE 14

SUR LA VIE HUMAINE

1.- La vie humaine est aussi fragile qu'une goutte d'eau qui pend et qui se triple à l'extrémité d'une feuille, et aussi irrésistible qu'un dément qui se détache de son emprisonnement corporel en dehors de la saison appropriée.

2.- En outre, la vie de ceux dont le mental est infecté par le poison des affaires matérielles et qui sont incapables de juger pour eux-mêmes n’est que la cause de leur tourment.

3.- Ceux qui connaissent le connaissable, qui demeurent dans l'esprit partout-présent et qui acceptent de la même manière leurs besoins et leurs gains, jouissent d’une vie d'une tranquillité parfaite.

4.- Nous qui avons une certaine croyance en notre être mais qui sommes des êtres limités, nous ne pouvons avoir aucun plaisir dans nos vies passagères qui ne sont que des éclairs de lumière au milieu du ciel nuageux du monde.

5.- Il est aussi impossible de garder les vents emprisonnés, de déchirer le ciel en morceaux et de mettre les vagues en chapelet que d'avoir quelque confiance que ce soit dans nos vies.

6.- Rapides comme les nuages fugaces de l’automne et courtes comme la flamme d'une lampe sans huile, nos vies semblent disparaître aussi évanescentes que les vagues ondulantes de l'océan.

7.- Plutôt essayer de s'emparer de l'ombre de la lune dans les vagues, des éclairs fugitifs dans le ciel et des fleurs idéales de lotus dans l'éther que de placer quelque confiance en cette vie instable.

8.- Les hommes au mental agité, qui désirent prolonger leur vie inutile et pénible, ressemblent à la mule conçue par un cheval[36].

9.- Ce *samsara*[37] est un tourbillon au milieu de l'océan de la création, et chaque corps individuel est aussi (évanescent) que l'écume, la mousse ou la bulle, qui ne peut dans cette vie me donner aucune saveur.

10.- C’est ce qui s’appelle véritable vie que de gagner ce qui est digne d'être obtenu, de n’avoir aucune cause de chagrin ou de remords et d’être dans un état de tranquillité transcendantale.

---

[36] Elle ne peut survivre.
[37] Ce monde.

11.- Il y a une vie végétale dans les plantes, et une vie animale dans les animaux et les oiseaux; l'homme mène une vie pensante, mais la vraie vie est au-delà des pensées.

12.- Tous ces êtres vivants sont dits avoir bien vécu sur cette terre qui, une fois nés ici, n'ont plus à y revenir. Les autres ne valent pas mieux que de vieux ânes.

13.- La connaissance est une charge pour l'étourdi, et la sagesse est gênante pour le passionné; l'intellect est un poids lourd pour l'agité, et le corps est un pesant fardeau pour l'ignorant de son âme.

14.- Une sainte personne dotée de vie, de mental, de buddhi, de conscience de soi et de ses occupations (de la conscience) n'est d'aucune utilité pour celui qui n'est pas sage mais elle semble être une surcharge pour lui, semblable à celle d'un porteur.

15.- L'esprit mécontent est la grande arène de tous les maux et le nid de maladies qui s'abat dessus comme les oiseaux du ciel : une telle vie est la demeure de la peine et de la misère.

16.- De la même manière qu'une maison se délabre lentement du fait des souris qui la creusent continuellement, le corps de l'être vivant est petit à petit corrodé par les dents du temps qui le percent.

17.- Des maladies mortelles se multiplient à l'intérieur du corps, nourries par notre *prana*, aussi venimeuses que des

serpents nés dans des cavernes des forêts qui consument l'air des près.

18.- Comme l'arbre desséché est perforé par de minuscules vers qui y demeurent, nos corps sont ravagés continuellement par de nombreuses maladies congénitales et de nombreuses sécrétions nocives.

19.- La mort fixe sans cesse notre visage et lui grogne, comme un chat regarde la souris et ronronne pour la dévorer.

20.- Le vieil âge nous consume aussi vite qu'un glouton digère sa nourriture; et il nous réduit à la faiblesse, comme l’est une vieille prostituée par nul autre charme que son maquillage et ses parfums.

21.- La jeunesse nous abandonne aussi vite qu'un homme bon abandonne de dégoût son ami méchant après qu'en peu de jours il ait connu ses faiblesses.

22.- La mort, amante de la destruction et amie du vieil âge et de la ruine, aime l'homme sensuel, comme le débauché aime une beauté.

23.- Il n'y a ainsi rien qui ait aussi peu de valeur dans le monde que cette vie, dépourvue de quelque bonne qualité que ce soit et toujours sujette à la mort, à moins qu'elle ne soit accompagnée par la félicité permanente de la libération.

CHAPITRE 15

SUR L'EGOISME

1.- RAMA continua :

L'égoïsme surgit d'une fausse suffisance, et c'est la vanité qui le nourrit; je suis fort effrayé par cet égoïsme funeste qui est un ennemi.

2.- C'est sous l'influence de l'égoïsme que tous les hommes de ce monde diversifié, et même les plus pauvres d'entre eux, tombent dans le cachot des maux et des méfaits.

3.- Tous les accidents, toutes les anxiétés, tous les problèmes et tous les méchants efforts naissent de l'égoïsme ou de l'assurance de soi; aussi je considère l'égoïsme comme une maladie.

4.- Etant soumis à ce grand ennemi continuel : l'égoïsme cynique, je me suis abstenu de nourriture et de boisson. Quel autre plaisir y a-t-il pour moi ici?

5.- Ce monde ressemble à une longue nuit sans fin dans laquelle notre égoïsme, comme un chasseur, pose le piège des attachements.

6.- Toutes nos grandes et intolérables misères, qui deviennent aussi envahissantes que les plantes épineuses du *catechu,* ne sont que le résultat de notre égoïsme.

7.- Il recouvre l'égalité du mental comme une éclipse recouvre la lune; il détruit nos vertus comme une gelée détruit les fleurs de lotus; il chasse la paix des hommes comme l'automne chasse les nuages. C'est pourquoi je dois me débarrasser de ce sentiment égoïste.

8.- Je ne suis pas le prince Rama, je n'ai aucun désir et je ne souhaite pas la richesse; mais je souhaite avoir la paix de l'esprit et demeurer comme Jina, le vieux sage content de lui-même.

9.- Tout ce que j'ai mangé, fait ou offert en sacrifice sous l'influence de l'égoïsme s'en est allé en vain; c'est l'absence d'égoïsme qui est le réel bien.

10.- Ô brahmane, aussi longtemps qu'il y a de l'égoïsme en quelqu'un, il est sujet à souffrir des difficultés qu'il rencontre; mais, lorsqu'il est dépourvu d'égoïsme, il devient heureux; aussi est-il mieux d'être sans égoïsme.

11.- Je suis libre d'inquiétude, ô sage, depuis que j'ai obtenu la tranquillité du mental après avoir abandonné mon égoïsme et connu le caractère passager de tous les plaisirs.

12.- Ô brahmane, aussi longtemps que le nuage de l'égoïsme couvre (le mental), nos désirs se développent comme les bourgeons de la plante *kurchi*.

13.- Mais lorsque le nuage de l'égoïsme est dispersé, la foudre de l'avarice s'évanouit, de la même manière que lorsque l'on éteint la lampe la lumière disparaît immédiatement.

14.- Le mental se vante de l'égoïsme, comme un éléphant furieux dans les collines du Vindhya quand il entend les coups de tonnerre dans les nuages.

15.- De plus, l'égoïsme, demeurant comme un lion dans l'immense forêt de tous les corps humains, s'étend sans restriction sur toute l'étendue de cette terre.

16.- Les vaniteux sont ornés d'un collier de perles autour de leur cou dont l'avarice est le fil et les naissances répétées les perles.

17.- Notre ennemi invétéré qu'est l'égoïsme a (comme un magicien) répandu sur nous les enchantements de nos femmes, de nos amis et de nos enfants dont il est difficile de rompre les charmes.

18.- Aussitôt que le monde est effacé du mental, toutes nos angoisses et tous nos troubles en sont effacés.

19.- Le nuage de l'égoïsme une fois dispersé du ciel de notre mental, la brume de l'erreur qu'il répand pour détruire notre paix est aussi dispersée.

20.- J'ai abandonné mon égoïsme, et pourtant mon mental est accablé de peine par mon ignorance. Dis-moi, ô

brahmane, ce que tu penses bon pour moi dans ces circonstances.

21.- Avec grand embarras j'ai abandonné cet égoïsme, et je ne veux plus avoir recours à cette source de tous les maux et de l'inquiétude. Il ne garde son siège dans la poitrine que pour notre désagrément et cela sans nous faire bénéficier de son fait de quelque bonne qualité que ce soit. Maintenant dirigez-moi, vous hommes de grand entendement !

CHAPITRE 16

DE L'INGOUVERNABILITE DU MENTAL

1.- Notre mental est infesté de mauvaises passions et de fautes, et il varie dans l'observance du devoir et du service envers les supérieurs, comme les plumes d'un paon qui volettent sous la brise.

2.- Il vagabonde au hasard, excité et sans repos, d'un endroit à un autre, comme le pauvre chien du village court de tous côtés en quête de nourriture.

3.- Il trouve rarement quelque chose où que ce soit, et si même il lui arrive d'avoir un bon approvisionnement quelque part, il en est aussi peu content qu'un bateau d'osier rempli d'eau.

4.- Le mental vide, ô sage, est toujours pris au piège de ses mauvais désirs et il n'est jamais au repos avec lui-même; mais il vagabonde en liberté comme un cerf égaré séparé de son troupeau.

5.- Le mental humain est de la nature de la vague instable et il est aussi léger que la particule la plus minuscule. C'est pourquoi il ne peut avoir aucun repos en dépit de sa nature.

6.- Perturbé par ses pensées, le mental est lancé dans toutes les directions comme les eaux de l'océan de lait lorsqu'il fut baratté par le mont Mandara.

7.- Je ne peux maîtriser mon mental, qui ressemble au vaste océan qui va avec ses grandes houles, ses tourbillons et qui est assailli par les baleines de l'illusion.

8.- Notre mental court au loin, ô brahmane, après les plaisirs sensuels, comme le cerf qui court vers les tendres brins d'herbe sans penser qu'il peut tomber dans une fosse.

9.- Le mental ne peut jamais se débarrasser de son état vacillant qui est du à l'inconstance habituelle de sa nature, ressemblant à l'agitation de la mer.

10.- Avec son inconstance naturelle et ses pensées agitées, le mental ne trouve nulle part de repos, comme un lion dans sa cage.

11.- Le mental, assis dans le char de l'illusion, absorbe le repos doux, paisible et non perturbé du corps, comme le jars qui aspire le lait pur du milieu de l'eau.

12.- Ô chef des sages, je m'afflige beaucoup de voir les facultés du mental rester endormies sur le lit de délices imaginaires dont il est difficile de se réveiller.

13.- Ô brahmane, je suis pris comme un oiseau dans le filet par les nœuds (de l'égoïsme), et j'y suis maintenu par la corde de mon avarice.

14.- Mon mental est brûlé, ô brahmane, comme le foin fané en feu, par la flamme de mes inquiétudes et sous les fumées de mon impatience qui vont en se répandant.

15.- Ô brahmane, je suis dévoré comme un morceau de viande froide par la cruauté et l'avidité de mon cœur, comme une carcasse est avalée par un chien affamé et par sa cupide femelle.

16.- Ô sage, je suis emporté par le courant de mon cœur, comme un arbre sur la rive est emporté par les eaux et par les vagues qui le fouettent.

17.- Je suis emmené par mon mental, comme une paille emportée par l'ouragan soit pour flotter dans l'air soit pour s'abattre sur le sol.

18.- Ma mentalité terrestre a mis un arrêt à mon désir de traverser l'océan du monde, comme un banc de sable arrête la course des eaux.

19.- Je suis élevé et rabaissé par le courant de mon cœur, comme un rondin de bois attaché à une corde la fait descendre et remonter d'un puits.

20.- Comme un enfant est saisi par la fausse apparition d'un démon, je me trouve dans la poigne de mon mental mauvais qui présente les faussetés comme vraies.

21.- Il est difficile de maîtriser le mental qui est plus chaud que le feu, plus inaccessible qu'une montagne et plus puissant qu'un coup de foudre.

22.- Le mental est attiré par ses objets comme un oiseau l'est par sa proie, et pas un seul moment il n'a de repos, comme un garçon avec son jeu.

23.- Mon mental qui ressemble à la mer, à la fois dans sa lourdeur et dans son agitation, dans son étendue et dans son ampleur avec des tourbillons et des dragons, m'empêche d'avancer vers elle.

24.- Il est plus difficile de maîtriser le mental que d'avaler l'océan ou que de renverser le Mont Sumeru. C'est toujours plus difficile que la chose la plus difficile.

25.- Le mental est la cause de tous les efforts et le centre sensoriel des trois mondes. Sa faiblesse affaiblit tout accomplissement, et requiert d'être corrigée avec soin.

26.- C'est du mental que s'élèvent nos peines et nos plaisirs par centaines, comme les bois qui croissent en groupes sur une colline; mais dès que la faux de la raison (buddhi) s'y applique, ils tombent un à un.

27.- Je suis prêt à maîtriser mon mental qui est en ce monde mon ennemi le plus grand, afin de maîtriser toutes les vertus que les sages disent dépendre de cette maîtrise. Mon manque de désirs m'a rendu adverse à la richesse et aux plaisirs grossiers qu'elle donne et qui sont comme des teintes de nuage qui colorent la lune.[38]

[38] En fait c'est le nuage qui a une couleur, mais cette couleur est appliquée à la lune quand elle est regardée à travers ce nuage.

CHAPITRE 17

DE LA CUPIDITE

1.- Je vois nos vices comme une bande de hiboux qui voltigent dans la région de notre mental, dans l'obscurité de nos attachements et dans la nuit solitaire de notre avarice.

2.- Je suis desséché par mes angoisses comme l'argile humide l’est sous les rayons du soleil, y infiltrant une chaleur intérieure par l'extraction de sa douce humidité.

3.- Mon mental est comme un désert immense et solitaire, couvert par la brume des erreurs et infesté par le démon du désir où il patauge sans cesse.

4.- Mes plaintes et mes pleurs ne servent qu'à augmenter mon anxiété et à la murir, comme la rosée de la nuit ouvre et mûrit les bourgeons de fèves et leur donne une teinte doré brillant.

5.- En faisant apparaître des espérances dans les hommes, l'avarice ne sert qu'à les faire tournoyer, comme le tourbillon de la mer baigne les animaux marins qui s'y trouvent.

6.- Le flot de l'avarice matérielle coule comme un courant rapide dans le rocher de mon corps avec une force abrupte et de hautes vagues qui résonnent.

7.- Nos esprits sont menés d'un endroit à un autre par l'infecte avarice, comme les foins secs et poussiéreux sont emportés par les vents, et comme, par la soif, les Chatakas sont poussés à voler.

8.- C'est l'avarice qui détruit toutes les bonnes qualités et la grâce que nous avons adoptées de bonne foi, tout comme la souris malicieuse rompt les cordes (d'un instrument de musique).

9.- Nous tournons sur la roue de nos soucis comme des feuilles desséchées au-dessus de l'eau, comme l'herbe sèche soulevée par le vent, et comme les nuages d'automne dans le ciel.

10.- Succombant à l'avarice, nous sommes hors d'état d'atteindre le but, comme un oiseau empêtré dans le piège est empêché de voler.

11.- Je suis si fortement brûlé par la flamme de l'avarice que je me demande si cette inflammation pourrait même être apaisée par l'administration du nectar.

12.- Comme une jument en chaleur, l'avarice me mène de plus en plus loin de chez moi et elle m'y ramène maintes et maintes fois. Elle me précipite ainsi à jamais de haut en bas et ici et là dans toutes les directions.

13.- Nous sommes soulevés et rabaissés comme un seau dans le puits par la corde de l'avarice.

14.- L'homme est mené comme un bœuf par son avarice qui courbe son cœur aussi vite que la corde courbe la bête, corde qu'il lui est difficile de rompre.

15.- Comme la chasseresse étend son filet pour y attraper des oiseaux, notre attachement pour nos amis, pour nos femmes et pour nos enfants répand ses pièges pour nous attraper chaque jour.

16.- Comme une nuit sombre, l'avarice terrifie même le sage, elle couvre les yeux de celui qui a l'œil vif et déprime l'esprit du plus heureux des hommes.

17.- Notre appétit est aussi haïssable qu'un serpent, doux à sentir mais plein de poison mortel qui nous mord dès qu'on le sent.

18.- Il est aussi semblable à une magicienne noire qui trompe les hommes par sa magie mais qui leur perce le cœur et les expose ensuite au danger.

19.- Notre corps brisé par notre avarice est semblable à un luth usé, fixé par des artères qui ressemblent aux cordes mais qui n'émettent aucun son plaisant.

20.- Notre avarice est semblable à la plante grimpante aux longues fibres, sombre et juteuse appelée *Kaduka*, qui pousse dans les cavernes des montagnes et dont l'odeur rend les hommes fous.

21.- L'avarice est aussi vaine et stupide, stérile et ambitieuse, déplaisante et dangereuse que la petite branche sèche d'un arbre qui pique de son épine acérée.

22.- L’avidité est semblable à une vieille femme hargneuse, qui, du fait de la sécheresse de son cœur, recherche la compagnie d’un homme sans obtenir l'objet de son désir.

23.- L'avidité, comme une vieille actrice, joue ses divers rôles sur le vaste théâtre du monde, pour plaire aux différents goûts de son public.

24.- La pingrerie est comme une plante vénéneuse qui pousse dans le grand désert du monde, ayant pour fleurs le vieil âge et l'infinité l'infirmité et pour fruit la production de nos soucis.

25.- Notre grossièreté ressemble à une vieille actrice qui tente une action virile qu'elle n'a pas la force d’accomplir et qui continue pourtant de danser sans plaire.

26.- Nos pensées fugaces sont aussi inconstantes que des paonnes, s'élevant à des hauteurs inaccessibles sous les nuages (de l'ignorance) mais s'arrêtant de voler à la lumière (de la raison).

27.- L'avarice est comme une rivière sous les pluies, qui s'élève un moment avec ses vagues houleuses pour ensuite se reposer bien bas dans son lit vide.

28.- L'avarice est aussi inconstante que l'oiseau femelle qui parfois change de mâle et quitte l'arbre qui ne porte plus de fruit.

29.- Ceux qui sont avides sont aussi instables que le singe qui s'élance et qui ne reste jamais en place, mais qui se rend à des endroits impraticables pour les autres et qui a une envie furieuse de fruits même s'il est rassasié.

30.- Les actes de l'avarice sont aussi inconstants que ceux du hasard, les deux sont toujours en alerte mais n'assistent jamais à leur suite.

31.- Notre avarice est comme une abeille noire assise sur le lotus de nos cœurs et qui, de là, fait en un instant sa ballade au-dessus, au-dessous et tout autour de nous.

32.- De tous nos maux de ce monde, l'avarice est la source du chagrin le plus long. Elle expose au péril même l'homme le plus solitaire.

33.- L'avarice, comme un groupe de nuages, est pleine d'une épaisse brume d'erreur, obstruant la lumière du ciel et causant un grand manque de perception.

34.- La pingrerie, qui semble ceindre les poitrines des gens de ce monde de chaînes de bijoux et de joyaux, les attache comme des bêtes avec des licous autour du cou.

35.- La cupidité s'étend de long en large et nous présente une variété de couleurs comme le fait l'arc en ciel. Elle est de même sans substance et sans aucune propriété

comme l'iris, demeurant dans la vapeur et le vide et n'étant elle-même qu'une ombre.

36.- Elle brûle nos bonnes qualités comme le feu électrique le fait du foin; elle engourdit notre bon sens comme le givre gèle le lotus; elle augmente nos maux comme l'automne fait croître l'herbe; et elle accroît notre ignorance comme l'hiver prolonge la nuit.

37.- L'avidité est comme une actrice sur la scène du monde; elle est comme un oiseau qui s'envole du nid de nos maisons; comme un cerf qui court dans le désert de nos cœurs; et comme un luth qui nous fait chanter et danser sur sa mélodie.

38.- Nos désirs, comme des flots, nous jettent dans l'océan de nos soucis terrestres; ils nous attachent rapidement à l'illusion comme des chaînes attachent l'éléphant. Comme le *ficus indicus*, ils produisent les racines de notre renaissance, et comme les rayons de la lune ils font fleurir nos malheurs bourgeonnants.

39.- L'avarice est comme une boîte remplie de misères, de décrépitude et de mort, et pleine de désordre et de désastres comme un groupe d’ivrognes.

40.- Nos souhaits sont quelquefois aussi purs que la lumière et à d'autres moments aussi impurs que l'obscurité; là ils sont aussi clairs que la voie lactée, et là aussi obscurs que les brumes les plus épaisses.

41.- Tous nos problèmes corporels sont évités en nous abstenant de l'avarice; tout comme nous sommes libérés de la peur des lutins de la nuit à la disparition de l'obscurité.

42.- Aussi longtemps que les hommes demeurent dans leur état de sottise et de délire mental, ils sont sujets à la maladie mortelle de l'avarice.

43.- Les hommes peuvent se débarrasser de leur misère en se libérant de leurs angoisses. C'est l'abandon des soucis que l'on dit être le meilleur remède à l'avarice.

44.- Comme les poissons d'un étang saisissent naïvement l'appât en pensant recevoir un cadeau, de même l'avaricieux attrape n'importe quoi, que ce soit du bois, une pierre ou même une paille.

45.- L'avarice, comme une douleur intense, fait bouger même les hommes les plus sérieux, tout comme les rayons du soleil élèvent les boutons de lotus (hors de l'eau).

46.- On la compare au bambou pour sa longueur, pour son creux, pour ses nœuds durs et pour ses épines, et on l'admet pourtant dans l'espoir de récolter la manne et une substance nacrée.

47.- Il est étonnant que les hommes à l'esprit élevé aient été capables de couper ce nœud de l'avarice pratiquement impossible à couper par l'épée scintillante de la raison :

48.- car ni le fil de l'épée ni le feu de l'éclair ni les étincelles du fer rouge ne sont assez aigus pour couper l'avarice ardente qui siège en nos cœurs.

49.- Elle est comme la flamme d'une lampe qui brille mais qui s'assombrit et brûle intensément à sa fin. Elle est nourrie par les mèches huilées (des années), vive en tout, mais personne jamais ne la tient.

50.- L’avidité a le pouvoir d'abaisser en un instant le meilleur des hommes au niveau de la paille, malgré sa sagesse, son héroïsme et son sérieux à d'autres égards.

51.- L'avarice ressemble à la grande vallée des collines Vindhya, qui est environnée de déserts et de forêts impénétrables, terrible et pleine de pièges posés par les chasseurs et remplie de poussière et de brume (de l'illusion).

52.- Notre seule avarice a tout pour objet dans le monde, et quoique siégeant dans la poitrine, personne ne la perçoit. Elle est comme l'océan de Lait qui ondule dans ce monde fluctuant, balayant tout et pourtant régalant l'humanité de ses vagues odorantes.

CHAPITRE 18

SUR LE CORPS

1.- Notre corps qui se pavane sur la terre n'est qu'une masse d'entrailles humides et de tendons, qui se dirige vers la décrépitude et la maladie, ce pour notre seul tourment.

2.- Il n'est ni tranquille ni tout à fait sensible, ni ignorant ni tout à fait intelligent. Son âme inhérente est une merveille, et c'est la raison qui le rend gracieux ou autre.

3.- Le sceptique doute de son inertie et de son intellection; et les gens insensés et ignorants sont toujours sujets à l'erreur et à l'illusion.

4.- Le corps est aussi facilement satisfait de peu qu'il est fatigué en un instant, aussi n'y a-t-il rien d'aussi pitoyable, d'aussi abject et d'aussi peu de valeur que notre corps.

5.- Le visage est aussi frêle qu'une fleur qui fane : ici il avance ses dents comme des fils, et là il se revêt de sourires resplendissants et rougissants comme des fleurs.

6.- Le corps est comme un arbre, les bras ressemblent aux branches, les omoplates aux tiges, les dents aux rangées d'oiseaux, les orbites à ses creux et la tête à un gros fruit.

7.- Les oreilles sont comme deux piverts, les doigts des deux mains comme autant de feuilles des branches, les maladies comme des plantes (parasites) et les actions du corps sont comme des haches qui fendent cet arbre qui est le siège des deux oiseaux que sont *l'atman* et la *buddhi*.

8.- Cet arbre qui donne de l'ombre qu'est le corps n'est que le recours temporaire de l'*atman* qui passe, alors qu'importe qu'il soit apparenté à ou éloigné de qui que ce soit, ou qu'on doive ou non en dépendre.

9.- Quel homme ici, ô vénérables pères, daignerait penser que ce corps n'est assumé de manière répétée que pour lui servir de bateau pour traverser la mer du monde.

10.- Qui peut avoir quelque confiance dans ce corps qui est semblable à une forêt pleine de trous et qui abonde en poils qui ressemblent à ses arbres ?

11.- Le corps composé de chair, de nerfs et d'os, ressemble à un tambour sans aucun son, et pourtant je le regarde comme un chat (regarde une souris).

12.- Nos corps sont comme des arbres qui poussent dans la forêt du monde, qui portent les fleurs de l'anxiété, qui

sont troués par les vers du malheur et de la misère et sur lesquels est monté le mental stupide.

13.- Le corps, avec son visage souriant, ressemble à une grande plante qui porte les fruits à la fois du bien et du mal; mais il est devenu la demeure du dragon de l'avarice et une colonie de corbeaux de la colère.

14.- Nos bras sont comme les branches des arbres, et nos paumes ouvertes comme de beaux bouquets de fleurs, les autres membres sont comme des brindilles et des feuilles et ils sont continuellement secoués par la respiration de la vie.

15.- Les deux jambes sont les tiges droites et les organes sont le siège des oiseaux des sens. Sa jeune fleur est une ombre pour le passager voyageur de l'amour.

16.- Les cheveux qui pendent de la tête ressemblent à l'herbe haute qui pousse sur l'arbre, et l'égoïsme est semblable à un vautour qui casse l'oreille avec ses cris hideux.

17.- Nos différents désirs, comme les racines pendantes et les fibres du figuier, semblent supporter le tronc du corps, bien qu'il soit usé par le travail jusqu'au désagréable.

18.- Le corps est la vaste demeure de l'égoïsme de son propriétaire, et c'est pourquoi il n'est d'aucun intérêt pour moi de savoir s'il dure ou s'il tombe.

19.- Ce corps, qui est relié à ses membres comme à des bêtes de somme et qui est la demeure de sa maîtresse l'Avarice, recouverte de ses couleurs de passions, ne m'offre absolument aucun plaisir.

20.- Cette demeure qui est le corps, bâti par la charpente de la colonne vertébrale et des côtes, composé de vaisseaux cellulaires assujettis ensemble par les cordes des entrailles, n'a pour moi aucun attrait.

21.- Cette maison qui est le corps, attaché avec les cordes des tendons, construit avec l'argile du sang et de l'humidité et plâtré de blanc avec la vieillesse, ne s'accorde en rien à mon goût.

22.- Le mental est l'architecte et le maître de cette demeure corporelle et nos activités sont ses soutiens et ses serviteurs; il est rempli d'erreurs et d'illusions que je n'aime pas.

23.- Je n'aime pas cette demeure qu'est le corps, avec son lit de plaisir d'un côté et, de l'autre, les cris de souffrance comme ceux de ses enfants, et où nos mauvais désirs sont au travail comme ses servantes gémissantes.

24.- Je ne peux aimer ce corps qui, comme un tas d'immondices, est rempli de la saleté des affaires profanes et qui tombe en poussière sous la rouille de notre ignorance.

25.- C'est un taudis qui se tient sur les deux appuis de nos talons et qui est supporté par les deux pieux de nos jambes.

26.- Ce n'est pas une maison charmante, là où les organes externes jouent leur rôle tandis que sa maîtresse, l'entendement, est assise à l'intérieur avec sa couvée d'anxiétés.

27.- C'est une hutte couverte du chaume des cheveux de la tête, décorée des tourelles des oreilles et ornée de pierres précieuses au sommet, je ne l'aime pas.

28.- Cette maison qu'est le corps est murée tout autour par tous ses membres et elle est assaillie de cheveux qui poussent sur elle comme du maïs. Elle a au-dedans un espace vide qu'est le ventre, et cela je ne l'aime pas.

29.- Ce corps, avec ses ongles semblables à ceux de l'araignée, ses entrailles qui grognent à l'intérieur comme des chiens qui aboient, et ses vents internes qui émettent des sons effrayants, ne sera jamais pour moi quelque chose de plaisant.

30.- Qu'est-ce que ce corps si ce n'est un passage pour l'inspiration et l'expiration incessantes du *prana* ? Ses yeux sont comme deux fenêtres continuellement ouvertes et fermées par les paupières. Je n'aime pas une maison comme celle-ci.

31.- Cette maison qu'est le corps, avec son immense porte de la bouche, le pêne de la langue et les barres des dents ne m'est pas plaisante.

32.- Cette maison qu'est le corps, qui a le blanc des pommades sur la peau, le mécanisme des membres en mouvement continu et le mental agité qui creuse sa base comme la souris malicieuse, je ne l'aime pas.

33.- De doux sourires comme des lampes qui brillent servent à allumer cette maison qu'est le corps pendant un moment, mais elle est aussitôt assombrie par un nuage de mélancolie, c'est pourquoi je ne puis en être heureux.

34.- Ce corps qui est la demeure de maladies, et qui est sujet aux rides et à la décrépitude, ainsi qu'à toutes sortes de souffrances, est une maison qui ne peut me plaire.

35.- Je n'aime pas ce désert du corps qui est infesté des ours des sens. Il est vide et creux au-dedans, avec de sombres cavernes à l'intérieur.

36.- Je suis incapable, ô chef des sages, de traîner mon domicile qu'est ce corps, de même qu’un éléphant faible est incapable d'en retirer un autre plongé dans une fosse boueuse.

37.- De quel bien est la richesse ou la royauté, ce corps et tous ces efforts, quand la main du temps doit tous les détruire en peu de jours ?

38.- Dis-moi, sage, ce qui est agréable en ce corps qui n'est qu'une composition de chair et de sang tant à l'intérieur qu'à l'extérieur et qui est frêle par nature ?

39.- Le corps ne suit pas l'atman après la mort; dis-moi quel regard doit avoir l'érudit pour une chose ingrate comme celle-là ?

40.- Il est aussi instable que les oreilles d'un éléphant en furie et aussi inconstant que les gouttes d'eau qui gouttent de ses extrémités. Aussi aimerais-je l'abandonner avant qu'il vienne à m'abandonner.

41.- Il est aussi frémissant que les feuilles d'un arbre secoué par le vent et il est oppressé par les maladies et les fluctuations du plaisir et de la peine. Je n'ai aucun goût pour son aigreur et son amertume.

42.- Avec toute sa nourriture et sa boisson à jamais, il est aussi délicat qu'une petite feuille, il est réduit à la maigreur en dépit de tous nos soins et il court rapidement vers sa dissolution.

43.- Il est à maintes reprises sujet au plaisir et à la peine, et à la succession de la richesse et de la destitution, sans avoir honte de lui-même, comme le vulgaire troupeau sans scrupule.

44.- Pourquoi nourrir ce corps plus longtemps, quand il n'acquiert aucune excellence ni aucune durabilité de son état après avoir joui de la prospérité et exercé l'autorité pendant un certain temps.

45.- Les corps des riches aussi bien que ceux des pauvres sont de la même manière sujets à la décrépitude et à la mort au temps fixé.

46.- Le corps repose comme une tortue dans la caverne de l'avarice au sein de l'océan du monde. Il y demeure dans la boue dans un état muet et engourdi, sans effort pour sa libération.

47.- Nos corps qui flottent comme des tas de bois sur les vagues du monde servent à la fin de combustible pour le feu des funérailles; excepté quelques-uns de ceux-là qui passent pour des corps humains au regard du sage.

48.- Les sages ont peu à faire de cet arbre qu'est le corps, assailli de maux comme des orchidées nocives autour de lui, et qui produit le fruit de la perdition.

49.- Le corps, comme une grenouille, repose plongé dans le bourbier de la mortalité où il périt aussitôt après que l'on ait su qu'il a vécu et qu'il est parti.

50.- Nos corps sont aussi vides et passagers que des coups de vent, ils passent au-dessus d'un sol poussiéreux où personne ne sait d'où ils viennent ni où ils vont.

51.- Nous ne connaissons pas la route de nos corps, comme nous ne connaissons pas celles des vents, de la lumière et de nos pensées; tous ils viennent et s'en vont, mais d'où et où, nous n'en savons rien.

52.- Honte à ceux qui sont si étourdis dans l'ébriété de leur erreur qu'ils ont confiance en n'importe quel état ou en n'importe quelle durabilité de leur corps.

53.- Ce sont les meilleurs des hommes, ô sage, ceux dont le mental est au repos en pensée, dont l'ego ne subsiste pas dans le corps et qui à la fin ne sont pas leurs corps.

54.- Ces hommes dans l'erreur qui ont un sens élevé de l'honneur, qui craignent le déshonneur et qui prennent plaisir dans l'excès de leurs gains, sont en vérité les assassins à la fois de leur corps et de leur âme.

55.- Nous sommes déçus par l'illusion de l'égoïsme qui, comme une diablesse, demeure cachée dans la cavité du cœur avec toute sa sorcellerie.

56.- Notre raison sans aide est prise en esclavage comme une esclave dans la prison de nos corps, par la diablesse malicieuse de la fausse connaissance.

57.- Il est certain que tout ce que nous voyons ici est irréel, et c'est pourtant merveille que la masse des hommes soit conduite à la tromperie par le vil corps qui a blessé la cause de l'âme.

58.- Nos corps sont aussi flottants que les gouttes d'une chute d'eau, et ils tombent en peu de jours comme les feuilles fanées des arbres.

59.- Ils sont aussi rapidement dissous que des bulles dans l'océan; aussi est-ce en vain qu'ils doivent s'élancer dans le tourbillon des affaires.

60.- Je n'ai pas un moment de confiance en ce corps qui se hâte sans cesse vers la décrépitude; et je regarde ses illusions pleines de changement comme un état de rêve.

61.- Que ceux qui ont foi dans la stabilité de l'éclair, dans celle des nuages d'automne et dans les châteaux de glace placent leur confiance dans ce corps.

62.- Il a surpassé toutes les autres choses qui sont condamnées à la destruction par son instabilité et son caractère périssable. Il est de plus sujet à une foule de maux; aussi l'ai-je réduit à rien et ai ainsi obtenu mon repos.

CHAPITRE 19

SUR L'ENFANCE

1.- Celui qui obtient sa naissance dans l'océan instable du monde, perturbé par les flots du mouvement des affaires, doit passer sa jeunesse à ne faire que souffrir.

2.- Manque de force et de sens, sujétion aux maladies et aux dangers, au mutisme et à l'appétit, accompagnés des ardents désirs et de la faiblesse, sont les choses qui vont avec l'enfance.

3.- L'enfance est enchaînée à l'agitation et aux pleurs, aux accès de colère, à la passion et à toute sorte d'incapacité, comme un éléphant quand il est attaché au pieu par ses fers.

4.- Les irritations qui tourmentent la poitrine du petit enfant sont bien plus grandes que celles qui nous troublent dans l'adolescence et dans la vieillesse ou qui nous troublent dans la maladie, dans le danger ou à l'approche de la mort.

5.- Les actions d'un garçon sont comme celles des jeunes animaux qui sont toujours agités et contrariés par tout le

monde. Aussi la jeunesse est-elle plus intolérable que la mort elle-même.

6.- Comment la jeunesse pourrait-elle être plaisante pour qui que ce soit quand elle n'est qu'un semblant d'ignorance grossière et qu'elle est pleine de caprices et de passe-temps et qu’elle est toujours sujette aux égarements.

7.- C'est cette jeunesse stupide qui est en crainte constante de dangers qui apparaissent à chaque pas venant du feu, de l'eau et de l'air et qui rarement nous arrivent dans d'autres états de la vie.

8.- Les garçons sont sujets à faire d'innombrables erreurs dans leurs jeux et dans leurs mauvais divertissements, dans tous leurs souhaits et dans toutes leurs tentatives qui sont au-delà de leur capacité : aussi la jeunesse est-elle l'état le plus dangereux.

9.- Les garçons s'engagent dans de fausses poursuites et dans de mauvais amusements, et ils sont sujets à toutes les folles puérilités. Aussi la jeunesse est-elle bonne pour le bâton et non pour le repos.

10.- Toutes les fautes, toutes les inconduites, les transgressions et les maux de cœur reposent cachés dans la jeunesse comme des hiboux dans des grottes creuses.

11.- Honte à ces gens ignorants et fous qui sont faussement poussés à s'imaginer que la jeunesse est la période la plus agréable de la vie.

12.- Comment la jeunesse peut-elle nous paraître agréable quand le mental balance comme une balançoire vers tout objet de désir quand bien même cet objet serait jugé mauvais dans les deux mondes.

13.- Le mental de tous les êtres vivants est toujours agité mais celui des jeunes gens l’est dix fois plus.

14.- Le mental est naturellement instable et ainsi en est-il aussi de la jeunesse. Dites ce qui peut nous sauver de cet état de la vie quand ces deux choses vagabondes se combinent pour notre destruction.

15.- Les regards des femmes, les éclairs de lumière, la flamme du feu et les vagues toujours roulantes ont tous imité l'inconstance de la jeunesse.

16.- La jeunesse semble être un frère jumeau pour le mental, et elle lui ressemble dans l'instabilité et la fragilité de tous ses desseins.

17.- Toutes les sortes de misères, de méfaits et d'égarements attendent la jeunesse, de la même manière que toutes sortes d'hommes se cramponnent aux riches.

18.- Les garçons aiment les choses nouvelles en tous temps, et s'ils ne les obtiennent pas, ils tombent en syncope comme sous l'effet du poison.

19.- Un garçon, comme un chien, s'apprivoise pat peu de chose aussi facilement qu’il est irrité ce peu, et il est

aussi content de s'étendre dans la poussière que de jouer avec la saleté.

20.- Un garçon fou, agité, le corps barbouillé de boue avec des larmes aux yeux, apparaît comme un amas d'argile sèche souillé par une averse.

21.- Les garçons sont sujets à la peur et à la voracité; ils sont impuissants mais ils aiment tout ce qu'ils ont vu ou entendu et ils sont également inconstants dans leur corps et dans leur mental. Aussi la jeunesse n'est-elle qu'une source de soucis.

22.- L'enfant fou et impuissant devient aussi triste et revêche quand il n'arrive pas à obtenir l'objet de son caprice que lorsqu'il est contrecarré dans la chose qu'il désire.

23.- Les enfants ont beaucoup de difficulté à obtenir les choses qu'ils veulent et qu'ils ne peuvent demander qu'avec des mots confus. Aussi personne ne souffre autant que les enfants.

24.- Un garçon est aussi irrité par l’ardeur de ses désirs capricieux qu'un morceau de terre dans le désert est desséché par la chaleur de l'été.

25.- En entrant à l'école, un garçon est sujet aux corrections qui lui sont aussi pénibles que l'aiguillon et les chaînes le sont à l'éléphant.

26.- Enormément de caprices et de passe-temps ainsi qu'une variété de fausses fantaisies ont continuellement tendance à affliger l'enfance qui apprécie toujours les jouets et les amusements.

27.- Comment peut-on dire de l'enfance insensée qu'elle est un état heureux de la vie lorsque l'enfant est mené par son ignorance à tout avaler dans le monde et à espérer tenir la lune dans le ciel ?

28.- Dis, grand sage, quelle différence il y a entre un enfant et un arbre, les deux ont de la sensibilité mais ils sont incapables de se défendre de la chaleur et du froid.

29.- Les enfants sont de la nature des oiseaux, les deux sont sujets à la peur et à la faim et prêts à voltiger quand ils sont poussés par elles.

30.- La jeunesse est aussi la demeure de la peur de tous côtés, comme du côté du tuteur, du père, de la mère, du frère aîné et des garçons âgés, et en outre de tout le monde.

31.- Aussi l'état désespéré de l'enfance, qui est pleine de fautes et d'erreurs et qui s'adonne aux divertissements et au manque de réflexion, ne peut être satisfaisant pour personne.

CHAPITRE 20

SUR L'ADOLESCENCE

1.- RAMA continua : Le garçon qui a dépassé son état d'imperfection marche vers son adolescence avec des espoirs d'obtenir les objets (de ses désirs) qui ne tendent qu'à sa ruine.

2.- L'adolescence insensible ressent à cette époque les inclinations dévergondée de son mental relâché et s'en va tomber d'une affliction dans une autre.

3.- Il est accablé comme quelqu'un qui est soumis au pouvoir de l'illusoire Kama qui se tient caché dans la cavité du cœur.

4.- Son mental non dirigé donne lieu à l'apparition de pensées dissolues, comme celles de femmes voluptueuses, et ces pensées servent à le séduire comme le collyre magique dans les mains des garçons[39].

5.- Dans l'adolescence, des vices de l'espèce la plus vile s'emparent des personnes qui ont un tel mental et les conduisent à leur ruine.

[39] Appelé Siddayana.

6.- Les voies de l'adolescence les conduisent à la porte de l'enfer à travers un labyrinthe d'erreurs. Ceux que leur adolescence n’a pas corrompus ne seront corrompus par rien d'autre.

7.- Ceux qui ont dépassé le rivage terriblement enchanté de l'adolescence, plein de saveurs et de merveilles diverses, sont dits être véritablement sages.

8.- Je ne prends aucun plaisir dans notre adolescence importune qui nous apparaît sous la forme d'un éclair momentané de foudre, bientôt suivi par le fort grondement des nuages.

9.- Comme le vin riche, l'adolescence est douce et délicieuse mais elle devient amère, insipide et nocive en un rien de temps. Aussi ne m'est-elle pas délicieuse.

10.- L'adolescence, qui apparaît comme une réalité, se trouve être chose fausse et passagère, et elle est aussi trompeuse qu'un rêve de fées la nuit. Aussi je ne l'aime pas.

11.- C'est pour les hommes la plus charmante de toutes les choses, mais son charme se perd bientôt et s'enfuit. Aussi la fantasmagorie de l'adolescence ne me plaît-elle pas.

12.- L'adolescence est plaisante à voir comme l’est une flèche, mais il est pénible de ressentir sa douleur. Aussi je n'aime pas la jeunesse qui produit la chaleur du sang.

13.- Comme la prostituée, l'adolescence est charmante à première vue, mais elle devient très bientôt sans cœur. Aussi n'est-elle pas de mon goût.

14.- De la même manière que les efforts d'un homme mourant se font tous à son tourment, les efforts de l'adolescent sont le mauvais présage de sa destruction.

15.- L’adolescence avance comme une nuit sombre qui répand son ombre de destruction. Elle assombrit le cœur et le mental par son apparence affreuse, et elle intimide même le dieu (Shiva).

16.- Les erreurs grandissantes de la jeunesse sont la cause de nombreuses fautes dans la vie, en renversant le bon sens et en réduisant à néant les bonnes manières approuvées (par la société).

17.- Le feu qui fait rage dans le cœur de l'adolescent, causé par la séparation d'avec sa compagne, le brûle comme les arbres le sont par un feu sauvage.

18.- Comme un courant clair, sacré et large devient boueux sous les pluies, le mental de l'homme quelque clair, pur et large qu'il puisse être se pollue dans son adolescence.

19.- Il est possible pour quelqu'un de passer au-dessus d'une rivière que ses vagues rendent terrible, mais il ne lui est en rien possible de passer au-dessus de l'étendue tumultueuse de ses désirs d'adolescence.

20.- Oh, comme l’adolescent s'épuise en pensant à sa maîtresse, à ses seins gonflés, à son beau visage et à ses douces caresses !

21.- Le sage regarde le jeune homme affligé de la peine du doux désir dans une lumière qui n'est pas meilleure que s'il s'agissait d'un morceau de paille.

22.- L'adolescence est le tuteur de l'arrogante estime de soi, comme le chevalet l'est pour l'immolation de l'éléphant étourdi par sa perle frontale.

23.-L'adolescence est une forêt lamentable où le mental en tant que racine de tout permet la croissance de jungles de gémissements, de soupirs et de larmes de chagrin. Les vices de cette époque sont semblables aux serpents venimeux de la forêt.

24.- Sache que la jeune fleur de l’adolescence ressemble au lotus florissant du lac : l'une est plein d'attachements, de mauvais désirs et de mauvaises intentions comme l'autre est repli d'abeilles, de filaments, de pétales et de feuilles.

25.- La nouvelle fleur de l'adolescence est le lieu de l'anxiété et de la maladie qui, comme deux oiseaux au plumage de vice et de vertu, fréquentent la fontaine du cœur du jeune homme.

26.- La première adolescence ressemble à une mer profonde, perturbée par les vagues d'amusements sans

nombre, transgressant toutes limites et n’ayant aucun souci de la mort et de la maladie.

27.- L'adolescence est comme une furieuse rafale de vent, surchargée de la poussière de la fierté et de la vanité, et elle balaye toute trace des bonnes qualités.

28.- L'indécente poussière des passions des adolescents défigure leur visage, et l'ouragan de leur sensualité recouvre leurs bonnes qualités.

29.- La vigueur de la jeunesse éveille une série de défauts et détruit beaucoup de bonnes qualités en augmentant le vice des plaisirs.

30.- La fleur de l’adolescence limite le mental instable à quelque belle personne, comme les brillants rayons de la lune servent à enfermer l'abeille qui passe dans la poussière du lotus qui se ferme.

31.- Comme un délicieux bouquet de fleurs, l'adolescence, poussant dans l'arbre qu'est le corps humain, attire le mental comme l'abeille et l'étourdit.

32.- Le mental humain, anxieux de retirer du plaisir de la jeunesse du corps, tombe dans la caverne de la sensualité comme un cerf qui court après le mirage dû à la chaleur du désert tombe dans une fosse.

33.- Je ne retire aucun plaisir de l'adolescence rêveuse, qui pare le sombre corps de ses rayons et qui ressemble à

l’austère crinière du mental du lion. Elle est une vague dans l'océan de nos vies.

34.- Il n'y a aucune confiance à avoir dans l'adolescence qui s'évanouit aussi vite que des fleurs d'été dans ce désert du corps.

35.- L'adolescence est un oiseau et elle s'envole de notre cage corporelle aussi vite que la pierre philosophale qui disparaît rapidement des mains du malchanceux.

36.- Au fur et à mesure que l'adolescence avance vers son plus haut degré, les passions fiévreuses deviennent de plus en plus fortes pour notre seule destruction.

37.- Aussi longtemps que la nuit de l'adolescence ne touche pas à sa fin, les démons de nos passions ne cessent pas de faire rage dans le désert du corps.

38.- Aie pitié de moi, ô sage, qui suis dans cet état de l'adolescence si pleine de perturbations, comme s’il m'avait privé de la vue de la raison. Aie pitié de moi comme tu le ferais pour un fils mourant.

39.- L'homme fou qui se réjouit de manière ignorante de cette adolescence passagère est considéré comme une bête humaine.

40.- Le fou qui aime cette adolescence éclatante d'orgueil et remplie d'erreurs vient très vite à s'en repentir.

41.- Ces grands hommes intelligents sont honorés sur terre qui ont passé sans dommage les périls de l'adolescence.

42.- On traverse facilement le vaste océan qui est l'horrible demeure d'immenses baleines, mais il est difficile de traverser notre adolescence si pleine de vices et de vagues.

43.- Il est très rare d'avoir cette heureuse adolescence pleine d'humilité et passée en compagnie d'hommes respectables, qui se distingue par des sentiments de sympathie et qui se combine à de bonnes qualités et à des vertus.

CHAPITRE 21

SUR LES FEMMES

1.- Rama ajouta : Quelle beauté y a-t-il dans la personne d'une femme, composée de nerfs, d'os et d'articulations ? Elle n'est qu'une statue de chair et l'ossature d'un mécanisme qui bouge, avec ses côtes et ses membres.

2.- Pouvez-vous trouver quelque chose de beau dans une forme féminine qui soit en dehors de la chair, de la peau, du sang et de l'eau qui soit digne d'être regardé ? Alors pourquoi en être fou ?

3.- Cette charpente féérique qui consiste en cheveux d'une part et en sang de l'autre ne peut retenir l'attention d'un homme à l'esprit élevé sur ses imperfections.

4.- Le corps des femmes, tant couvert de vêtements et à maintes reprises barbouillé de couleurs et de parfums est (à la fin) dévoré par les carnivores (animaux et vers).

5.- Les seins des femmes décorés de chapelets de perles apparaissent aussi charmants que les sommets du Sumeru lavés par l'eau de Ganga qui leur tombe dessus.

6.- Regardez ces seins d'une femme qui, en fin de compte, deviennent un morceau de nourriture dévoré par les chiens dans les cimetières et sur le sol nu !

7.- Il n'y a aucune différence entre une femme et un jeune éléphant qui vit dans la jungle, les deux sont faits de sang, de chair et d'os. Alors pourquoi courir après elle ?

8.- Une femme n'est charmante qu'un court moment et cela ne dure pas longtemps. Je ne la vois que comme une cause d'illusion.

9.- Il n'y a aucune différence entre du vin et une femme, les deux ont également tendance à produire une gaité et une réjouissance pompeuse et à créer rivalité et luxure.

10.- Les hommes trop dévoués aux femmes sont comme des éléphants enchaînés au milieu de l'humanité qui n'en viendront jamais à être raisonnables, quand bien même ils seraient piqués par les pointes de la raison.

11.- Les femmes sont les flammes du vice, leurs cheveux et leur œil teint de noir sont comme leur fumée et leur suie. Elles sont aussi impalpables que le feu quoique plaisantes à la vue. Elles brûlent l'homme comme le feu consume la paille.

12.- Elles brûlent de loin et elles sont aussi sèches que des os, bien qu'elles apparaissent douces et fondantes à la vue. Elles servent de combustible au feu de l'enfer et sont dangereuses par leur charme.

13.- La femme ressemble à une nuit de clair de lune, voilée par ses cheveux défaits et qui regarde de ses yeux brillants. Elle montre son visage semblable à la lune au milieu de ses sourires fleuris.

14.- Son doux badinage détruit toute énergie virile et ses caresses maîtrisent le bon sens des hommes comme l'ombre de la nuit fait dormir (le monde).

15.- La femme est aussi belle qu'une plante grimpante au temps de sa floraison. Sa paume constitue les feuilles et ses yeux les abeilles noires (dessus). Ses seins sont les tiges élevées de la plante.

16.- La belle demoiselle est comme une plante grimpante vénéneuse, féérique comme le filament d'une fleur mais destructrice de la vie en causant l'ébriété et l'inconscience.

17.- Comme l'attrapeur de serpents attire le serpent par son souffle et le fait sortir de son trou, la femme attire l'homme par ses amabilités zélées et l'amène sous son contrôle.

18.- Comme un chasseur, la concupiscence a jeté son filet sous la forme des femmes dans le but de prendre les hommes illusionnés comme des oiseaux stupides.

19.- Le mental de l'homme, quoiqu'aussi redoutable que celui d'un éléphant furieux, est vite assujetti par la chaîne de l'amour au poteau des femmes, tout comme un

éléphant est attaché au pieu où il demeure engourdi et faible à jamais.

20.- La vie humaine est un étang dans lequel le mental remue dans sa boue et sa fange. Il y est pris par l'appât de la femme et entraîné par le fil de ses désirs impurs.

21.- La demoiselle aux beaux yeux est un esclavage pour l'homme, comme l'écurie l'est pour le cheval, le pieu d'attache pour l'éléphant et comme les charmes le sont pour les serpents.

22.- Ce monde merveilleux, avec tous ses plaisirs et ses jouissances, a commencé avec la femme et dépend des femmes pour sa continuation.

23.- Une femme est le coffret de tous les diamants du vice, elle est la cause de la chaîne de notre misère éternelle et elle ne m'est d'aucune utilité.

24.- Que ferai-je de sa poitrine, de ses yeux, de ses hanches, de ses cils, dont la substance n'est que chair, et qui est donc tout à fait sans substance.

25.- Ici et là, ô brahmane, sa chair, son sang et ses os subissent un changement pour le pire en peu de jours.

26.- Tu vois ces chères belles maîtresses, qui sont tant caressées par les hommes fous, reposer à la fin au cimetière, tous les membres de leurs corps mutilés et tombant de leurs places.

27.- Ô Brahmane, ces chers objets d'amour - les visages des demoiselles, si tendrement décorés par leurs amants de couleurs et de pommades, doivent à la fin être brûlés sur le bûcher.

28.- Leurs cheveux tressés pendent alors comme des lambeaux de *chouri* sur les arbres du cimetière, et leurs os blanchis sont dispersés comme des étoiles brillantes après quelques jours.

29.- Vois leur sang absorbé par la poussière de la terre, les bêtes voraces et les vers qui se nourrissent de leur chair, les chacals qui déchirent leur peau, et leur *prana* porté dans le vide.

30.- C'est le stade où les membres du corps féminin doivent venir à disparaître rapidement; tu dis que toute existence est une illusion, alors dis-moi pourquoi vous vous permettez vous-mêmes de tomber dans l'erreur ?

31.- Une femme n'est rien d'autre qu'une forme composée des cinq éléments, alors pourquoi des hommes intelligents doivent-ils s’attacher tendrement à elle ?

32.- L'ardent désir des hommes pour les femmes se compare à la plante grimpante qui s'appelle *Suta*, qui étend ses brindilles jusqu'à une grande longueur mais qui porte plein de fruits amers et aigres.

33.- Un homme aveuglé par l'avarice (pour subvenir aux besoins de sa compagne) est comme un cerf égaré loin de

son troupeau et qui, ne sachant où aller, se perd dans le labyrinthe de l'illusion.

34.- Un jeune homme sous le contrôle d'une jeune femme est aussi lamentable qu'un éléphant tombé dans une fosse de la montagne Vindhya en cherchant sa femelle.

35.- Celui qui a une femme a un désir de jouissance sur terre, mais celui qui n'en a pas n'a pas d'objet de désir. L'abandon de la femme équivaut à l'abandon du monde, et le renoncement au monde est la voie du véritable bonheur.

36.- Je ne me satisfais pas, ô brahmane, de ces plaisirs incontrôlables qui sont aussi vacillants que les ailes des abeilles et qui meurent dès qu'ils sont nés. Je ne désire que l'état de bonheur suprême du fait de ma peur de naissances répétées, de la décrépitude et de la mort.

CHAPITRE 22

SUR LA VIEILLESSE

1.- L'enfance a à peine perdu sa gaminerie qu'elle arrive à l'adolescence, souvent suivie par une vieillesse impitoyable qui dévore les deux autres.

2.- La vieillesse flétrit le corps comme la gelée gèle le lac de nénuphars. Elle fait disparaître la beauté de la personne comme une tempête fait disparaître les nuages d'automne, et elle recroqueville le corps comme un courant emmène un arbre sur la rive.

3.- Le vieil homme avec ses membres relâchés et usés par l'âge et le corps affaibli par l'infirmité est traité par les femmes comme une bête inutile.

4.- La vieillesse fait disparaître le bon sens de l'homme, comme une bonne épouse est éloignée par sa belle-mère.

5.- Un homme dans cet état de vieillesse chancelante est raillé comme un gâteux par ses propres fils et serviteurs et même par sa femme et tous ses amis et relations.

6.- L'avarice insatiable, comme un vautour avide, s'abat sur la tête du vieillard quand son allure devient de plus en

plus grossière et que son corps devient impuissant et dépourvu de toutes qualités et pouvoirs virils.

7.- L'appétit, compagnon constant de ma jeunesse, se développe avec mon âge, accompagné de ses maux d'indigence, de brûlures d'estomac et d'agitation.

8.- Ah, que dois-je faire pour faire disparaître mes peines actuelles et à venir ? C'est cette peur qui augmente avec la vieillesse et qui ne trouve aucun remède.

9.- Que suis-je pour être porté à cette extrémité de manque de sens, et que puis-je faire dans cet état ? Je dois rester muet et silencieux. Ces réflexions montrent qu’il y a un sens accru d'impuissance dans la vieillesse.

10.- Comment, quand et que vais-je manger, et qu'est-ce qui est doux à goûter ? Ce sont les pensées qui troublent l'esprit de celui sur lequel s'abat la vieillesse.

11.- Il y a un désir insatiable de plaisirs, mais les pouvoirs de les connaître manquent. C'est le manque de force qui afflige le cœur dans la vieillesse.

12.- La vieillesse chenue se tient et crie comme un héron au sommet de l'arbre de son corps infesté au-dedans par les serpents de la maladie.

13.- Comme le grave hibou, l'oiseau de nuit, apparaît de manière inattendue à notre vue dès que les ombres du soir couvrent le paysage, l'apparence solennelle de la mort nous surprend au soir de notre vie.

14.- Comme l'obscurité règne sur le monde au soir du jour, la mort surprend le corps au soir de la vie.

15.- La mort surprend l'homme dans sa vieillesse chenue tout comme le singe s'abat sur un arbre couvert de fleurs de nacre.

16.- Même une ville déserte, un arbre sans feuille et une terre desséchée peuvent présenter un bel aspect, mais jamais le corps n'est beau lorsqu'il est affaibli par la vieillesse.

17.- La vieillesse, avec sa toux éprouvante, s'empare de l'homme, tout comme un vautour saisit sa proie avec des cris perçants pour la dévorer.

18.- Comme une fille s'empare avidement d'une fleur de lotus à chaque fois qu'elle en rencontre une, l'arrache de sa tige et la déchire en morceaux, la vieillesse surprend le corps et l'abat à la fin.

19.- Comme le coup de vent glacé secoue l'arbre et couvre ses feuilles de givre, la vieillesse saisit le corps avec un tremblement et remplit tous ses membres de la rouille des maladies.

20.- Le corps pris par l'âge devient aussi pâle et meurtri qu'une fleur de lotus battue par le gel se dessèche et se brise.

21.- Comme les rayons de lune contribuent à la pousse des fleurs de *Kumuda* au sommet des montagnes, la

vieillesse produit des cheveux gris qui ressemblent aux fleurs de *casta* sur la tête des hommes.

22.- La mort, seigneur de tous les êtres, regarde la tête grise de l'homme comme une citrouille mure assaisonnée du sel de la vieillesse et elle la dévore avec enthousiasme.

23.- Tout comme Ganga renverse un arbre proche de son courant rapide, la vieillesse détruit le corps alors que le courant de notre vie court à la décrépitude.

24.- La vieillesse qui fait sa proie de la chair du corps humain prend autant de délice à dévorer sa jeune fleur qu'un chat à se nourrir d'une souris.

25.- La décrépitude élève son sinistre son rauque de hoquet dans le corps comme le chacal lance son cri hideux au milieu de la forêt.

26.- Le gâtisme, comme une flamme intérieure, consume le corps vivant comme un rondin de bois mouillé, émettant là-dessus ses sons sifflants de hoquet et de respiration difficile, et il fait monter les sombres fumées du malheur et des soupirs.

27.- Comme une plante grimpante qui fleurit, le corps se courbe sous la pression de l'âge, vire au gris comme les feuilles d'une plante qui se fanent et devient aussi maigre et mince qu'une plante après sa période de floraison.

28.- Comme un éléphant furieux renverse l'arbre blanc du plantain en un rien de temps, la vieillesse détruit le corps qui devient aussi blanc que le camphre.

29.- La sénilité, ô sage, est semblable au porteur de la bannière du roi de la mort, faisant claquer devant lui son *chouri* de cheveux gris et apportant dans son train une armée de maladies et de difficultés.

30.- Le monstre de la vieillesse vaincra même ceux qui n'ont jamais été vaincus par leurs ennemis dans les guerres et ceux qui se cachent dans les cavernes inaccessibles des montagnes.

31.- Comme les enfants ne peuvent pas jouer dans une pièce refroidie par la neige, les sens ne peuvent pas jouer dans le corps affligé par la vieillesse.

32.- Comme une fille qui jongle, la vieillesse parade sur trois jambes au son de la toux et du souffle, frappant des deux côtés comme une timbale.

33.- La touffe de cheveux gris sur la tête du corps âgé est comme un *chouri* attaché au sommet d'un manche de bois de santal blanc pour accueillir le despote de la mort.

34.- Alors que la vieillesse avance comme la lumière de la lune sur le paysage du corps, elle demande à la mort cachée d’en sortir, comme la lumière de la lune fait déployer les bourgeons du *nilumbium*.

35.- Comme le blanchissage de la vieillesse blanchit le corps extérieur, de même la débilité, les maladies et les dangers deviennent ses pensionnaires dans l'appartement intérieur.

36.- C'est l'anéantissement de l'être qui est précédé par la vieillesse; aussi, en tant qu'homme de petit entendement, je ne puis avoir aucune confiance dans la vieillesse.

37.- Quel est alors le bien de cette vie misérable, qui vit sous la sujétion de la vieillesse ? La sénilité est irrésistible en ce monde et elle défie tous les efforts pour l'éviter ou la vaincre.

CHAPITRE 23

SUR LE TEMPS

1.- On voit les hommes de petit entendement tomber dans de graves erreurs dans cette fosse qu'est le monde, par leur discours bien inutile, par leur incessant scepticisme et par leurs schismes.

2.- Les gens de bien ne peuvent pas plus avoir confiance dans le réseau de leurs côtes que les petits enfants ne peuvent avoir de goût pour des fruits réfléchis dans un miroir.

3.- Le temps est un rat qui coupe le fil de toutes les pensées que les hommes peuvent avoir ici sur les plaisirs méprisables de ce monde.

4.- Il n'y a rien dans ce monde qu'épargne le temps qui dévore tout. Il dévore toutes les choses comme le feu sous-marin consume la mer débordante.

5.- Le temps est le maître souverain de tout, et il est également terrible pour toutes les choses. Il est toujours prêt à dévorer tous les êtres visibles.

6.- Le temps, maître de tout, n'épargne pas même pour un moment les plus grands d'entre nous. Il avale l'univers en lui-même, aussi est-il connu comme l'âme universelle.

7.- Le temps pénètre toutes choses, mais il n'a pas de caractère perceptible qui lui soit propre, si ce n'est qu'il est imparfaitement connu sous les noms d'années, de *yugas* et de *kalpas*.

8.- Tout ce qui fut beau et bon et aussi grand que le Mont Méru est descendu dans le sein de l'éternité, comme les serpents sont avalés par le gourmand Garuda.

9.- Il n'y a jamais eu personne de si méchant, de si dur de cœur, de si cruel, rude ou avare que le temps n'ait pas dévoré.

10.- Le temps est toujours avide, bien qu'il dévorerait des montagnes. Ce grand gourmand n'est pas repu après s’être rassasié de toutes les choses des mondes.

11.- Comme un acteur, le temps jouent de nombreux rôles sur la scène du monde. Il dérobe et tue, produit, dévore et à la fin détruit toute chose.

12.- Le temps prend sans cesse de ce monde irréel les graines de toutes les quatre espèces d'êtres vivants, comme un perroquet ramasse les graines de dessous la peau de la grenade.

13.- Comme un éléphant sauvage, le temps extirpe tous les fiers êtres vivants de ce monde, comme celui-là arrache avec ses défenses les arbres de la forêt.

14.- Cette création de Brahma est comme une forêt, ayant Brahma pour fondement et ses arbres remplis des grands fruits que sont les dieux. Le temps la commande de long en large.

15.- Le temps glisse incessamment comme une plante grimpante, composé d'années et de *yugas* comme parties, et de nuits noires comme des abeilles noires qui leur courent après.

16.- Le temps, ô sage, est la plus subtile de toutes les choses. Il est divisé quoiqu'indivisible et il se consume quoiqu'il soit incombustible, il se perçoit quoiqu'il soit imperceptible par nature.

17.- Comme le mental, le temps est assez fort pour créer et démolir toutes choses en un clin d'œil, et son domaine est également étendu.

18.- Le temps est un tourbillon pour les hommes; accompagné du désir, sa compagne insatiable et ingouvernable et se réjouissant dans des plaisirs illicites, il leur fait faire et défaire la même chose encore et encore.

19.- Le temps est poussé par sa rapacité à tout s'approprier, depuis le brin de paille le plus petit, la

poussière, les feuilles et les vers jusqu'au grand Indra et le Mont Méru lui-même.

20.- Le temps est la source de toute malice et de toute avidité et il est la fontaine de tous les malheurs et des fluctuations intolérables de nos états.

21.- Comme des garçons jouent avec leur ballon sur leur terrain de jeu, le temps dans son arène qu'est le ciel joue avec ses deux ballons que sont le soleil et la lune.

22.- A l'expiration du *kalpa*, le temps dansera, une longue chaîne d'os des morts pendant de son cou à ses pieds.

23.- Le grand vent de dévastation qui se lève du corps de ce dévastateur du monde à la fin du *kalpa* fait voler en l'air les morceaux du mont Méru comme l'écorce de l'arbre *bhoja*.

24.- Le temps prend alors sa forme terrible de feu (*pralayagni*) pour dissoudre le monde dans l'espace vide, quand les dieux Brahma et Indra et tous les autres cessent d'exister.

25.- De même que la mer se montre dans une série continue de vagues qui se soulèvent et retombent l'une après l'autre, c'est le temps qui crée et qui dissout le monde et qui semble s'élever et retomber dans la rotation des jours et des nuits.

26.- A la fin du monde, le temps cueille les dieux et les demi-dieux comme des fruits murs de leur grand arbre de l'existence.

27.- Le temps ressemble à un grand *ashvatta* (figuier) garni de tous les mondes comme fruits avec le bruit des êtres vivants tels que le sifflement des moucherons qui résonne autour d'eux.

28.- Le temps, accompagné de l'action comme épouse, se régale dans le jardin du monde, s'épanouissant avec les rayons de lune de l'Esprit Divin.

29.- De même que le rocher haut et énorme appuie son corps sur la base de la terre, le temps se repose dans une éternité sans fin et interminable.

30.- Le temps prend diverses teintes de noir, de blanc et de rouge[40] qui lui servent de vêtements.

31.- De même que la terre est le grand support des montagnes qui sont fixées sur elle, le temps est le support de tous les innombrables mondes lourds qui constituent l'univers.

32.- Des centaines de grands *kalpas* peuvent disparaître, il n'y a pourtant rien qui puisse émouvoir l'éternité de pitié d'intérêt, ni arrêter ou accélérer son cours. Elle ne se lève ni ne se couche.

---

[40] Aube, crépuscule et midi.

33.-Le temps ne s’enorgueillit jamais de penser qu'il est celui qui, sans le moindre sentiment de peine et de labeur, met ce monde en jeu et le fait exister.

34.- Le temps est comme un bassin dans lequel les nuits sont la boue, les jours les lotus et les nuages les abeilles.

35.- Comme un homme avide, des brins de balai usés à la main, balaye une montagne pour rassembler les particules d'or qui y sont répandues, le temps avec son cours qui balaye les jours et les nuits rassemble en une masse de mort tous les êtres vivants du monde.

36.- De même qu’un homme avare mouche et allume une lampe de ses propres doigts pour regarder dans ses provisions à chaque coin de la pièce, le temps allume les lampes du soleil et de la lune pour regarder dans les êtres vivants dans chaque coin et recoin du monde.

37.- Comme on mûrit les fruits verts au soleil et au feu pour les manger, de même le temps mûrit les hommes par leur adoration du soleil et du feu pour les porter à la fin dans ses mâchoires.

38.- Le monde est une chaumière dilapidée et les hommes à facettes sont en lui de rares joyaux. Le temps les cache dans le coffret de son ventre comme un avare garde son trésor dans un coffre.

30.- Les hommes de bien sont comme un chapelet de pierres précieuses que le temps met avec tendresse

pendant un temps sur sa tête, puis il le déchire et le piétine.

40.- Les fils des jours, des nuits et des étoiles, qui ressemblent à des perles et à des bracelets de lotus blancs, tournent continuellement autour du bras du temps.

41.- Le temps veille sur le monde comme sur un bélier, avec ses montagnes, ses mers, son ciel et sa terre qui sont ses quatre cornes et les étoiles ses gouttes de sang qu'il boit jour après jour.

42.- Le temps détruit la jeunesse comme la lune ferme les pétales du lotus. Il détruit la vie comme le lion tue l'éléphant : il n'y a rien, aussi insignifiant soit-il, que le temps ne dérobe pas.

43.- Après s'être amusé pendant un *kalpa* à tuer et à écraser tous les êtres vivants, le temps vient à perdre sa propre existence et s'éteint dans l'éternité de Âme des âmes.

44.- Après un court moment de repos et de répit, le temps réapparaît comme créateur, conservateur, destructeur et commémorateur de tout. Il montre les formes de toutes les choses, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, gardant sa propre nature au-delà de la connaissance de tous. Ainsi le temps se développe, préserve, et finalement dissout toutes les choses comme par amusement.

CHAPITRE 24

LES RAVAGES DU TEMPS

1.- RAMA reprit : Le temps est un sportif entêté, comme un prince, qui est inaccessible aux dangers et dont les pouvoirs sont illimités.

2.- Ce monde est pour ainsi dire une forêt et le terrain de chasse du temps, où les êtres sont pris dans son piège comme un ensemble de cerfs blessés.

3.- L'océan du déluge universel est le bassin de plaisir du temps, et les feux sous-marins qui y brûlent sont ses fleurs de lotus.

4.- Le temps fait son petit déjeuner de cette terre insipide et défraîchie, parfumée du lait et du lait caillé des mers de ces noms[41].

5.- Sa femme *Chandi* avec son train de *Matris*[42] parcourt tout ce vaste monde comme une tigresse féroce.

[41] Mer de lait, etc.
[42] Furies.

6.- La terre, avec ses eaux, est comme un bol de vin dans la main du temps, vêtue et parfumée de toutes sortes de nénuphars et de lotus.

7.- Le lion, avec son énorme corps et sa crinière effrayante, avec son rugissement féroce et ses grognements terribles, semble être un oiseau de chasse en cage dans la main du temps.

8.- Le *Mahakala*[43], comme un jeune *Kokila* (coucou) enjoué, apparaît sous le visage du ciel bleu d'automne, gazouillant de manière aussi douce que les notes d'un luth.

9.- On voit l'arc sans repos de la mort lancer ses flèches tragiques avec, de tous côtés, des coups de tonnerre incessants.

10.- Ce monde est comme une forêt où les chagrins s'alignent comme des singes espiègles, et le temps, comme un prince qui chasse dans cette forêt, vagabonde un temps, marche un temps, joue un temps puis tue ses divertissements.

---

[43] Le Grand Temps.

CHAPITRE 25

DE LA MORT

1.- Le temps est le premier de tous les acteurs fourbes de ce monde. Il joue le double rôle de la création et de la destruction, et de l'action et du destin.

2.- Le temps n'a pas d'autre caractère que ceux de l'action et du mouvement par lesquels son existence nous est connue, et il attache tous les êtres.

3.- Le destin est ce qui contrecarre les actions de tous les êtres créés comme la chaleur du soleil fait se dissoudre l’amas de neige.

4.- Ce vaste monde est la scène sur laquelle danse la populace étourdie.

5.- Le temps a un troisième nom d'une nature terrifiante connu comme *Kritantah*[44], qui, sous la forme d'un *Kapalika*[45], gambade dans le monde.

---

[44] Destin.
[45] Qui porte des crânes.

6. Le charmant *Kritantah* qui danse est accompagné par son épouse appelée Destinée à laquelle il est fort attaché.

7.- Le temps porte sur son sein qu'est le monde le triple cordon blanc et sacré composé du serpent appelé *Ananta*[46] et du courant de Ganga et il a le chiffre de la lune sur le front.

8.- Le soleil et la lune sont les bracelets d'or du temps qui tient dans sa paume le monde terrestre comme un misérable jouet qu'est un petit bouquet.

9.- Le firmament avec ses étoiles apparaît comme un vêtement avec des tâches de couleur; les nuages appelés *Pushkara* et *Avarta* sont comme les basques de ce vêtement, lavés par le Temps dans les eaux du déluge universel.

10.- Devant lui danse à jamais sa bien-aimée Destinée avec tout ce qu’elle fait pour séduire les vivants qui aiment les plaisirs profanes.

11.- Les gens se précipitent pour être les témoins de la danse de la Destinée dont le mouvement effréné les fait rester au travail et cause leurs naissances et leurs morts répétées.

12.- Les personnes de tous les mondes sont cloutées sur sa personne comme des ornements et le ciel qui s'étend

[46] « Infini ».

du paradis des dieux jusqu'aux régions infernales lui sert de voile pour sa tête.

13.- Ses pieds sont plantés dans les régions infernales et les fosses de l'enfer résonnent à ses pieds comme des breloques, attachées par le fil des mauvaises actions.

14.- Elle est peinte partout de la tête aux pieds par le dieu Chitra Gupta de marques ornementales préparées par ses serviteurs[47] et parfumée avec l'essence de ces actions.

15.- A la fin des kalpas, sur le signe de tête de son époux, elle danse et tourne, fait craquer les montagnes et les fait s'écraser à ses pieds.

16.- Derrière elle dansent les paons du dieu Kumara, et Kala le dieu de la mort, qui regarde de ses trois yeux grands ouverts, lance ses cris hideux.

17.- La mort danse sous la forme de Hara à cinq têtes, les tresses de cheveux relâchées; tandis que la Destinée sous la forme de Gauri, les mèches ornées de fleurs de *Mandara*, lui emboîte le pas.

18.- Cette Destinée, dans sa danse de guerre, porte une grosse gourde qui représente son gros ventre, et son corps est orné de centaines de crânes humains creux qui tintent comme les pots à aumônes des mendiants *Kapali*.

---

[47] Les actions humaines.

19.- Elle a rempli le ciel du squelette décharné de son corps et (on) est terrifié à sa silhouette qui détruit tout.

20.- Les squelettes de morts de formes diverses ornent son corps comme une magnifique guirlande de lotus qui pend en se balançant lors de sa danse à la fin du *kalpa*.

21.- Le grondement terrible des vertigineux nuages *Pushkara* et *Avarta* à la fin du *kalpa* sert à représenter le battement de son tambour *Damaru* et fait s'envoler le céleste chœur de *Tumburu*.

22.- Alors que la mort danse, la lune semble être sa boucle d'oreille, et les rayons de la lune ainsi que les étoiles semblent être son aigrette faite de plumes de paon.

23.- L'Himalaya couvert de neige semble un cercle d'os sur la courbe supérieure de son oreille droite et le Mont Meru une auréole d'or sur celle de l'oreille gauche.

24.- La lune et le soleil sont suspendus sous leurs lobes comme des boucles d'oreilles qui scintillent sur ses joues. Les chaînes de montagne appelées le *lokaloka* sont attachées comme des chaînes autour de sa taille.

25.- La mort est pourvue de maintes armes, telles que des massues, des haches, des projectiles, des lances, des pelles, des maillets et des épées aiguisées qui sont toutes de sures armes de destruction.

26.- Les plaisirs mondains ne sont que de longues cordes que descend la main de la mort et qui gardent l'humanité

entière solidement attachée au monde tandis qu'elle porte le long fil de l'infini (*ananta*) comme une guirlande de fleurs.

28.- Les bras de la mort portent les ceintures des sept océans comme bracelets qui resplendissent des animaux marins et des brillants joyaux que contiennent leurs profondeurs.

29.- Les grands tourbillons des coutumes, les successions de joie et de chagrin, les excès d'orgueil et l'obscurité des passions forment les mèches de poils de son corps.

30.- Après la fin du monde, elle arrête de danser et crée de nouveau toutes les choses depuis l'animal le plus vil qui vit dans la terre jusqu'au très hauts Brahma et Shiva.

31.- Comme une actrice, la Destinée joue tour à tour ses rôles de création et de destruction, diversifiés par les scènes de la vieillesse, du chagrin et de la misère.

32.- Le temps crée sans cesse les mondes et leurs peuplements, avec les différentes demeures et localités grouillantes de leur population. Il forme les substances muables et immuables, établit les usages et de nouveau les dissout, de même que les enfants fabriquent leurs poupées d'argile pour les détruire bientôt après.

CHAPITRE 26

LES ACTES DU DESTIN

1.- RAMA dit : Telle étant la conduite omnidestructrice du temps et des autres, quelle confiance, ô grand sage, des hommes tels que moi peuvent-ils avoir en eux ?

2.- Ô sage, nous restons tous ici comme des esclaves vendus au Destin et à la Destinée et nous sommes trompés par leurs attraits comme des animaux de la forêt.

3.- Ce Destin, dont la conduite est si inhumaine, est toujours prêt à dévorer tous les êtres et il jette sans cesse les hommes dans la mer des difficultés.

4.- Il est conduit par ses tentatives malicieuses d'enflammer le mental avec des désirs non ordinaires, tout comme le feu dresse ses flammes pour brûler une habitation.

5.- La Destinée, femme fidèle et obéissante du Destin, est naturellement changeante du fait qu'elle est femme, et elle est toujours portée au mal et à la perturbation de la patience.

6.- Comme le vilain serpent se nourrit d'air, de même la Mort cruelle toujours avale le vivant. Elle murit le corps avec la vieillesse pour créer sa saveur, puis elle dévore tous les animaux, chauds de vie.

7.- On dit que la mort est un tyran implacable qui n'a aucune pitié, même pour le malade et pour le faible; et qui n'a aucun égard pour qui que ce soit à n'importe quel stade de la vie.

8.- En ce monde, tout le monde aime la richesse et les plaisirs, sans savoir qu'ils ne sont calculés que pour le mener à sa ruine.

9.- La vie est très instable. La mort est très cruelle. L'adolescence est très frêle et inconstante, et la jeunesse est pleine de faiblesse et d'insensibilité.

10.- L'homme est souillé par son matérialisme, ses amis sont des liens qui le lient au monde, ses jouissances sont les plus grandes de ses maladies dans la vie, et son avarice et son ambition sont le mirage qui toujours le séduit.

11.- Nos sens mêmes sont nos ennemis, devant lesquels la vérité apparaît comme fausse; le mental est l'ennemi du mental et le soi est l'ennemi du soi.

12.- L'amour propre est entaché, l'intelligence est blâmée pour sa tromperie, nos actions sont suivies de mauvais résultats et nos plaisirs ne tendent à la féminité[48].

13.- Tous nos désirs sont dirigés vers les plaisirs, notre amour de la vérité est perdu, nos femmes sont les enseignes du vice, et tout ce qui a été si doux un jour est devenu sans goût et insipide.

14.- Les choses irréelles sont crues être réelles et sont devenues la cause de notre orgueil en nous endurcissant dans le mensonge et en nous tenant à l'écart de la lumière de la vérité.

15.- Mon esprit est désorienté quand il pense à ce qu'il faut faire; il regrette son appétit accru pour le plaisir et pour le manque de ce déni de soi.

16.- Ma vue est troublée par la poussière de la sensualité : je me laisse persuader par l'obscurité de l'amour propre, la pureté mental n'est jamais atteinte et la vérité est très éloignée de moi.

17.- La vie est devenue incertaine et la mort approche toujours, ma patience est troublée et il existe un appétit accru pour tout ce qui est faux.

18.- Le mental est souillé par la lourdeur et le corps est gorgé de dégoût et prêt à tomber; la vieillesse exulte au-dessus du corps et les fautes sont visibles à chaque pas.

[48] Manque de virilité.

19.- L'adolescence disparaît rapidement avec tout notre soin pour la préserver; la compagnie du bien est lointaine; la lumière de la vérité ne brille de nulle part et je ne puis avoir recours à rien dans ce monde.

20.- Le mental est engourdi et ne connaît plus de contentement; aucun sentiment éclairé n’apparaît plus en lui et la petitesse, à distance, avance vers lui.

21.- La patience se convertit en impatience, l'homme est assujetti aux états de naissance et de mort; la bonne compagnie est rare mais la mauvaise compagnie est toujours à la portée de tout le monde.

22.- Toutes les existences individuelles doivent apparaître et disparaître; tous les désirs sont des chaînes qui nous lient au monde, et on voit toujours tous les êtres du monde être emmenés de force là où personne ne peut dire.

23.- Quelle confiance peut-on avoir dans la vie humaine quand les points cardinaux deviennent confus et indiscernables, quand les pays et les endroits changent de position et de nom et quand les montagnes même sont sujettes au délabrement ?

24.- Quelle confiance peut-on avoir en l'homme, quand les cieux sont avalés dans l'infini, quand ce monde est absorbé dans le néant et quand la terre même perd sa stabilité ?

25.- Quelle confiance peut-on avoir dans des hommes comme nous, quand les mers même sont tenues de s'assécher, quand les étoiles sont condamnées à s'évanouir et à disparaître et quand les êtres les plus parfaits sont astreints à la dissolution ?

26.- Quelle confiance peut-on avoir dans des hommes comme nous, quand même les demi-dieux sont assujettis à la destruction, quand on sait que l'étoile polaire va changer de place et quand les dieux immortels sont condamnés à la mortalité ?

27.- Quelle confiance peut-on avoir en des hommes comme nous, quand Indra est condamné à être vaincu par les démons, quand même la mort est entravée dans son objectif et quand l'air cesse de souffler ?

28.- Quelle confiance peut-on avoir en des hommes comme nous, quand la lune même doit s'évanouir avec le ciel, quand le soleil même doit se fendre en morceaux et quand le feu même doit devenir glacial et froid ?

29.- Quelle confiance peut-on avoir en des hommes comme nous, quand Hari et Brahma mêmes doivent être absorbés dans le Brahman et quand Siva lui-même doit disparaître ?

30.- Quelle confiance peut-on avoir en des hommes comme nous, quand la durée du temps vient à être comptée, quand la Destinée est destinée à sa destinée finale et quand tout vide se perd dans l'infini ?

31.- Ce qui est inaudible, indicible, invisible et inconnu dans sa forme réelle nous expose ces mondes merveilleux par (le biais de) quelque fausseté.

32.- Aucune personne consciente d'elle-même ne peut désavouer sa sujétion à cet Être qui demeure dans le cœur de tout le monde.

33.- Ce soleil, le seigneur des mondes, est poussé à courir au-dessus des collines, des rochers et des champs comme un morceau inerte de pierre jeté d'une montagne et emporté au loin par un courant.

34.- Ce globe qu'est la terre, siège de tous les *Suras* et de tous les *Asuras*, et entouré par la sphère lumineuse à la manière d'une noix recouverte de sa dure écorce, subsiste de par Son ordre.

35.- Les Dieux dans les cieux, les hommes sur la terre et les serpents dans le monde inférieur sont amenés à l'existence et conduits au déclin par Sa seule volonté.

36.- La force invincible de *Kama*, qui est despotiquement puissant et qui, de force, a maîtrisé tout le monde vivant, lui vient du Seigneur des mondes.

37.- Comme l'éléphant échauffé emplit l'air de sa sueur spiritueuse, le printemps parfume l'air de sa profusion de fleurs, troublant l'esprit des hommes.

38.- Ainsi les regards décontractés des charmantes demoiselles ont-ils pour but d'infliger de profondes

blessures dans le cœur de l'homme, blessures que sa raison la plus grande est incapable de guérir.

39.- Celui qui s'efforce constamment de faire du bien aux autres et qui ressent le malheur des autres est vraiment intelligent et heureux sous l'influence de son calme jugement.

40.- Qui peut compter le nombre des êtres qui ressemblent aux vagues de l'océan et sur lesquels la mort a lancé le feu sous-marin de la destruction ?

41.- Toute l'humanité est illusionnée pour se prendre dans le piège de l'avarice et être affligée de tous les maux de la vie, de la même manière que le cerf est empêtré dans les fourrés de la jungle.

42.- La durée de la vie humaine en ce monde décroît à chaque génération en proportion[49]. Le désir de réaliser quelque chose est aussi vain que d'attendre que des fruits d'une plante grimpante qui pousse dans le ciel mûrissent : je ne comprends pas pourquoi les hommes de raison ne comprennent pas cette vérité.

48.- C'est un jour de fête, une saison de joie et un temps de procession. Voici nos amis, voici les plaisirs et voici la variété de nos divertissements. Ainsi les hommes à l'esprit vide s'amusent-ils à tisser la toile de leurs désirs jusqu'à ce qu'ils disparaissent.

---

[49] De ses mauvaises actions.

CHAPITRE 27

VANITE DU MONDE

1.- RAMA dit : Ô sage, ce monde qui semble plaisant mais qui est en réalité déplaisant ne contient rien qui produise une chose qui puisse donner la tranquillité de l'âme.

2.- Après la fin de la jeunesse enjouée, le mental se gaspille dans la société des femmes comme le cerf tombé dans une caverne, puis le corps se courbe sous la vieillesse et l'homme n'a qu'à pleurer.

3.- Comme le corps est frappé par la gelée de la vieillesse, sa beauté s'envole de lui comme la fleur du lotus qui fane, puis la fontaine de l’accomplissement de l'homme s'assèche d'un seul coup.

4.- Comme le corps s'en va vers son déclin, la mort s’en réjouit beaucoup. Le corps s'amaigrit, avec des cheveux gris sur la tête, tout comme une plante grimpante s'évanouit avec les fleurs qui s'y trouvent.

5.- Toutes les créatures vivantes sont emportées par le courant de l'avarice qui empêche l'arbre du contentement de pousser sur la rive et qui coule à jamais en ce monde.

6.- Le corps humain ressemble à un bateau couvert de peau, et il glisse sur l'océan du monde. Il est agité par les plaisirs sensuels et coule sous l'eau sous la pression de ses passions semblables à des baleines.

7.- Le monde est un désert qui abonde en plantes grimpantes d'avarice et en arbres de sensualité, avec pour branches des centaines de désirs. Nos esprits passent leur temps, comme des singes, à parcourir cette forêt sans en obtenir les fruits.

8.- Rares en ce monde sont ceux qui ne cèdent pas au chagrin lorsqu'ils sont dans la douleur, qui ne sont pas remplis de joie avec la prospérité et qui ne sont pas frappés au cœur par les femmes.

9.- Ceux qui se battent bravement sur les champs de bataille et qui résistent aux éléphants de guerre ne sont à mon avis pas aussi braves que ceux qui résistent aux vagues du mental au milieu des courants des appétits charnels.

10.- Dans ce monde, je ne vois aucune action durer jusqu'au dernier des hommes[50]. Les actions qui chez les fous naissent d'un désir de résultat ne servent qu'à (faire naître) leur inquiétude sur la terre.

11.- Rares sont les hommes dans le monde qui ont rempli les coins du monde de leur renommée et de leur valeur, qui ont rempli leur maisons de véritables richesses

[50] ??? Jusqu'à la fin des hommes, jusqu'à leur libération … ???

acquises par d'honnêtes moyens et une patience inébranlable.

12.- La bonne et la mauvaise fortune surprennent toujours l'homme, même s'il vit dans une crevasse de rocher ou dans les murs des montagnes, ou même s'il est enfermé dans une armoire de fer.

13.- Nos fils et nos richesses ne sont pour nous que des objets de joie. Il est aussi faux de penser qu'ils sont, en fin de compte, de quelque bien pour nous, que d’attendre quelque bénéfice de la décoction de poison.

14.- Les personnes âgées réduites à des expériences funestes du fait de l'état pitoyable du déclin de leurs corps et du déclin de leur vie doivent se tourmenter beaucoup du fait des actions impies (qu’elles ont faites dans leurs vies).

15.- Les hommes qui ont passé leurs premiers jours à satisfaire leurs désirs et à d'autres poursuites matérielles aux dépends des actes de vertu et de piété sont si troublés à la fin par les angoisses que leurs esprits sont saisis d'un tremblement semblable à celui du plumage d'un paon secoué par le vent. Comment alors un homme parviendrait-il à la tranquillité ?

16.- La richesse, qu'elle arrive ou qu'elle soit inatteignable, qu'on l'obtienne par le travail ou qu'elle soit donnée par la fortune, est tout aussi trompeuse à celui qui a l'esprit matériel que les hautes eaux des rivières.

17.- Qu’il faille faire telles ou telles actions souhaitables est la pensée constante des hommes qui désirent plaire à leurs fils et à leurs femmes, ce jusqu'à ce qu'ils soient usés par l'âge et deviennent fous mentalement.

18.- Comme les feuilles des arbres qui poussent pour tomber et qui en tombant font de la place pour que d'autres poussent, ainsi sont ces hommes qui, dépourvus de raison, meurent journellement pour renaître.

19.- Après s’être rendus ici et là, près ou loin, les hommes retournent chez eux à la fin du jour, mais aucun d'eux ne peut avoir de repos, de jour comme de nuit, si ce ne sont les quelques vertueux qui vivent d’opérations honnêtes.

20.- Après avoir dompté ses ennemis et obtenu assez de richesse dans ses griffes, l'homme riche s'asseoit juste pour jouir de ses gains, quand la mort s'abat sur lui et interrompt sa joie.

21.- En voyant que les odieux détritus que sont les gains matériels obtenus et accumulés par les moyens les plus vils ne sont que passagers, la populace enchantée ne voit pas sa dissolution qui approche.

22.- Les hommes qui aiment leur propre vie et qui parlent au décès des autres sont semblables à un troupeau de moutons attachés au pieu et qui regardent le meurtre qu’on fait de leurs camarades, et qui se nourrissent pourtant pour tomber mortes comme victimes engraissées.

23.- On voit toujours la multitude des gens sur terre y apparaître et en disparaître aussi vite que les vagues passagères de la mer, mais qui peut dire d'où ils viennent et où ils repartent ?

24.- Les femmes sont aussi délicates que des plantes grimpantes vénéneuses, qui de leurs lèvres rouges semblables à des pétales, de leurs vêtements et de leurs yeux aussi occupés que des abeilles qui volettent, sont les meurtrières de l'humanité et les voleuses de ses cœurs enchantés.

25.- Les hommes sont semblables à des passagers dans une procession, repérant à partir d'ici ou à partir de là l'endroit de leur rencontre. Telle est l'union illusoire de nos femmes et de nos amis ici.

26.- Comme la combustion et l'extinction de la lampe dépend de la mèche et de son huile humide, telle est notre évolution dans ce monde transitoire. Personne ne connaît la véritable cause de cette mystérieuse existence.

27.- La révolution du monde (autour du soleil) est comparable à celle de la roue du potier et aux bulles flottantes de l'eau de pluie; elles ne paraissent durer que pour l'observateur ignorant.

28.- La beauté florissante et les grâces (de la jeunesse) sont destinées à être enlevées à l'approche de la vieillesse. Les espoirs de jeunesse comme ceux des hommes s'envolent au loin comme les boutons de la fleur de lotus en hiver.

29.- L'arbre qui est destiné à être utile au genre humain par les charges de fruits et de fleurs qu'il porte sur le corps est aussi destiné à être coupé à la fin par la hache cruelle. Comment alors les hommes bienfaisants peuvent-ils espérer éviter la main cruelle de la mort ?

30.- La société des parents est aussi périlleuse que celle d'une plante vénéneuse; elle est plaisante pour ses affections domestiques qui en réalité ne sont qu’illusions de l'âme.

31.- Quelle est cette chose dans le monde qui n'a en elle aucun défaut, et quelle est celle qui ne nous afflige ou ne nous peine pas ? Quel être est né qui ne soit pas sujet à la mort, et quels sont ces actions qui sont libres de tromperie ?

32.- Ceux qui vivent un *kalpa* sont considérés comme ayant une courte vie, comparés à ceux qui vivent plusieurs *kalpas* qui sont aussi considérés ainsi en rapport à Brahma. En conséquence, les parties du temps étant toutes finies, les idées de leur longueur ou de leur brièveté sont tout à fait fausses.

33.- Les choses que l'on appelle montagnes sont faites de rochers, celles qu'on appelle arbres sont faites de bois et celles qui sont faites de chair sont appelées animaux, et l'homme est le meilleur d'entre elles. Mais elles sont toutes faites de matière, et condamnées à la mort et au déclin.

34.- De nombreuses choses semblent être revêtues d'intelligence, et les corps célestes semblent être remplis d'eau; mais les physiciens ont découvert par analyse qu'il n'y a rien d'autre nulle part que de la matière (minuscule).

35.- Il n'est pas surprenant que ce (monde) apparaisse au sage comme miraculeux et qu'il semble merveilleusement remarquable aux esprits de l'humanité, puisque les visions que nous avons dans nos rêves apparaissent elles aussi très fascinantes à tout le monde dans l’état de rêve.

36.- Ceux qui sont corrompus dans leur avidité ne recevront, pas même dans leur vieillesse, les sermons sur leurs intérêts éternels qu'ils pensent être de fausses chimères comme celle d'une fleur ou d'une plante grimpante poussant dans le ciel.

37.- Les gens sont encore illusionnés dans leur esprit en souhaitant atteindre l'état de leurs supérieurs; mais ils tombent encore plus bas comme des bêtes du haut d'une colline en espérant s'emparer des fruits d'une plante grimpante verdoyante hors de leur atteinte.

38.- Les jeunes hommes qui dépensent leur richesse en satisfactions personnelles sont aussi inutiles que des plantes qui poussent dans les entrailles d'une caverne profonde et inaccessible et qui répandent leurs fruits et leurs fleurs, leurs feuilles, leurs branches et leurs ombres à l'usage de personne.

39.- On voit les hommes ressembler à des antilopes noires; certains d'entre eux parcourent les paysages doux,

tendres et beaux de la campagne, et d'autres errent dans des étendues stériles et des régions de forêts sans limite.

40.- Les actions quotidiennes et variées de la nature sont toutes pernicieuses par nature; elles semblent plaisantes et magnifiques au cœur pendant un temps mais elles finissent par être teintées de peine et elles remplissent de consternation le mental du sage.

41.- L'homme s'adonne à la cupidité et il est enclin à une variété de mauvais mouvements et de complots; on ne voit pas d'homme bon actuellement, même en rêve, et il n'y a aucune action qui soit libre de difficulté. Je ne sais pas comment dépasser cet état de la vie humaine.

CHAPITRE 28
MUTABILITE DU MONDE

1.- RAMA dit : Quoi que nous voyons de toutes les choses mobiles et d'immobiles de ce monde, ô sage, elles sont toutes aussi évanescentes que des choses que l’on voit en rêve.

2.- On ne verra pas demain le désert vide, qui apparaît aujourd'hui comme le lit asséché d'une mer, devenir un flot courant du fait de l'eau de pluie qui s'y accumule.

3.- Ce qui est aujourd'hui une montagne qui atteint le ciel, ayant sur elle de vastes forêts, se trouve, au cours du temps, nivelé au niveau du sol et ensuite creusé en un trou.

4.- Le corps qui est aujourd'hui vêtu d'ornements de soie et décoré de guirlandes et de parfum sera demain jeté nu dans un fossé.

5.- Ce que l'on voit être aujourd'hui une ville, affairée à l'animation d’occupations diverses, passe en peu de jours à la condition d'un désert inhabité.

6.- L'homme très puissant qui préside aujourd'hui des principautés est en peu de jours réduit en un tas de cendres.

7.- La forêt même, si redoutable aujourd'hui et qui semble aussi bleue que les cieux d'azur, se transforme en ville au cours du temps avec ses drapeaux hissés en l'air.

8.- Ce qui est une jungle redoutable de denses forêts se transforme avec le temps en plateau comme sur le mont Méru.

9.- L'eau devient terre et la terre devient eau. Ainsi le monde composé de bois, d'herbe et d'eau devient différent au cours du temps avec tout ce qu'il contient.

10.- Notre jeunesse et notre adolescence, nos corps et nos possessions ne sont tous que des choses passagères, et ils changent d'un état à un autre, comme les vagues toujours fluctuantes de l'océan.

11.- Nos vies dans ce monde sont aussi instables que la flamme d'une lampe placée à une fenêtre, et la splendeur de tous les objets des trois mondes est aussi vacillante que l'éclat de l'éclair.

12.- Comme un grenier approvisionné en tas de grains s'épuise par sa déperdition continue, le stock de vie se dépense par ses respirations répétées.

13.- Le mental de l'homme est aussi fluctuant qu'un drapeau qui flotte dans l'air et rempli de la poussière du péché, pour montrer qu’il vacille entre la voie du ciel et celle de l'enfer.

14.- L'existence de ce monde illusoire est semblable à l'apparition d'une actrice sur scène, qui mêle ses vêtements alors qu'elle se traîne dans sa danse.

15.- Ses scènes sont aussi changeantes et fascinantes que celle d'une ville magique; et ses relations aussi ravissantes et momentanées que les regards d'une fille qui jongle.

16.- La scène du monde nous présente une scène de danse continuelle (de Maya) et les regards trompeurs de ses yeux ressemblent aux éclats de l'éclair.

17.- Les jours, les grands hommes, leurs heures de gloire et leurs actions ne sont conservés aujourd'hui que dans notre mémoire et tel devra aussi être notre cas dans peu de temps.

18.- Nombre de choses vont vers le déclin et beaucoup arrivent nouvellement jour après jour; et il n'y a pourtant aucune fin à cette course maudite des évènements dans ce monde qui change sans cesse.

19.- Les hommes dégénèrent en animaux inférieurs et ceux-ci réapparaissent en humanité, les dieux deviennent non-dieux et il n'y a rien qui reste le même.

20.- Le soleil expose tout à la lumière de ses rayons, et il veille sur les successions des jours et des nuits, pour être, comme le temps, témoin de la dissolution de toutes choses.

21.- Les dieux Brahma, Vishnu et Shiva et toutes les productions matérielles sont réduites à néant comme le feu sous-marin qui s'affaisse sous les eaux des profondeurs.

22.- Les cieux, la terre, l'air, le ciel, les montagnes, les rivières et toutes les parties du globe sont sujets à la destruction, comme l’est le combustible sec par le feu du dernier jour qui détruit tout.

23.- Les richesses et les parents, les amis, les serviteurs et l'abondance ne sont d'aucun plaisir pour celui qui est en crainte constante de la mort.

24.- Toutes ces choses sont délicieuses pour l'homme sensible aussi longtemps que le monstre de la mort n'apparaît pas devant les yeux de son esprit.

25.- A un moment nous avons la prospérité, suivi à un autre par l'adversité; nous avons de même la santé un moment, suivie par la maladie bientôt après.

26.- Quel être intelligent se trouve ici qui n'est pas trompé par ces illusions du monde qui présentent les choses autrement que ce qu'elles sont et qui servent à désorienter le mental ?

27.- (Le monde) est comme le visage des cieux, il est aussi blanc que de l'argile noire et le moment d'après il brille des teintes dorées de la belle lumière.

28.- Ici il est couvert de nuages d'azur qui ressemblent aux lotus bleus du lac et qui grondent fortement pendant quelque temps puis tout soudain deviennent muets et silencieux;

29.- Là il est garni d'étoiles et là il rougeoie de la gloire du soleil, puis il s'embellit des rayons plaisants de la lune et il finit par ne se trouver dans aucune lumière.

30.- Qui est ici si calme et ferme qui n'est pas terrifié à ces apparitions et à leurs disparitions soudaines, à la durée momentanée des choses matérielles et à leur dissolution finale ?

31.- Quelle est la nature de ce monde, où nous sommes à un moment dépassés par l'adversité et à l'autre exaltés par la prospérité, où l'on naît à un moment et où l'on meurt à un autre ?

32.- Celui qui a été quelque chose d'autre avant naît en tant qu'homme dans cette vie et se trouve changé en peu de jours en un autre état; il n'y a ainsi aucun être qui demeure continuellement dans le même état.

33.- Un pot est fait d'argile et un vêtement est fait de coton, et ce sont pourtant les mêmes matériaux lourds dont ils sont composés; il n'y a ainsi rien de nouveau dans ce monde qui n'ait pas été vu ou connu auparavant et qui ne change pas de forme.

34.- Les actions de création et de destruction, de diffusion, de production et de sustentation se suivent les

unes les autres comme la révolution du jour et de la nuit pour l'homme.

35.- Il arrive souvent qu'un homme impotent tue un héros et que des centaines soient tués par un seul; de même aussi un homme du commun devient un homme noble et ainsi toute chose change en ce monde changeant.

36.- Ces corps d'hommes qui toujours changent d'état sont comme des corps d'eau qui se soulèvent et retombent en vagues du fait du mouvement des vents.

37.- La jeunesse ne dure que peu de jours et elle est suivie par l'adolescence qui est aussi rapidement suivie par la vieillesse; n'y ayant ainsi aucune identité de la même personne, comment peut-on avoir confiance dans l'uniformité des objets extérieurs ?

38.- Le mental qui se réjouit un moment, qui est abattu le moment suivant et qui assume de la même manière son égalité à un autre est en vérité aussi changeant qu'un acteur.

39.- Le créateur qui transforme toujours une chose en une autre dans son œuvre de création est semblable à un enfant qui fabrique et qui casse sa poupée sans se faire de souci.

40.- Les actions de produire et de récolter, de nourrir et de détruire, arrivent tour à tour à l'humanité comme la succession du jour et de la nuit.

41.- Ni l'adversité ni la prospérité ne sont de longue durée pour les gens matérialistes, mais elles sont toujours sujettes, tour à tour, à apparaître et à disparaître.

42.- Le temps est un acteur habile et il joue beaucoup de rôles avec facilité, mais il est surtout habile dans la tragédie et il joue souvent son rôle tragique dans les affaires des hommes.

43.- Tous les êtres, comme des fruits, sont produits dans la grande forêt de l'univers par la vertu de leurs bonnes et de leurs mauvaises actions, et le temps, tel une rafale de vent, les ruine jour après jour avant qu'ils soient mûrs.

CHAPITRE 29

NON FIABILITE DES CHOSES MATERIELLES

1.- Ainsi mon cœur est-il consumé par la traînée de poudre de ces grands maux du monde, et il ne monte en moi aucun désir d'en jouir, de même qu'aucun mirage ne se lève d'un lac.

2.- Ma vie sur terre est de jour en jour plus amère et, quoique j'en aie quelque expérience, ses associations m'ont rendu aussi acide que le *nimba*[51] quand on le plonge dans l'eau.

3.- Je vois augmenter la méchanceté et je vois la décliner vertu dans l'esprit de l'homme qui, comme le fruit acide *Karajna*, devient de jour en jour plus aigre.

4.- Je vois que l'honneur est chaque jour mangé par les altercations mutuelles des hommes qui utilisent des mots rudes les uns envers les autres de la même manière qu'ils craquent les noix sous leurs dents.

---

[51] Arbre : Aziderachta indica. Arbre sacré, excellent pour purifier le sang, etc…

5.- Un trop grand empressement pour la royauté et les plaisirs matériels est également préjudiciable à notre bien-être; car, par la première, nous perdons nos espérances futures et, par les derniers, nous perdons notre bonheur actuel.

6.- Je ne ressens aucun délice dans mes jardins et je n'ai aucun plaisir avec les femmes; je ne ressens aucune joie à la perspective de la richesse mais je prends mon contentement dans mon propre cœur et dans mon propre esprit.

7.- Frêles sont les plaisirs de ce monde, et l'avarice est tout à fait intolérable; le remue-ménage des affaires a détruit mon cœur et (je ne sais) où trouver ma tranquillité.

8.- Je ne salue pas la mort et je ne suis pas amoureux de ma vie; mais je demeure comme je le fais, dépourvu de toute anxiété et de toute inquiétude.

9.- Qu'ai-je à faire d'un royaume avec tous ces plaisirs ? A quoi me servent les richesses, et quelle est la fin de tous nos efforts ? Tout cela n'est qu'exigences de notre amour-propre dont je suis entièrement libre.

10.- La chaîne des naissances est un lien qui attache fermement tous les hommes par ses fermes nœuds des sens; ceux qui s'efforcent de se dégager de cet esclavage pour leur libération sont les meilleurs des hommes.

11.- Ces demoiselles hautaines que le dieu d'amour emploie pour ravager le cœur des hommes ressemblent à un groupe d'éléphants qui renverse sous ses pattes un lit de lotus.

12.- Le traitement du mental par la pure raison étant maintenant négligé, il est difficile de le guérir par la suite, quand il admet qu'il n'y a pas de remède.

13.- C'est le matérialisme de l'homme qui est son véritable poison, alors que le poison réel n'est pas du poison pour lui. C'est le poison du matérialisme qui détruit sa vie future, alors que le poison réel n'est pour lui que localement nuisible.

14.- Ni le plaisir ni la peine, ni les amis ni les parents, ni même la vie et la mort ne peuvent enchaîner le mental qui a reçu la lumière de la vérité.

15.- Apprends-moi, ô brahmane, qui est le meilleur des connaisseurs des mystères du passé et de l'avenir, enseigne-moi de telle sorte que je puisse bientôt devenir semblable à celui qui est sans peine, sans peur et sans difficultés matérielles et pour que je puisse avoir la lumière de la vérité qui rayonne sur moi.

16.- La forêt de l'ignorance est tendue avec le piège du désir, elle est pleine des épines de la misère et elle est le siège redoutable de la destruction et du danger.

17.- Je peux souffrir d'être placé entre les mâchoires de la mort avec ses rangées de dents semblables à des scies,

mais je ne puis supporter les peines atroces des soucis et des angoisses matérielles.

18.- C'est une sombre erreur dans ce monde que de penser que j'ai ceci et que je n'ai pas cette autre chose; cela sert à agiter nos esprits comme un coup de vent disperse la poussière de la terre.

19.- C'est le fil de l'avarice qui lie ensemble tous les êtres vivants comme un chapelet de perles; le mental sert à faire tournoyer cette chaîne, mais la pure conscience se tient tranquille pour observer sa rotation.

20.- Moi qui suis dépourvu de désirs, j'aimerais casser cette chaîne décorative du matérialisme qui pend autour de moi comme un serpent mortel, de la même manière qu'un lion déchire le filet.

21.- Allez-vous maintenant, ô sages très instruits, disperser la brume qui a recouvert la forêt de mon cœur et l'obscurité qui a assombri mon esprit, par la lumière de la véritable connaissance ?

22.- Il n'y a aucune anxiété, ô sage, à laquelle on ne puisse mettre fin par la compagnie des hommes de bon esprit; l'obscurité de la nuit peut bien être enlevée par les rayons de la lune.

23.- La vie est aussi inconstante qu'une goutte d'eau qui pend sur une masse de nuages emportés par les vents. Nos plaisirs sont aussi instables que l'éclair qui scintille au milieu des nuages. Les plaisirs de l'adolescence sont

aussi glissants que l'eau. Avec ses réflexions en mon esprit, je les ai tous soumis sous la juridiction de la paix et de la tranquillité.

CHAPITRE 30

MEPRIS DE SOI

1.- En voyant le monde ainsi plongé dans l'abîme de centaines de dangers et de difficultés qui avancent, mon esprit est plongé dans le bourbier de l'inquiétude.

2.- Mon esprit erre partout et je suis frappé de peur à toute chose; mes membres s'entrechoquent de peur comme les feuilles d'un arbre desséché.

3.- Mon esprit est désorienté par l'impatience de trouver le vrai contentement, tout comme une jeune femme a peur du désert du fait du manque de la compagnie de son mari aux bras forts.

4.- Les pensées de mon mental sont empêtrées dans mon désir des jouissances matérielles, comme les cerfs sont pris dans la fosse que l'on a recouverte d'herbe.

5.- Les sens d'un homme déraisonnable s'égarent toujours dans l'erreur et ne se tournent jamais vers le droit chemin, ainsi les yeux de l'aveugle ne le conduisent qu'à tomber dans le fossé.

6.- Les pensées humaines sont liées à l'esprit animal comme des épouses à leurs seigneurs. Elles ne peuvent ni s'asseoir pour se reposer ni se promener librement, mais elles doivent rester comme des veuves sous le contrôle de leurs maris.

7.- Ma patience est pratiquement épuisée, comme celle d'une plante grimpante sous le givre de l'hiver. Elle est en ruines et tout à la fois elle ne vit ni ne périt.

8.- Nos esprits[52] sont en partie fixés sur les choses matérielles et en partie fixées sur leur donateur[53]. Cet état divisé du mental est appelé état de demi-veille.

9.- Mon mental est dans un état de suspens, incapable de se rendre compte de la véritable nature de mon âme. Je suis comme quelqu'un dans le noir, trompé par la souche d'un arbre tombé au loin et qu'il prend pour une silhouette humaine.

10.- Nos esprits sont naturellement instables et ils errent tout autour de la terre. Ils ne peuvent renoncer à leur agitation, comme les *pranas* ne peuvent subsister sans leur mouvement.

11.- Dis-moi, ô sage, quel est l'état de la vie que l'on met au-dessus des autres qui ne soit pas associé avec les difficultés, qui ne soit pas modifié par les conditions de

[52] Dans notre traduction, ‘esprit’ doit être pris comme un synonyme de ‘mental’, et aucunement comme synonyme d’ ‘âme’.
[53] Dieu, le Paramatman.

l'humanité, à l'écart des erreurs, et où l'on ne connaît pas de peines ?

12.- Comment Janaka et les autres hommes de bien qui se font remarquer pour leurs actions cérémonieuses et qui se distinguent par leur bonne conduite, ont-ils acquis leur excellence ?

13.- Ô source de mon honneur, comment un homme, sali sur tout le corps de la souillure du matérialisme, peut-il quand même être nettoyé et s'en débarrasser ?

14.- Dis-moi ce qu'est cette connaissance grâce à laquelle, s'ils y ont recours, les serpents du matérialisme peuvent se libérer de leur malhonnêteté et devenir honnêtes dans leur conduite.

15.- Dis-moi comment l'impureté de mon cœur peut retrouver sa clarté après qu'il ait tant été souillé par les erreurs et pollué par les maux, comme un lac troublé par des éléphants et pollué par la saleté.

16.- Comment est-il possible pour celui qui est engagé dans les affaires du monde de ne pas être souillé par ses défauts et de rester aussi pur et intact qu'une goutte d'eau sur la feuille de lotus ?

17.- Comment peut-on atteindre l'excellence en traitant avec d'autres comme avec soi-même, en regardant les biens des autres comme de la paille et en se tenant à l'écart de l'amour ?

18.- Quel est ce grand homme qui a franchi le grand océan du monde et dont la conduite exemplaire nous exempte de la misère ?

19.- Quelle est la meilleure des choses que l'on doit rechercher, et quel est ce fruit qu'il vaut la peine d'obtenir ? Quel est le meilleur cours de la vie dans ce monde inconsistant ?

20.- Dis-moi la manière par laquelle je puis avoir connaissance des évènements passés et à venir du monde, et la nature des œuvres instables de son créateur.

21.- Dis-moi, de telle sorte que mon mental qui est comme la lune dans le ciel de mon cœur, puisse être débarrassé de ses impuretés.

22.- Dis-moi quelle est la chose la plus délectable pour l'esprit et celle qui lui est la plus abominable, dis-moi aussi comment ce mental changeant et inconstant peut trouver une fixité semblable à celle d'un rocher.

23.- Dis-moi quel est ce charme sacré qui peut faire disparaître ce mal du matérialisme qui est accompagné de troubles sans nombre.

24.- Dis-moi comment je peux éprouver dans mon cœur les fleurs de l'arbre du bonheur céleste qui répand autour de lui la fraîcheur des rayons de pleine lune.

25.- Ô vous hommes bons, qui êtes présents et qui êtes instruits dans la connaissance divine, enseignez-moi de

telle sorte que je puisse obtenir la plénitude de mon cœur et que je ne puisse plus rencontrer ni peine ni chagrin.

26.- Mon esprit est dépourvu de cette tranquillité qui vient principalement du bonheur divin, et il est troublé par des doutes sans fin qui troublent ma paix, de même que dans le désert les chiens molestent des animaux plus petits.

CHAPITRE 31

INTERROGATIONS DE RAMA

1.- RAMA dit : Je n'ai aucune confiance dans la durabilité de la vie qui est aussi passagère qu'une goutte d'eau qui colle à la pointe d'une feuille tremblante d'un grand arbre et aussi courte que la pointe de la lune sur le front de Shiva.

2.- Je ne crois pas du tout dans la durabilité de la vie, qui est aussi passagère que le gonflement de la poche d'une grenouille quand elle coasse dans la prairie. Et je n'ai aucune confiance dans la compagnie des amis qui sont aussi dangereux que le traître piège des chasseurs.

3.- Que pouvons-nous faire sous le nuage brumeux de l'erreur, à dresser nos désirs impétueux qui brillent dans les éclairs de l'ambition et qui éclatent dans les coups de tonnerre de l'égoïsme ?

4.- Comment pouvons-nous nous sauver des tentations de nos désirs qui dansent autour de nous comme des paons, et du remue-ménage du monde qui se dresse au-dessus de nous d'une manière aussi épaisse que les fleurs du *Kurchi* ?

5.- Comment pouvons-nous fuir les griffes du cruel Destin qui tue le vivant comme un chat tue une souris et qui tombe inlassablement et de manière inattendue sur sa proie en un clignement de l'œil.

6.- A quel moyen, à quelle direction, à quelles réflexions et à quel refuge devons-nous avoir recours pour éviter les voies inconnues de nos vies futures ?

7.- Il n'y a rien de si insignifiant sur cette terre ici-bas ou dans les cieux au-dessus dont vous, hommes doués, ne puissiez faire apparaître les conséquences.

8.- Comment quelqu’un peut-il savourer ce monde maudit, pénible et insipide, à moins qu'il ne soit rempli d'ignorance ?

9.- C'est la fonte des désirs qui produit le breuvage lacté du contentement et qui remplit la terre de délice comme le printemps l'orne de fleurs.

10.- Dis-moi, ô sage, comment la brume de nos désirs qui obscurcit la lune de nos intellects doit être dispersée de notre esprit de telle sorte qu'elle brille de tout son éclat.

11.- Comment se conduire dans ce désert du monde, sachant bien qu'il détruit à la fois notre intérêt présent et notre intérêt à venir ?

12.- Y a-t-il un homme qui se meut dans cet océan de la terre qui n'ait pas à tomber dans les vagues de ses

passions et de ses maladies et dans les courants de ses plaisirs et de sa prospérité ?

13.- Dites-moi, ô vous les meilleurs des sages, comment l'on peut s'échapper sans être brûlé, comme le mercure, lorsque l'on est tombé dans la fournaise de la terre;

14.- quand il nous est impossible d'éviter de nous en occuper, de même qu’il n'est pas possible pour des animaux aquatiques de vivre sans leur élément naturel.

15.- Même nos bonnes actions ne sont pas dépourvues d'amour et de haine, de plaisir et de peine, de même manière qu'aucune flamme ne manque d'être accompagnée par son pouvoir de brûler.

16.- Comme il n'est pas possible d'empêcher le mental de penser à des sujets matériels sans un processus de raisonnement correct, daigne donc, pour ma conduite, me dire quelles sont les exigences d'une raison saine.

17.- Donne-moi la meilleure instruction pour écarter les souffrances, que ce soit en m'occupant (du monde) ou en y renonçant.

18.- Parle-moi de cet homme à l'entendement éclairé qui est autrefois parvenu à l'état le plus élevé de la sainteté et à la tranquillité du mental et des actions et dis-moi la manière par laquelle il y est parvenu.

19.- Dis-moi, homme bon, comment les saints se sont enfuis hors de l'atteinte de la souffrance, afin que je

puisse l'apprendre pour supprimer mes fausses conceptions.

20.- Ou s'il n'y a pas d'instruction de la sorte dans l'existence, ou si elle est *in esse*, elle ne me sera révélée par personne;

21.- et dussé-je manquer d'atteindre cet état ultime de tranquillité, je dois rester inactif et éviter tout à fait mon sens de l'égoïsme.

22.- Je m'empêcherai de manger et de boire même de l'eau, et de me vêtir; je cesserai complètement de me baigner et de faire mes offrandes, et je m'abstiendrai aussi d'alimentation et d'autres choses du même genre.

23.- Je ne suivrai aucun devoir et ne prêterai pas attention à la prospérité ou au désastre. Je serai libre de tous les désirs sauf celui d'abandonner ce corps.

24.- Je dois me tenir à l'écart de toutes peurs et de toutes sympathies, des sentiments égoïstes et de l'émulation et je continuerai à m'asseoir tranquillement, comme une silhouette dans une peinture.

25.- Je m'abstiendrai petit à petit de l'inspiration et de la respiration de mon *prana* ainsi que des sensations extérieures, jusqu'à ce que je me sépare de cette chose, siège de tous les problèmes, ce soi-disant corps.

26.- Je n'appartiens pas à ce corps et il ne m'appartient pas, et il n'y a aucune autre chose qui soit mienne; je serai

insignifiant et vide comme une lampe sans huile, et j'abandonnerai tout avec ce corps. »

27.- Valmiki dit : « Puis Rama, qui était aussi charmant que la lune et dont le mental était fort rempli de réflexions, devint silencieux devant l'assemblée des hommes éminents, tout comme le paon qui, par crainte, s'arrête de crier devant le rassemblement des nuages. »

CHAPITRE 32

LOUANGES APRES
LE DISCOURS DE RAMA

1.- VALMIKI dit : Quand le prince Rama (aux yeux semblables aux pétales de lotus) eut terminé son discours calculé pour ôter toute ignorance du mental,

2.- tous les hommes de l'assemblée avaient les yeux qui brillaient d'émerveillement, et les poils de leurs corps se dressaient et perçaient leurs vêtements comme s'ils souhaitaient entendre le discours.

3.- Pendant un moment, l'assemblée sembla avoir perdu ses désirs matériels dans son ardent désir d'indifférence stoïque et elle semblait rouler sur la mer de nectar.

4.- L'auditoire demeura semblable aux personnages d'un tableau, ravi d'un délice intérieur en entendant les douces paroles de l’heureux Rama.

5.- Il y avait Vasishtha et Vishvamitra avec d'autres sages, le premier ministre Jayanta et d'autres conseillers assis alors dans cette assemblée.

6.- Il y avait aussi le roi Dasaratha et les rois qui lui étaient subordonnés, avec les citoyens et les délégués étrangers, les chefs et les princes, avec les brahmanes et les hommes versés dans les Vedas et dans la connaissance divine.

7.- Ceux-ci, accompagnés de leurs amis et alliés, avec les oiseaux dans les cages, les antilopes royales et les destriers, écoutaient Rama, l'attention fixée et muette.

8.- Il y avait, de la même manière, la reine Kaushalya et les autres dames parées de leurs plus beaux bijoux et assises aux fenêtres, toutes muettes et immobiles.

9.- A côté, les oiseaux sur les arbres et sur les plantes grimpantes du jardin princier d'agrément écoutaient Rama sans battre des ailes, sans faire aucun mouvement et sans émettre aucun son.

10.- Il y avait les *siddhas* et les êtres célestes, et les tribus de Gandharvas et de Kinnaras avec les chefs des sages Narada, Vyasa et Pulapa.

11.- Il y avait aussi quelques-uns des dieux et des chefs des dieux, Vidyadharas et les Nagas, qui écoutaient le discours de Rama qui était plein de sens et de clarté.

12.- Alors que Rama, dont les yeux étaient beaux comme le lotus, dont le visage était aussi charmant que la lune et qui ressemblait à l'astre nocturne dans l'atmosphère de la famille de Raghu, gardait le silence,

13.- des cieux des averses de fleurs furent lancées sur lui par les mains de personnes divines, accompagnées de leurs acclamations et de leurs bénédictions.

14.- Les gens de l'assemblée se régalaient beaucoup de l'odeur et de la beauté douces de ces fleurs de paradis pleines d'abeilles bourdonnantes.

15.- Ces fleurs, alors qu'elles étaient poussées dans l'air par la brise des cieux, semblaient être des bouquets d'étoiles qui, une fois tombées à terre, faisaient briller le sol de leur beauté, comme des sourires rayonnants de jeunes filles célestes.

16.- Elles apparaissaient sous forme de gouttes de pluie qui tombaient des nuages, éclatantes de la lumière d'éclairs silencieux, et elles s'éparpillaient comme des boules de beurre frais.

17.- Elles ressemblaient aussi à des flocons, ou à des perles d'un collier, ou à des rayons de lune, ou à des petites vagues de la mer de lait, ou à des gouttes de crème glacée.

18.- Il y avait aussi, portés par les vents libres et doux des cieux, des lotus aux longs filaments, suivis par des bouquets d'abeilles qui bourdonnaient et volaient autour d'eux.

20.- Ces fleurs couvraient la Cour, le toit des maisons ainsi que leurs cours. Les hommes et les femmes de la ville levaient la tête pour les voir tomber.

21.- Il n’y avait aucun nuage dans le ciel alors que les fleurs tombaient sans cesse de là-haut. Une telle vision, jamais vue auparavant, remplissait les gens d'émerveillement.

22.- La pluie de fleurs tomba pendant un quart d'heure, mais on ne voyait pas les Siddhas qui les lançaient.

23.- La chute de ces fleurs ayant cessé après que l'assemblée en fut couverte, ils entendirent les paroles suivantes venant à eux des divins personnages dans le ciel :

24.- « Nous avons voyagé partout dans les corps des Siddhas depuis le début de la création; mais jamais nulle part nous n'avons entendu un discours aussi doux que celui-ci.

25.- Un discours sur l'indifférence d'une telle grandeur d'âme comme celui qui vient de faire Rama, la lune de la race de Raghu, n'a jamais été entendu, même par des dieux comme nous.

26.- Nous sommes vraiment bénis d'avoir entendu aujourd'hui ce discours très séduisant et merveilleux des lèvres de Rama lui-même.

27.- Nous sommes en vérité éveillés et édifiés d'avoir suivi assidûment ce discours véritablement excellent que Rama a délivré sur le bonheur ambrosiaque de l'ascétisme qui conduit à la plus haute félicité des hommes. »

CHAPITRE 33

ASSOCIATION DES ÊTRES CELESTES ET TERRESTRES

1.- Les siddhas dirent : « Il nous appartient d'entendre la décision des grands sages en réponse au discours béni qu’a délivré le chef de la race de Raghu.

2.- Avancez, grands chefs des sages, vous Narada, Vyasa, Pulaha et vous tous, grands sages, et soyez prêts.

3.- Descendons à la Cour grand ouverte de Dasaratha, aussi brillant que l'or et libre de souillure, comme des abeilles qui se posent sur le lotus immaculé. »

4.- Valmiki dit : Ayant ainsi parlé, toute la troupe des sages divins descendit de leur demeure céleste dans cette Cour.

5.- Là, Narada, le chef des sages, s'assit le premier en jouant de sa vina, et Vyasa se tenait au milieu, avec son teint bleu sombre qui ressemblait à un nuage de pluie.

6.- Elle (la Cour) était complètement ornée de la présence des sages principaux Bhrigu, Angiras, Pulastya et autres,

avec Chyavana, Uddalaka, Usira, Saraloman et beaucoup d'autres autour d'eux.

7.- Leurs habits de peau de cerf pendaient lâches alors qu'ils s'embrassaient. Leurs grains de *rudraksha* bougeaient dans une main et leurs pots d'eau s'agitaient dans l'autre.

8.- Leurs corps jetaient un éclat dans la salle de la Cour, éclat qui ressemblait à la lumière jaune des étoiles du ciel et aux rayons de tant de soleils qui flamboyaient les uns sur les autres.

9.- Ils apparaissaient comme une pluie de rayons de lune ou comme un halo autour de la pleine lune ou comme un cercle autour du globe solaire en dehors de sa saison.

10.- Ils ressemblaient à un collier de pierres précieuses de différentes couleurs ou à une ceinture de perles d'un grand éclat.

11.- A l'endroit où il était assis, Vyasa ressemblait à un nuage sombre au milieu des étoiles, et Narada était assis sur son siège comme l'orbe blanche de la lune au sein du groupe étoilé.

12.- Pulastya y brillait comme Indra parmi les dieux et Angira y flamboyait comme le soleil au milieu des corps célestes.

13.- En voyant le cortège des Siddhas qui descendait du ciel sur la terre, toute la Cour du roi Dasaratha se leva.

14.- Il y avait un mélange confus de sages célestes et terrestres dont la gloire mêlée répandait un éclat aux dix côtés de la Cour.

15.- Certains d'entre eux tenaient dans les mains des bâtons de bambou tandis que d'autres avaient des lotus dans les leurs. Certains avaient mis de l'herbe sacrée sur leur tête tandis que d'autres avaient inséré des pierres précieuses dans les tresses de leurs cheveux.

16.- Certains avaient les cheveux brun fauve tressés sur leur tête et d'autres avaient des guirlandes de fleurs sur les leurs. Certains avaient des bracelets de grains et d'autres portaient des bracelets faits de fleurs de jasmin.

17.- Certains étaient vêtus de loques et d'autres portaient des vêtements faits d'écorce tandis qu'il y en avait d'autres qui portaient des vêtements de soie. Certains étaient ceints de ceintures d'herbe et de peau et d'autres portaient des ceintures avec des cordons de perles qui en pendaient.

18.- Vasishtha et Vishvamitra rendirent hommage aux êtres célestes l’un après l’autre avec des offrandes respectueuses, de l'eau et un discours courtois.

19.- La grande assemblée des êtres célestes rendit aussi à son tour hommage à Vasishtha et à Vishvamitra avec de l'eau, des offrandes dignes d'eux et des discours polis.

20.- Le roi rendit aussi hommage aux dieux et à l'assemblée des Siddhas qui, en retour, accueillirent le monarque avec des questions sur son bien-être.

21.- Puis les saints célestes et terrestres échangèrent leurs salutations avec un accueil et des gestes cordiaux et ils s'assirent tous ensuite sur des sièges d'herbe *kusha*.

22.- Ils rendirent ensuite hommage à Rama qui demeurait courbé devant eux, avec des mots gentils et des félicitations accompagnés de lancées de fleurs.

23.- Etaient assis dans cette assemblée les sages : Vishvamitra, Vasishtha, Vama Deva et les ministres d'état.

24.- Il y avait aussi Narada, le fils de Brahma, Vyasa le plus grand des sages, Marichi, Durvasa et Angira.

25.- Il y avait Kratu, Pulastya, Pulaha, Saraloma, le grand sage Vatsayana, Bharadvaja, Valmiki le grand poète et sage.

26.- Il y avait aussi Uddalaka, Richika, Sarjati aussi bien que Chyavana.

27.- Ceux-là, ainsi que beaucoup d'autres versés dans les Vedas et dans leurs branches et connaissant toutes les choses dignes d'être connues, étaient les membres principaux.

28.- Puis Narada et les autres se joignirent à Vishvamitra et à Vasishtha pour s'adresser à Rama qui était assis en silence, le visage tourné vers le bas, et ils dirent :

29.- « Nous admirons le discours bienheureux et bien tourné du prince Rama, rempli de l'esprit du stoïcisme qui en émane tout au long.

30.- Il est rempli de pensée, clair, élégant, limpide, digne, doux et digne des hommes à l'esprit noble par son style clair et son absence de défauts.

31.- Y a-t-il ici quelqu'un qui ne soit pas frappé d'admiration au discours de Rama ? Il est bien éloquent dans ses pensées, correct dans sa diction claire, douce et agréable à tous.

32.- Il est rare de trouver un homme sur cent qui soit assez éloquent pour combiner la dignité et la force avec une clarté et de la douceur, ce qui force l'admiration de tous.

33.- Qui a une tête claire comme notre prince, une tête qui est aussi pénétrante que la flèche la plus acérée et aussi féconde et belle que la plante grimpante ?

34.- Celui dont la lumière intellectuelle, comme celle de Rama, brûle comme la flamme d'une lampe à l'intérieur de lui et illumine tout autour de lui, est véritablement un homme.

35.- Le sang de l'homme, sa chair, ses os et les autres (parties) servent de machines pour lui donner les sensations de l'objet extérieur; mais il n'y a en eux aucune intelligence.

36.- La vie et la mort, la vieillesse et les problèmes s'emparent sans cesse de l'homme; mais ce sont des bêtes que ceux qui sont assez stupides pour ne jamais y penser.

37.- On peut à peine trouver un homme qui soit d'un entendement aussi clair que celui de Rama (le destructeur de ses ennemis), capable de juger du futur par le passé.

38.- Rama est la personne la plus excellente, la plus admirable, la plus utile et qui a la plus belle forme parmi les hommes, comme l'est le manguier (parmi les arbres).

39.- Ce n’est qu’aujourd'hui que nous voyons qu'un homme de l'âge de Rama a acquis tant d'expérience du monde ainsi qu'une telle maturité et une telle compréhension extraordinaires.

40.- On peut voir beaucoup d'arbres qui poussent partout et qui sont beaux à voir, faciles à escalader, abondant en fleurs et en feuilles, mais aucun arbre de paradis ne pousse sur terre.

41.- Ils peuvent pousser dans n'importe quelle forêt, les arbres aux fleurs et aux feuilles larges, mais on ne rencontre pas toujours l'extraordinaire et beau giroflier.

42.- Rama a montré la merveille de sa connaissance comme la lune montre ses rayons rafraîchissants et les bons arbres leurs bouquets de fleurs, et comme les fleurs diffusent leur parfum aux alentours.

43.- Il est très difficile d'obtenir l'essence de la vraie connaissance dans ce monde maudit construit par l'ingouvernable et dominatrice prédestination

44.- Sont seulement reconnus les meilleurs des hommes et les premiers des bons ceux qui font de leur mieux pour obtenir l'essence de la vérité et dont le mental se fixe sur la gloire comme trésor le plus précieux.

45.- Nous ne voyons en ce monde personne qui soit l'égal de Rama en détermination et en magnanimité, et il n'y en aura pas un comme lui à l'avenir. Telle est notre ferme conviction.

46.- Si ce discours de Rama, qui a rempli ici tout le monde d'admiration, ne trouve pas sa réponse pour la satisfaction de l'esprit de Rama, il est certain que nous tous ici devrons passer pour des sages stupides.

II

MUMUKSHU KHANDA

Section de celui
qui cherche la Libération

CHAPITRE 1

LIBERATION DE SUKADEVA

1.- Après que Rama eut délivré son discours d'une voix audible devant l'assemblée, il fut tendrement accosté par le sage Vishvamitra qui s'assit devant lui et dit :

2.- Rama ! Tu es le meilleur parmi les plus intelligents et tu n'as rien de plus à apprendre que ce que tu es parvenu à savoir par ta bonne observation.

3.- Tu as une compréhension claire comme le miroir de par sa propre nature, et pourtant tes questions sont utiles comme l'est le nettoyage du miroir.

4.- Ton mental est semblable à celui de Suka, le fils du grand Vyasa, qui, connaissant par intuition le connaissable, avait pourtant besoin de quelques préceptes pour confirmer sa conviction.

5.- Rama dit : Comment se fait-il, monsieur, que le fils du grand Vyasa, qui n'était pas assuré à première vue de la connaissance du connaissable, soit ensuite parvenu à une ferme conviction ?

6.- Vishvamitra répondit : Ecoute-moi te raconter, à toi Rama, l'histoire de Sukadeva dont le cas était exactement semblable au tien et dont l'histoire est une prévention à de futures naissances.

7.- Là se trouve le grand Vyasa, assis sur son siège d'or aux côtés de ton père, basané de teint comme une colline de charbon mais flamboyant comme le soleil ardent.

8.- Son fils s'appelait Suka, un garçon d'une grande érudition et d'une grande sagesse, au visage semblable à la lune et à la stature sereine comme l'autel sacrificiel.

9.- Il réfléchissait comme toi à la vanité des affaires de ce monde, et il est, de la même manière, devenu indifférent à tout ce qui concerne ce monde.

10.- Ce fut alors que le jeune homme au grand esprit fut conduit de par sa propre compréhension discriminative à une longue recherche sur ce qui était vrai, et il le découvrit finalement par sa propre investigation.

11.- Ayant obtenu la vérité la plus haute, il était encore troublé et il ne pouvait pas arriver à la conviction de la certitude de sa connaissance.

12.- Son mental devenait de plus indifférent à ses perceptions des plaisirs passagers du monde, et, comme le *Chataka*, il n'était avide que des gouttes de rosée du bonheur céleste.

13.- Un jour, le clairvoyant Suka, trouvant son père Krishna-Dvaipayana-Vyasa assis tranquillement seul, lui demanda avec respect :

14.- Dis-moi, ô sage, d'où apparaît cette agitation du monde, et comment elle peut s'apaiser. Quelle en est la cause, jusqu'à quel point va-t-elle s'étendre, et où va-t-elle finir ?

15.- Le sage Vyasa, qui connaissait la nature de l'âme, ainsi questionné par son fils, lui expliqua clairement tout ce qui devait être dit.

16.- Suka pensait qu'il savait déjà tout cela de par sa bonne compréhension, aussi ne pensa-t-il pas beaucoup aux instructions de son père.

17.- Comprenant les pensées de son fils, Vyasa lui répondit en disant qu'il ne connaissait pas mieux la véritable nature de ces choses,

18.- mais qu'il y avait dans ce pays un prince qui s'appelait Janaka qui connaissait bien la connaissance du connaissable et de qui Suka pouvait tout apprendre.

19.- Ainsi dirigé par son père, Suka se rendit à la ville de Videha, au pied du mont Sumeru et qui se trouvait sous le règne de Janaka.

20.- Le porteur de massue[54] informa Janaka à l'esprit élevé de sa venue, lui disant que Suka, le fils de Vyasa, attendait à la porte.

21.- Janaka, qui comprit que Suka était venu pour apprendre de lui, ne prêt aucune attention à l'informateur mais garda par la suite le silence pendant sept jours.

22.- Puis le prince lui ordonna de l'amener dans l’enceinte extérieure où il devait rester sept jours de plus, comme avant, dans le tourment de son mental.

23.- On demanda ensuite à Suka d'entrer dans l'appartement intérieur, où il continua une semaine de plus sans voir le prince.

24.- Alors, Janaka accueillit Suka au visage de lune avec une abondance de mets, de parfums et de demoiselles sensuelles.

25.- Mais ni ces vexations ni ces divertissements ne purent affecter le contenu du mental de Suka qui demeura ferme comme un rocher sous les coups du vent.

26.- Il restait là comme la pleine lune, tranquille dans ses désirs, silencieux et le mental content.

27.- Le prince Janaka, ayant ainsi connu la disposition du mental de Suka, le fit introduire en sa présence où,

[54] Gardien de la porte.

voyant le contentement de son âme, il se leva et se courba devant lui.

28.- Janaka dit : Tu as pleinement rempli tous tes devoirs en ce monde et tu as obtenu au plus haut point l'objet du désir de ton cœur; que désires-tu maintenant, désir pour lequel tu es le bienvenu chez moi ?

29.- Suka dit : Dis-moi, mon guide, d'où a jailli tout ce remue-ménage, et dis-moi aussi comment il peut arriver rapidement à son effondrement.

30.- Vishvamitra dit : Ainsi questionné par Suka, Janaka lui dit les mêmes choses que celles qu'il avait apprises de son père à la grande âme.

31.- Suka dit alors : J'en suis venu à connaître tout cela il y a longtemps par ma propre intuition, puis à partir du discours de mon père en réponse à ma question.

32.- Vous, monsieur, qui êtes le plus éloquent de tous, vous avez parlé dans le même sens, et on voit que c'est le vrai sens des Shastras.

33.- Que le monde est une création de la volonté, qu'il se perd en l'absence de nos désirs et que c'est après tout un monde maudit et sans substance, telle est la conclusion à laquelle sont arrivés tous les sages.

34.- Dites-moi maintenant, prince aux longs bras, ce que vous pensez vraiment que ce monde est, afin que vous

puissiez faire reposer mon mental de son errance autour du monde.

35.- Janaka répondit : Ô sage, il n'y a rien de plus certain que ce que tu as connu par toi-même et entendu de ton père.

36.- Il n'y a qu'une unique âme consciente non divisée connue comme Paramatman[55] et rien à côté; elle s'enferme par ses désirs, et elle se libère par leur absence.

37.- Tu es vraiment parvenu à la connaissance du connaissable grâce à laquelle ta grande âme a cessé son attachement aux objets de plaisir et d’imagination.

38.- Tu dois être un héros pour avoir, dès ta jeunesse, vaincu ton désir dans la chaîne grandissante des plaisirs attractifs. Que veux-tu entendre de plus ?

39.- Même ton père, avec toute son érudition dans toutes les sciences et sa dévotion aux austérités, n'est pas parvenu comme toi au stade de la perfection.

40.- Je suis un élève de Vyasa, et tu es son fils; mais tu es plus grand que nous deux de par ton abandon du goût pour les plaisirs de la vie.

41.- Tu as obtenu tout ce qui peut s'obtenir par la compréhension mentale et, comme tu ne prends aucun

[55] Âme Universelle.

intérêt au monde extérieur et visible, tu en es libéré et tu n'as à douter de rien.

42.- Ainsi conseillé par le magnanime Janaka, Suka demeura silencieux, le mental fixé dans l'objet purement suprême.

43.- Puis, dépourvu de chagrin et de peur et délivré de tout effort et de tout doute, il s'en alla vers un sommet paisible du mont Meru pour obtenir son absorption finale[56].

44.- Il y passa dix mille pluies dans un état de méditation inaltérable jusqu'à ce qu'à la fin il brise son noeud mortel et s'éteigne dans le Paramatman comme une lampe sans huile.

45.- Ainsi purifié de la tâche de la transmigration par l'abstinence des désirs terrestres, Suka à la grande âme s'enfonça dans l'état béni du Paramatman comme une goutte d'eau se mélange aux eaux ou se fond dans la profondeur de l'océan.

[56] En Brahman.

CHAPITRE 2

DISCOURS DE VISHVAMITRA

1.- Vishvamitra dit : Rama ! Ton mental doit maintenant être convenablement purifié de ses doutes comme cela a été fait dans le cas du fils de Vyasa.

2.- Vous voyez, ô sages, comme le connaissable est parfaitement connu de Rama dont la bonne compréhension lui a appris à ressentir un dégoût pour les plaisirs matériels comme s'ils étaient pour lui des maladies.

3.- Vous savez bien que le principe établi dans le mental de celui qui connaît le connaissable est d'avoir de l'aversion envers tous les plaisirs de la vie.

4.- C'est le désir de réaliser quelque chose[57] qui enchaîne fermement l'homme à la terre, mais la connaissance des faiblesses d'ici-bas lui sert à disperser l'obscurité.

5.- Sache, Rama, que ce qui abrège les désirs et que le sage appelle liberté, et que ce qui nous attache à nos

[57] Le désir d'obtenir des résultats.

désirs des objets terrestres est appelé notre emprisonnement ici-bas.

6.- La plupart des hommes ici-bas obtient facilement la connaissance spirituelle, mais il est difficile d'obtenir le dégoût des objets.

7.- Celui qui comprend pleinement une chose est dit la connaître, et celui qui connaît ainsi ce qui est connaissable est appelé homme érudit; nul plaisir terrestre ne peut être délectable pour de tels hommes à l'esprit élevé.

8.- Le mental qui n'a aucun appétit pour les plaisirs terrestres, si ce n'est pour la gloire des actions désintéressées, est dit être libéré même dans la vie présente.

9.- De même qu'aucun légume ne pousse dans un sol stérile, il ne pousse aucun dégoût pour le matérialisme jusqu'à ce que l'on en vienne à connaître la réalité connaissable.

10.- Sachez donc que ce support de la race de Raghu a véritablement connu le connaissable qui l'a dégoûté des plaisirs princiers.

11.- Je vous dis, grands sages, que tout ce que Rama est parvenu à connaître par intuition demande à être confirmé par Vasishtha afin qu'il ait l'esprit tranquille.

12.- Ce n'est que d'une confiance dans l'Unité que Rama a maintenant besoin pour son repos, de même que la beauté de l'automne dépend de la clarté du firmament.

13.- Que le vénérable Vasishtha raisonne maintenant avec Rama à l'esprit élevé et lui rende la paix mentale.

14.- Car il est le maître et le précepteur familial de toute la race des Raghus; il est en outre omniscient et omnivoyant et il a une vision claire des trois temps[58].

15.- Puis, s'adressant à Vasishtha, il dit : Vous vous rappelez bien, monsieur, l'instruction qui nous a été donnée jadis pour pacifier notre inimitié mutuelle et pour promouvoir le bien-être des sages à l'esprit élevé.

16.- Quand notre seigneur Brahma né du lotus, assis sur le plateau de la montagne Nishadha et à l'ombre des arbres Sarala, nous délivra, ainsi qu'aux sages, ses sages discours.

17.- C'est au moyen de cette connaissance de la libération que nos désirs terrestres disparaissent comme l'obscurité de la nuit disparaît aux rayons du soleil.

18.- Daigne maintenant, ô brahmane, communiquer cette connaissance rationnelle du connaissable à ton élève Rama, par laquelle il pourra obtenir la paix mentale.

[58] Passé, présent, avenir.

19.- Ce ne sera pas pour toi une tâche difficile que d'enseigner au parfait Rama dont le mental semblable au miroir est tout à fait clair pour faire réflexion.

20.- La sagesse des saints, leur connaissance des Shastras et le savoir de l'érudit ne sont dignes d'éloges que lorsqu'ils sont communiqués à un bon étudiant et à ceux qui sont dégoûtés du monde.

21.- Mais l'instruction donnée à celui qui n'est ni étudiant ni dégoûté du monde devient aussi polluée que le lait mis dans un pot enfoui (dans la terre).

22.- En outre, l'instruction donnée par une personne dépourvue de passions et d'attachements, de peur et de colère, d'orgueil et de faute, sert à insuffler le calme dans le mental.

23.- A ces paroles de Vishvamitra, fils de Gadhi, les sages assemblés Vyasa, Narada et les autres rendirent hommage à son discours par l'exclamation "bravo", "bien parlé", etc.

24.- Puis le vénérable Vasishtha, lumineux comme son père Brahma, et assis aux côtés du roi, répondit :

25.- Ô sage, j'accomplirai sans faillir ce que tu m'as ordonné de faire car qui, même s'il est puissant, peut refuser de suivre les ordres du bon et du sage ?

26.- Je vais détruire l'obscurité mentale des princes Rama et des autres par la lumière de la connaissance, comme

nous faisons disparaître les ténèbres de la nuit avec la lumière d'une lampe.

27.- Je me souviens bien des instructions qui nous ont jadis été données par Brahma né du lotus sur la montagne Nishadha afin de faire disparaître les erreurs du monde.

28.- Après avoir parlé ainsi, Vasishtha à l'esprit élevé composa son mental comme on ceint ses reins, pour délivrer son discours à Rama afin de dissiper son ignorance et lui montrer l'état de félicité suprême.

CHAPITRE 3

SUR LES CREATIONS REPETEES DU MONDE

1.- VASISHTHA dit : Rama ! Je vais maintenant t'exposer la connaissance qui fut jadis donnée par notre seigneur né du lotus après la création du monde pour la paix de l'humanité.

2.- Rama dit : Je sais, monsieur, que vous allez m'exposer le sujet de la libération dans toute sa longueur, mais faites d'abord disparaître mon erreur relative au caractère éphémère de ce monde.

3.- Et comment il se fait que le grand sage Vyasa, le père et le guru de Suka, n'ait pas atteint la libération spirituelle avec toute son omniscience alors que son fils l'a atteinte.

4.- Vasishtha dit : On ne compte pas les atomes qui procèdent de l'esprit et qui forment les trois mondes, à la fois avant et après la naissance du soleil glorieux.

5.- Il n'y a même personne qui puisse compter les millions de globes qui forment actuellement les trois mondes.

6.- Et nul ne peut dire par calcul quel nombre de créations va naître de l'océan de l'existence divine, de même que le nombre de ses vagues sans fin.

7.- Rama dit : Il n'est nul besoin de parler des mondes qui ont disparu ou qui doivent encore venir; dites-moi ce que vous voulez du présent.

8.- Vasishtha dit : Ce monde consiste en des êtres animaux, humains et célestes, dont les vies, alors qu'elles sont dites périr en une de ses parties, existent réellement dans cette même partie.

9.- On dit que le mental est toujours fluctuant et qu'il fait apparaître les trois mondes en lui-même. Il réside dans le vide sous la forme du cœur, et l'Increé réside aussi dans l'âme vide.[59]

10.- Les millions d'êtres qui sont morts, ceux qui meurent et ceux qui vont mourir doivent tous renaître ici selon les différents désirs de leur mental.

11.- Le monde extérieur qui apparaît comme réalité n'est en vérité qu'une création de nos désirs; c'est un château de rêve dans l'air et une vue magique répandue devant nous.

12.- Il est aussi faux qu'un tremblement de terre dans une crise de delirium, qu'un lutin que l'on montre terrifiant des enfants, qu'un collier de perles dans le clair

[59] Donnant pouvoir au mental, etc.

firmament et que des arbres qui se déplacent sur la rive pour un passager qui se trouve dans un bateau.

13.- Il est une illusion, comme le fantôme d'une ville dans un rêve, et aussi faux que l'imagination d'une fleur qui pousse dans l'air. L'irréalité du monde apparaît le mieux à celui qui est sur le point de mourir ou après la mort.

14.- Mais cette connaissance s'assombrit pour celui qui renaît sur terre, quand l'ombre de ce monde retombe sur le miroir de son âme sensible.

15.- Il y a ainsi une lutte pour des naissances et des morts répétées ici, et une fantaisie pour le monde à venir après notre mort.

16.- Après que l'on se soit débarrassé du corps, on en assume un autre puis une autre forme, et ainsi le monde est aussi instable qu'un tabouret fait de feuilles de plantain et de sa pelure.

17.- Les morts n'ont aucune sensation de la terre et des autres corps élémentaires, ni de l'évolution du monde, mais ils retombent dans ces erreurs une fois que leur être renaît ici-bas.

18.- Il y a une ignorance sans fin qui ressemble à une immense rivière qui enveloppe la face de la création et qui se brise en petits courants d'ignorance sans gué.

19.- La Divinité, comme une mer, se lance dans des différentes vagues de la création qui apparaissent sans cesse et abondamment l'une après l'autre.

20.- Tous les êtres ne sont que les vagues de cette mer, dont certaines sont semblables à une autre en mental et en nature, tandis que d'autres ne sont qu'à moitié semblables et d'autres tout à fait différentes du reste.

21.- Je considère ce sage Vyasa comme l'une de ces trente deux vagues du fait de sa vaste connaissance et de sa bonne apparence.

22.- Douze d'entre elles possédaient une moindre compréhension, c'étaient les patriarches des hommes, revêtus d'une énergie égale. Dix d'entre eux étaient des hommes à l'esprit inhabituellement calme et le reste se livrait à leurs devoirs familiaux.

23.- D'autres Vyasas et d'autres Valmikis renaîtront, et de la même manière d'autres Bhrigus et d'autres Angiras, tout aussi bien que d'autres Pulastyas et autres sous différents formes.

24.- Tous les autres hommes, tous les autres Asuras et tous les autres dieux, avec leurs groupes, naissent et sont détruits de manière répétée sous leur forme précédente ou sous une forme différente.

25.- Comme celui-ci, il y a soixante douze cycles *Treta* dans un *Kalpa* de Brahma, quelques-uns sont passés et d'autres vont suivre. Il y aura ainsi d'autres personnes

comme celles qui sont parties et, comme je le comprends, un autre Rama et un autre Vasishtha comme nous.

26.- Il y a eu dix incarnations successives de ce Vyasa qui a fait de telles actions merveilleuses et qui est réputé pour sa vaste connaissance.

27.- Moi-même et Valmiki ont été contemporains plus d'une fois, nés aussi dans des âges différents et de très nombreuses fois.

28.- Nous avons existé beaucoup de fois, et il y en eut d'autres aussi comme moi-même, et je suis né ainsi sous de nombreuses formes.

29.- Ce Vyasa renaîtra huit fois à l'avenir, et il écrira de nouveau son *Mahabharata* et les histoires des *Purana*.

30.- Après avoir divisé les Vedas, décrit les actions de la race de Bharata et établi la connaissance du Brahman, il devra atteindre sa libération désincarnée.

31.- Ce Vyasa, qui est dépourvu de peur et de chagrin, qui est devenu calme et qui s'est libéré après avoir calmé son mental et abandonné les désirs matériels, est dit être libéré dans sa vie présente même.

32.- Le libéré vivant peut quelquefois être lié à ses parents et à ses biens, à ses actions et à ses devoirs, à son savoir et à sa sagesse et à tous ses efforts comme les autres hommes, ou il peut y renoncer tout d'un coup.

33.- Ou ces êtres renaissent une centaine de fois dans un âge, ou ils ne renaissent pas du tout, et ce selon la Maya du Divin.

34.- Ces âmes passent par répétition par les mêmes changements, de même qu’un boisseau de grain est ramassé pour être semé de manière répétée et pour être récolté encore et encore.

35.- Comme la mer soulève ses vagues incessantes de formes différentes, tous les êtres vivants naissent sans cesse sous des formes variées dans l'immense océan du temps.

36.- L'homme sage qui est libéré dans sa vie vit avec sa foi intérieure dans un état de calme, sans aucun doute dans le mental, et tout à fait content de l'ambroisie qu’est la sérénité.

CHAPITRE 4

LOUANGES DES ACTIONS ET DES EFFORTS

1.- VASISHTHA dit : Je sais, charmant Rama, que la libération de l'âme, qu'elle soit dans l'état incarné ou dans l’état désincarné, est la même, de même que l'eau de la mer et ses vagues sont de la même substance liquide.

2.- La libération des esprits incarnés ou désincarnés consiste dans leur détachement des objets des sens : aussi, l'âme qui est détachée du plaisir sensuel est libérée, n'ayant aucune idée des objets sensibles.

3.- Et, bien que nous voyons devant nous le sage libéré comme une personne incarnée, nous n'avons pourtant aucun doute sur le détachement de son âme du corps.

4.- La différence entre les âmes incarnées et les âmes désincarnées, quand elles sont également illuminées et libérées, est semblable à celle de l'eau de mer entre son état calme et ses états houleux.

5.- Il n'y a pas plus de différence entre la libération dans le corps et en état désincarné qu'il n'y en a entre l'air en mouvement et l'air au repos.

6.- La libération, qu'elle soit avec ou sans corps, apporte le désintéressement : nous avons perdu notre égoïsme dès lors même que nous en sommes arrivés à la connaissance d'une unité non divisée.

7.- Ecoute donc maintenant la vraie doctrine que je vais te délivrer et qui sera un joyau à tes oreilles, tout comme elle dispersera l'obscurité de l'ignorance.

8.- Sache, ô fils de Raghu, que toute chose de ce monde s'obtient par nos efforts convenablement utilisés.

9.- Cette (connaissance) se lève comme la lune et elle répand son influence rafraîchissante et délicieuse dans le cœur, qu'il n'y a aucune autre manière d'obtenir le fruit de nos actions que par nos efforts.

10.- Nous voyons évidemment les résultats de l'exercice de nos efforts, et nous ne voyons rien venir de ce que le stupide homme dans l’erreur appelle hasard ou destin.

11.- Un effort, quand il est dirigé suivant le conseil et la conduite du bien dans l'exercice de l'action du corps et du mental, est suivi de succès, autrement il est aussi vain que la lubie d'un fou.

12.- Ainsi, celui qui souhaite acquérir des richesses et qui persévère dans son acquisition, réussira certainement à les obtenir, sinon il arrêtera vite à mi-chemin.

13.- Ca a été par l'exercice de leurs efforts que certaines personnes particulières ont obtenu l'autorité suprême d'Indra sur les trois mondes.

14.- C'est par l'exercice de nos efforts que nous atteignons le rang de celui qui est né du lotus[60], et certains obtiennent même par lui la joie intérieure de l'état du Brahman.

15.- Ce fut par la vertu de ses propres efforts qu'une personne est devenue le meilleur des hommes, comme celui qui porte l'enseigne de l'aigle[61].

16.- Ce fut par l'exercice de leurs efforts que certaines personnes ont réussi à obtenir la forme de Shiva accompagnée de sa shakti féminine et sont ornées du demi-cercle de la lune sur la tête.

17.- Sache que nos actions sont de deux sortes, à savoir celles des vies précédentes et celles de la vie présente, et que les actions de la vie présente prennent généralement le dessus sur celles du passé.

18.- Sache aussi que l’effort, joint à une pratique constante et aidé par la sagesse et de la force vivifiante, est capable d'abattre le mont Meru et les démérites des actions des vies précédentes des hommes.

---

[60] Brahma.

[61] Vishnu. Quant à l’oiseau, il s’agit de Garuda.

19.- Les actions d'un homme venant de ses bons efforts et approuvées par la loi conduisent à sa réussite, sinon elles sont faites en vain ou elles tournent à son désavantage.

20.- Ainsi un homme étendu et en état d’impuissance est incapable de se tordre pour prendre un peu d'eau dans le creux de sa main afin de boire, alors qu’un autre prend possession de mers, d'îles, de montagnes et de villes, entretient toutes les personnes qu'il a à sa charge ainsi que toute sa famille et ne pense pas que cette terre soit trop grande pour lui.

CHAPITRE 5

NECESSITE DE L'ACTION

1.- VASISHTHA dit : C'est la volonté ou le penchant qui est l'instrument principal de toutes les actions faites selon les règles de la loi et des shastras, de même que c'est la réflexion de la lumière qui donne différentes teintes aux choses.

2.- Si quiconque souhaite faire une chose qu'il désire par des actions illégales, cela devient aussi stérile que les tentatives d'un fou.

3.-Vous obtenez ce que vous essayez d'obtenir, bon ou mauvais, et, selon les fatalistes, la fortune (chance) et l'effort sont les causes conjointes des actions.

4.- Les actions humaines sont ou justes ou injustes, les premières conduisent au succès et les dernières à de dangereuses conséquences.

5.- Fortune et actions se combattent l'une l'autre comme deux béliers de force inégale, et le plus fort vient à bout de l'autre.

6.- C'est pourquoi l'homme doit s'appliquer diligemment et employer son habileté et sa rapidité à (ces actions (justes)), car son jour présent peut avoir le dessus sur le lendemain.

7.- Lorsque deux forces inégales se combattent l'une l'autre comme deux béliers, la force la plus puissante, qu'elle soit de cet homme-ci ou de celui-là, vient à bout de l'autre.

8.- Lorsque l'on subit un échec ou que l'on court un danger, même du fait de ses actions justes, on doit savoir que c’est le résultat d'efforts mal employés.

9.- Par un effort extrême dans la bonne direction, comme par le grincement de ses dents, on peut venir à bout de notre infortune, la malchance pouvant quelquefois embrouiller nos efforts.

10.- Lorsque l'on s'égare du fait du démérite des actions d'un état antérieur d'existence, on doit tenter de les maîtriser par une plus grande énergie dans l'état présent.

11.- On doit diligemment s'efforcer d'exercer nos efforts jusqu'à devenir capable d'abattre les maux qui résultent de notre mauvaise fortune[62].

12.- Les maux de la mauvaise fortune sont indubitablement enlevés par les actions méritoires de la vie présente, de même que la mauvaise conséquence

[62] Du fait d’actions passées.

d'une action d'hier est évitée par son remède d'aujourd'hui.

13.- Après avoir foulé aux pieds une fortune défavorable par la confiance en sa propre énergie, on doit tenter de s'assurer tout ce qui est bon à son bien-être dans la vie présente.

14.- Sache que les hommes lourds semblables à des ânes et qui ne font pas d'efforts ne trouvent pas la tranquillité; c'est l'énergie juste des hommes que l’on dit assurer son bien-être dans les deux mondes.

15.- Et sache que l'on doit sortir du fossé de ce monde par la force de son énergie et de son zèle, tout comme le lion s'échappe de sa cage.

16.- On doit chaque jour penser que notre corps est sujet à la corruption, que l’on doit mettre derrière nos actions bestiales doivent être mises en arrière et que nos actions humaines doivent être mises en avant.

17.- Ce sont nos bonnes actions qui sont suivies par de bons résultats, de même que les mauvaises sont suivies par de mauvaises conséquences. La chance est un simple mot qui n’a pas de sens.

18.- Ne rend pas la fleur de ta jeunesse aussi inutile que des cendres en restant oisivement assis chez toi et en jouissant du bonheur du harem comme un ver dans la plaie.

19.- Celui qui ne fait pas confiance aux objets présents mais dépend des suppositions du passé est semblable à un homme qui fuit par peur de ses propres mains qu'il prend pour des serpents.

20.- C'est un plaisir pour l'homme à la compréhension pervertie de se croire guidé par sa chance; la prospérité s'éloigne rapidement de ces hommes qui dépendent de leur chance.

21.- Aussi : qu'un homme s’en tienne d'abord avec diligence à sa raison, puis qu’il étudie les ouvrages de profonde connaissance spirituelle.

22.- Ceux qui ne fixent pas leur cœur à agir selon les exigences des shastras mais agissent autrement pour parvenir à leurs fins sont maudits comme des fous pour leurs vaines tentatives.

23.- En pensant que les efforts n’ont pas d’aboutissement, on refuse de se donner de la peine et on dit qu'aucune peine ne peut faire sortir un joyau d'une pierre.

24.- Sache qu'il n'y a une limite à la fois au sort humain et à l’effort, comme aux autres choses telles qu'un pot ou un tableau,

25.- et que c'est par la bonne conduite qui dérive des meilleurs préceptes ainsi que de la compagnie des hommes de bien que l'on réussit dans son objectif, et

qu'une inclination qui fait relâcher ces (limites) fait de manière certaine et au contraire tomber dans la ruine.

26.- En outre l'homme qui se conduit dans le cours juste de l'action n'échoue jamais dans ses tentatives.

27.- Parmi les hommes, certains qui avaient été réduits à la misère par leur pauvreté et leur impuissance se sont relevés jusqu'à la hauteur d'Indra par l'exercice de leur force intérieure.

28.- En étudiant les Shastras dès l'enfance, en restant dans la compagnie des bons et en possédant de bonnes qualités, tout comme aussi par une application diligente, l'homme est sûr d'atteindre son objectif.

29.- Nous avons vu, su, entendu et expérimenté le fait que les actions sont récompensées par le succès; et ils ont la tête lourde, ceux qui pensent l'obtenir de la fortune ou par chance.

30.- S'il n'y avait pas la folie de l'oisiveté dans ce monde, quel homme manquerait d'être riche ou érudit ? C'est en raison de l'oisiveté que cette terre est remplie, jusqu'à son extrême limite de la mer, d'hommes indigents et brutes.

31.- Que l’homme, après avoir passé l’enfance, après s'être débarrassé de son espièglerie oisive et après avoir atteint l'âge de la vigueur de la jeunesse, s'applique de manière diligente à la compagnie des sages et à la culture de son entendement par une connaissance des shastras et

de leur signification et par l’examen minutieux de ses propres défauts et qualités.

32.- Valmiki dit : Après que le sage eut prononcé ces paroles, le jour s’en alla et les sages allèrent se baigner après avoir pris congé de l'assemblée qu'ils rejoignirent avec les rayons du soleil levant qui dispersaient l'obscurité de la nuit.

CHAPITRE 6

REFUTATION DU FATALISME

1.- VASISHTHA reprit en disant : Le destin n'étant autre que le résultat de nos actions faites dans l'état précédent de notre existence, il est possible de le laisser à distance et de nous en dégager en ayant recours à la compagnie des bons et à l'étude des shastras.

2.-De tout ce que l'on essaie de faire, on en rencontre facilement la récompense, celle-ci étant l'effet de l'action. Le destin n'est pas autre chose.

3.- On entend les personnes qui travaillent dur s'exclamer : "Comme c'est dur !", de même les hommes qui souffrent du destin s'écrient : "Comme le destin est dur !"

4.- Le destin n'étant ainsi rien d'autre qu'un nom pour nos actions passées, il est aussi facilement surmonté qu'un jeune garçon l'est par un jeune adulte.

5.- Comme la mauvaise conduite d'hier se corrige par une conduite appropriée aujourd'hui, le destin antérieur est écarté par les actions.

6.- Ces libertins à l'esprit sensuel qui n'essaient pas les moyens (de corriger leur destin) mais comptent sur la

faveur de la fortune sont pervertis dans leur nature et marqués pour la souffrance.

7.- Ainsi, si les actes courageux peuvent corriger nos malheurs, on doit reconnaître que le courage qui les détruit est le plus puissant des deux.

8.- Comme de deux fruits qui poussent sur la même tige, on voit que l'un est vide à l'intérieur alors que l'autre est plein de jus, le fruit du courage fait avorter le fruit du destin.

9.- Voyant le déclin des meilleures choses du monde, nous devons reconnaître le pouvoir prédominant de la cause de ce déclin.

10.- Comme deux béliers, notre destin et nos actions luttent l'un contre l'autre et la victoire est toujours du côté du plus fort.

11.- Dans le cas de l'éléphant royal qui ramasse un jeune mendiant pour en faire le gouverneur (du pays), on doit en attribuer la cause plus au vote des gens du pays et des citoyens (qu'à celle de la chance).

12.- De la même manière qu'un homme[63] prend sa nourriture et la broie sous ses dents, il est écrasé par le plus fort parti qui compte sur ses efforts.

---

[63] Qui dépend de la ‘chance’.

13.- Les serviteurs subordonnés sont ainsi employés comme des mottes de terre par leurs maîtres plus actifs dans n'importe quel travail qu'ils aiment.

14.- Les hommes stupides et impotents, voyant les forts prospérer grâce à leurs actions, qu'elles soient apparentes ou non visibles, sont contents d'attribuer cela à leur bonne fortune.

15.- Les grands efforts des hommes constituent en vérité leur fortune, et les sages voient ces deux[64] de la même manière.

16.- Dans le cas de l'installation du jeune mendiant au gouvernement et à la protection du peuple d'un royaume, le concours unanime de la loi et des ministres, de l'éléphant et des citoyens (en est la cause).

17.- Si le jeune mendiant était toujours élu comme gouverneur par l'éléphant royal (seul), dans ce cas on ne devrait attribuer cette élection qu’à la seule bonne fortune du garçon.

18.- Les actes présents détruisent ceux de la vie passée et de même aussi le contraire vient à arriver, mais les efforts de l'homme sont indubitablement couronnés de succès.

19.- De ces deux forces celle de l'état présent est manifestement supérieure à l'autre; aussi est-il aussi

[64] Efforts et fortune.

possible de venir à bout du passé par le présent que de faire battre un garçon par un adulte.

20.- De même qu'une pluie de grêle fait perdre la récolte de toute une année, le destin prédominant triomphe parfois des tentatives de cette vie.

21.- Il ne nous appartient cependant pas de regretter la perte de notre trésor gagné à la longue, car ce qui sert notre chagrin est au-delà de notre contrôle.

22.- Si je dois m'affliger sur ce que je n'ai pas le pouvoir d'empêcher, je dois alors pleurer tous les jours de ma vie parce que je ne serai pas épargné par la mort.

23.- Toutes nos actions sont soumises à leur propre temps et à leur propre lieu ainsi qu'aux modes de leur opération et de leurs combinaisons selon le cours de la nature; ainsi les plus diligents sont les plus heureux.

24.- C'est pourquoi nous devons compter sur nos efforts et sur la clarté de notre entendement à l'aide des *shastras* et de la compagnie des sages pour traverser l'océan du monde.

25.- Les actions des vies passées et présente sont les deux arbres fruitiers qui poussent dans le jardin de l'humanité; des deux celui qui est le mieux cultivé se développe le plus et fructifie le plus.

26.- Celui qui est incapable de vaincre son faux destin par ses meilleurs efforts n'est pas meilleur qu'un animal

ignorant qui n'a aucun pouvoir sur sa peine ou sur son plaisir.

27.- Celui qui pense aller au paradis ou en enfer de par la volonté du Créateur est aussi l'esclave de la destinée et n'est pas meilleur qu'une bête.

28.- L'homme à l'esprit noble et celui qui s'emploie à des actions de bonté se détache des erreurs du monde comme un lion de sa cage.

29.- Ceux qui s'imaginent vainement être conduits par quelque (pouvoir surnaturel) et manquent ainsi à leurs devoirs essentiels seront évités comme étant misérables et vils.

30.- Il y a des milliers d'actions que leurs auteurs voient suivies de gain ou de perte, mais c'est le devoir de l'homme de faire ce qui est juste (ce qui doit être fait), que ce soit plaisant ou pénible.

31.- Celui qui ne transgresse pas les limites de la loi[65] ni ne déserte les devoirs est assisté par des bénédictions aussi abondantes que les perles de la mer.

32.- Le zèle consacré à des actions qui nous conduisent à notre objectif est dite par le sage constituer notre virilité, et, guidé par les *shastras*, il conduit au succès.

---

[65] Par loi, on entend ici le dharma, et non la loi des hommes.

33.- Une action accompagnée d'effort accomplit elle-même notre objectif, et la compagnie des sages et l'étude des bons livres servent à élever l'homme en faisant briller son entendement.

34.- Le bonheur infini d'un esprit calme est connu par le sage pour être le bien extrême; et ces bonnes actions sont bonnes pour l'étude qui mène à cet état.

35.- Les actions de nos vies précédentes constituent ce que nous appelons notre destinée, et elles nous reviennent de la région des dieux, pour notre bien dans les deux mondes.

36.- Nous blâmons le destin qui est une création de l'imagination des ignorants qui, par leur adoration de ce destin, en viennent à rencontrer leur anéantissement.

37.- On bénéficie toujours de ses actions dans les deux mondes, car nos bonnes actions d'aujourd'hui donnent grâce à celles d'hier.

38.- Aussi quiconque s'applique avec diligence à ses actions récolte leurs fruits, comme celui d'un *Amalaki* dans la paume, fruit qui, quoiqu'il soit dans la main, ne pourrait être obtenu sans quelque labeur.

39.- Il n’y a que l'ignorant qui s'écarte du sentier battu et tombe dans l'erreur du fatalisme. Alors abandonne cette fausse croyance en un destin irréel qui n'est qu'une création de l'imagination et dépourvu de cause et d'effet et applique-toi à des actions courageuses.

40.- Le fruit du respect des *shastras* et de l'observation des bonnes coutumes et des usages locaux est connu depuis longtemps comme quelque chose qui pousse le cœur et des membres à l'action. C'est ce que l'on a appelé "l'activité virile".

41.- Tous les hommes sages, après discussion sur le destin et les actions, se sont appliqués à l'activité par un rejet complet de la fatalité et sont parvenus à leurs fins en fréquentant les bons et les sages.

42.- Connaissant l'efficacité de l'activité, tout le monde devrait se mettre à ses actions personnelles et atteindre à cette perfection très élevée en suivant les bons *shastras* et les sages conseils d'hommes instruits.

43.- Et sachant que l'esclavage de nos vies est rempli de souffrance, que les gens s'efforcent d'exercer leurs activités et obtiennent la véritable et douce bénédiction de la tranquillité par leur fréquentation des sages.

CHAPITRE 7

DE LA NECESSITE DE L'ACTION

1.- Après avoir obtenu un corps libre de maladie et un mental libre de trouble, on doit essayer de connaître le connaissable pour éviter une nouvelle naissance.

2.- Celui qui espère détourner sa destinée au moyen de ses actions obtient l'apogée de son souhait dans ce monde aussi bien que dans le prochain.

3.- Mais quiconque répugne à la diligence et compte sur sa chance est un ennemi de sa propre âme et il sacrifie toutes ses vertus, ses richesses et ses espoirs.

4.- C'est l'exercice de nos facultés sensuelles et mentales aussi bien que l'exercice des membres de notre corps, qui sont les différents modes de nos actions, qui nous mènent au succès.

5.- Nos perceptions sont la cause de notre activité mentale et cela met le corps en action, et, par cela, nous obtenons les fruits de nos désirs.

6.- Dans n'importe quel cas il y a une action. Elle se réfère à nos efforts et jamais à la destinée. Même les enfants en ont bonne conscience.

7.- Ce fut par l'exercice de leurs efforts que Divaspati est devenu le seigneur des dieux et que Sukra a obtenu de devenir le précepteur des démons.

8.- Il y a eu beaucoup d'hommes faibles, pauvres et misérables qui sont devenus les égaux d'Indra par leurs efforts courageux.

9.- Il y a eu aussi beaucoup de grands hommes sur la terre qui, après avoir joui de bon nombre de choses et de luxes extraordinaires ici-bas, sont devenus les invités de l'enfer par manque de pratique de leurs vertus de courage.

10.- C'est ainsi que tous les êtres ont évité les effets de leurs états divers d’indigence et d'opulence au moyen de leurs propres efforts.

11.- Il y a un triple bénéfice que l'on retirer de l'étude des livres, des cours d'un guru et de sa propre application, tous accompagnent nos efforts et non notre destinée.

12.- C'est le fin mot de tous les Shastras que la diligence préserve notre esprit de tous les maux quand on l'emploie (notre esprit) à tout ce qui est bien et juste.

13.- S'appliquer avec diligence à tout ce qui est excellent, à ce qui n'est ni vil ni petit ni sujet à la perte ou au déclin,

est le précepte des parents et des gurus pour leurs fils et pour leurs disciples.

14.- J'obtiens le fruit immédiat de mon travail proportionnellement à mon effort; c'est pourquoi je dis : je jouis du fruit de mon travail et non de celui de la chance.

15.- L'activité nous apporte le succès et c'est cela qui élève la personne intelligente. Mais les hommes de petit entendement, dans leur état misérable, ne comptent que sur la chance.

16.- Nous avons tous les jours une preuve oculaire de l' (efficacité) de l'activité dans les exemples des hommes qui voyagent dans des pays lointains.

17.- Celui qui mange devient rassasié et non celui qui se prive de nourriture. On dit de même que celui qui marche avance et non celui qui se repose; et, de la même manière, on appelle orateur celui qui parle et non pas l'homme silencieux : ainsi l'action fait-elle l'homme.

18.- Les hommes sages fuient les grandes difficultés grâce à leurs efforts; mais il n'en est pas ainsi pour le fataliste qui est dans l'erreur, du fait de son inertie stérile.

19.- Celui qui agit de quelque manière que ce soit gagne sa récompense en conséquence; mais l'homme qui se repose n'a rien à attendre de nulle part.

20.- Par une application bien dirigée, l'homme récolte la meilleure récompense, tout comme il rencontre son contraire par un travail mal employé : penses-y, Rama, et fais ce que tu veux.

21.- La récompense de l'application qu'un homme rencontre tôt ou tard, à n'importe quel moment et à n'importe quel endroit, le sage la dit être sa chance.

22.- Nul ne peut voir sa chance et personne ne l'a jamais vue, et on ne peut trouver une telle chose dans aucun monde; ce n'est que le mérite de nos actions ici-bas que ces actions mettent dans l'autre monde.

23.- Un homme naît sur terre pour grandir et dépérir en son temps, et on ne voit là aucune destinée de la même manière qu’en ce qui concerne son enfance, son adolescence et sa vieillesse.

24.- Notre application à la diligence et à l'action pour l'atteinte d'un objet est connue du sage par le mot effort, par lequel on arrive à tout.

25.- Aller d'un endroit à l'autre, tenir une chose dans les mains et mouvoir ses membres, tout cela sont des actions de l'effort et non la destinée.

26.- Il y a une autre sorte de tendance à l'action productrice de mal; cette sorte d'action se compare à la tentative du fou qui ne rapporte aucun bien.

27.- Les hommes à l'entendement vif s'élèvent par leur fréquentation des hommes vertueux, par l'étude des bons ouvrages et par le fait de s’employer activement aux devoirs qui tendent à leur propre bien.

28.- La joie sans bornes qui naît de l'égalité d'âme est dite constituer notre souverain bien. Cette bénédiction résulte aussi de l'application diligente de l'homme à l'étude des Shastras.

29.- C'est la compréhension qui conduit à la connaissance des Shastras, comme c'est celle-ci qui mène à notre compréhension correcte des choses. C'est ainsi que le lotus sert à embellir un lac, tout comme c'est le lac qui prête sa grâce au lotus.

30.- C'est aussi grâce à une étude profonde et à la bonne compagnie pendant l'adolescence que l'homme atteint les objets qu'il désire par la suite.

31.- C'est de par son activité que Vishnu a vaincu les démons et a établi l'ordre du monde. C'est par cela qu'il a créé les mondes et nul d'entre eux ne saurait être l'œuvre du destin.

32.- Ô Seigneur de la race de Raghu ! Emploie maintenant tes efforts à l'exercice de tes activités courageuses sur cette terre d'une telle manière que tu puisses vivre libre de la peur d'être mordu par les gens tortueux dans cet arbre qu'est le monde.

CHAPITRE 8

NON VALIDITE DE L’IDEE DE DESTINEE

1.- VASISHTHA continua en disant : qu’est-ce que la destinée, qui n'a ni forme, ni action, ni mouvement, ni force, si ce n'est une fausse notion enracinée chez l'ignorant ?

2.- C'est un mot venu en vogue à partir de l'idée d'une rétribution future de nos actions passées et autres que l'on désigne par "destinée".

3.- A partir de là, les ignorants sont amenés à croire qu'il y a une chose telle que la destinée; son impénétrabilité les a conduits à une erreur semblable à celle qui consiste à voir un serpent dans une corde.

4.- Comme une mauvaise action d'hier se rectifie par une bonne action le jour suivant, que ce jour l'emporte donc sur le passé, et emploie-toi aujourd'hui à l'action.

5.- L’homme à l’entendement perverti qui croit en une destinée basée sur sa mauvaise conception peut bien entrer dans le feu du fait de sa conviction qu'il ne le brûlera pas sauf si tel est le destin.

6.- Si la destinée était la cause unique de tout, pourquoi l'homme devrait-il alors s'adonner aux actions de se baigner et de faire ses offrandes, de s'asseoir et de marcher, qui peuvent toutes être faites par la destinée ?

7.- Quelle est alors la nécessité de conseiller à quelqu'un de faire une chose quand la destinée dirige tout ? Que tous gardent alors le silence et ne disent rien à personne.

8.- Sur terre, on ne peut voir personne qui soit immobile, si ce n’est le corps des morts; et si c'est l'action qui produit quelque chose, il est vain de croire en la destinée.

9.- Et il n'y a pas de pouvoir coopératif de la destinée invisible qui soit perceptible dans les actions des hommes, alors ce n'est qu'un mot sans signification.

10.- Deux choses qui sont jointes, comme les outils et les membres du corps, ont chacune leur action séparée, mais si la main manque, rien ne peut être fait par la destinée.

11.- Il n'existe pas d’idée claire d'une destinée ni dans le du mental ni dans l’intellect, même chez le vacher ou chez le pandit. Ca n'est donc qu'une non-entité.

12.- Si le concept de destinée est autre[66], il doit vouloir dire autre chose; ou s'il est la même chose, alors pourquoi lui donner un nom différent. S’il est prouvé que c’est un mot imaginaire, alors pourquoi ne pas imaginer que c’est ton effort qui est l’agent ?

---

[66] Que le fait d’être un agent.

13.- La destinée immatérielle, comme le vide, n'a aucune relation avec le corps matériel. Si elle avait une forme ou une silhouette, elle serait visible; aussi la destinée est-elle une non-entité.

14.- Si la destinée est le ressort principal des mouvements de tous les êtres des trois mondes, que toutes les créatures demeurent alors tranquilles, la destinée remplira leurs rôles.

15.- La croyance selon laquelle nous sommes guidés par la destinée et faisons ce que nous sommes conduits à faire est une tromperie et une revendication; en réalité il n'y a rien de tel que la destinée.

16.- C'est le fou qui s'imagine une destinée et qui compte dessus à son propre désavantage, tandis que ceux qui sont intelligents s'élèvent à de meilleurs états au moyen de leurs efforts.

17.- Di-moi qui ici, parmi ceux qui sont puissants et braves, intelligents et érudits, cherche ou attend la destinée en ce monde ?

18.- On peut dire que la destinée est bonne si elle peut avoir le pouvoir de sauver un homme de la décapitation, homme que les devins ont, par leurs calculs, déclaré avoir une longue vie.

19.- En outre, ô Raghava, est-ce que celui à qui son devin a prédit qu'il deviendrait un homme instruit obtient son

savoir sans qu'on lui enseigne ? Alors pouvons-nous croire que le sort est réel ?

20.- Remarque, ô Rama, comment le sage Vishvamitra a rejeté sa destinée et a atteint l'état de Brahman par ses propres efforts.

21.- Regarde-nous et regarde les autres qui sont devenus des sages. Ce fut par notre diligence que nous sommes devenus des aéronautes ou des promeneurs dans les régions éthérées.

22.- Souviens-toi, Rama, comment les chefs de la race Danava ont établi leurs empires sur la terre par leur bravoure et en mettant complètement de côté leurs destinées.

23.- Regarde encore comment les chefs des dieux ont arraché la vaste terre à ces démons par leurs actions valeureuses qui consistait à les tuer et à les harceler.

24.- Vois, Rama, comment, par leur propre diligence, ils fabriquent de magnifiques pots de bambou pour garder l'eau, sans l'aide d'aucune destinée pour le faire.

25.- Dans toutes nos actions qui consistent à donner et à recevoir, à marcher, à se reposer et autres, nous ne voyons, dans leur achèvement, aucune relation de cause à effet avec la destinée, comme nous pouvons en voir pour des médicaments (avec la guérison).

26.- C'est pourquoi, ô Rama, abandonne cette destinée née de ton imagination erronée, destinée qui est en réalité dépourvue de cause ou d'effet et qui est une non-entité, fausse et imaginaire, et consacre-toi à tes propres efforts.

CHAPITRE 9

DES ACTIONS

1.- RAMA demanda : Vous qui êtes versé dans toute connaissance, voulez-vous bien expliquer le véritable sens de la destinée comme on l'entend communément ?

2.- Vasistha répondit : C'est l'activité d'un homme et rien d'autre, ô Raghava, qui est la cause de toutes ses actions et le réceptacle de leurs conséquences, la destinée n'a rien à y voir.

3.- La destinée est une chose purement imaginaire qui n'existe ni n'agit ni ne ressent. On ne la voit pas et on ne la considère pas.

4.- Le résultat, bon ou mauvais, qui vient des actes accomplis par une activité réussie s'exprime par le mot 'destinée'.

5.- Ce qui est souhaité et ce qui n'est pas souhaité comme conséquences et qui résulte des actions bonnes et mauvaises de l'activité humaine, les gens l’appellent 'effets de la destinée'.

6.- L'activité humaine qui est la seule cause d'une conséquence future inévitable est appelée destinée par la majorité de l'humanité.

7.- Vraiment, Ô Raghava, la destinée, quoique vide comme le vide, apparaît réelle à celui qui pense qu'elle est un agent actif tandis que les autres savent qu'elle est inactive.

8.- En outre destinée est un simple mot prononcé par les hommes au vu du résultat d'un effet bon ou mauvais de leur action présente : "c'est ceci qui a provoqué cela."

9.- C'est ma conviction et je sais en toute certitude que la destinée n'est rien d'autre que le mot que prononcent les gens au vu de l'atteinte de l'objet de leurs efforts.

10.- Destinée est ce mot de consolation que les hommes prononcent pour signifier le bien ou le mal qu'ils rencontrent et qu'ils disent être son effet.

11.- Rama demanda : Comment se fait-il que vous, qui êtes tous sages, vous contredisiez maintenant votre propre affirmation selon laquelle la destinée est le résultat de l’ensemble de nos actions antérieures ?

12.- Vasistha répondit en disant : Bien dis, ô Rama ! Tu connais tout; mais écoute-moi te dire toute la chose par laquelle tu auras une conviction ferme de la non-existence de la destinée.

13.- Tous les différents désirs que les hommes peuvent avoir entretenu auparavant en leur mental, même ces désirs, en viennent en définitive à être vus comme ses actions[67].

14.- On voit aussi tous les animaux agir selon leurs désirs et ne rien faire s'il n'y a pas dans leur nature un penchant pour le faire.

15.- Comme le villageois s'en va à son village et le citadin à la ville, c'est la nature du désir qui conduit les hommes à faire des actes particuliers.

16.- La résolution vive et ferme avec laquelle une action a été faite dans l'état précédent de la vie, cela en vérité est appelé destinée dans les vies successives, ou générations d'êtres vivants.

17.- Ainsi, les actions de tous les êtres actifs sont conformes à leurs natures, et les actions des hommes sont en accord avec leurs désirs, le désir n'est autre que le mental même, et le mental est le même que l'âme humaine[68].

18.- Le mental est l'âme et la cause de toutes les actions qu'on appelle les évènements de la destinée, il n'y a à coup sûr aucune autre chose comme la destinée à côté du mental.

---

[67] Le désir est une action mentale.

[68] Il semble y avoir ici une erreur, car on ne peut dire que le mental est l'âme - le mental étant mobile et l'âtman immobile - sauf du point de vue advaïtiste bien entendu.

19.- Le mental est en vérité l'âme humaine, qui agit comme il désire et jouit en conséquences des fruits de ces désirs, et il est pareil à la destinée.

20.- Sache, Rama, que le mental, le cœur, le désir, l'action et la destinée sont des mots synonymes, que les vertueux appliquent à l'âme qui ne peut se rendre compte.

21.- Tout ce qu'entreprend continuellement cette âme avec une résolution ferme, elle en obtient le fruit.

22.- C'est au moyen de l'activité ou de l'action de son âme, et par nul autre moyen, ô support de la race de Raghu, qu'elle obtient tout, et puisse cela te conduire à ton seul bien.

23.- Rama dit : Pris dans le filet de mon désir pré-existant, j'en reste le prisonnier et je fais ce qu'il me conduit à faire. Alors dis-moi, sage, ce que je puis faire d'autre.

24.- Vasistha répondit : Alors, ô Rama, tu pourras atteindre à ton bien éternel si tu ne fais qu'y exercer ton activité, sans cela il n'y a pas d'autre moyen de l'atteindre.

25.- Ces désirs sont de deux sortes : les uns conduisent au bien et les autres au mal. Aussi le désir de notre état antérieur doit-il avoir été d'une sorte ou de l'autre.

26.- Si désormais tu es guidé par les désirs purs, tu seras conduit petit à petit au moyen de bonnes actions à atteindre l'état de ton bien-être éternel.

27.- Mais si tes mauvais penchants tendent à te conduire vers les problèmes, tu devras faire de ton mieux pour vaincre de force de telles inclinations.

28.- Rama, tu es sage et parfaitement intelligent et tu n'es pas seulement composé d'un corps lourd; maintenant, si tu avais besoin de la direction de quelqu'un d'autre pour éveiller ton intellect, dis-moi alors où demeure ta propre intelligence.

29.- Si tu dois avoir quelqu'un pour éclairer ta compréhension, dis où elle se trouve pour l'éclairer et aussi qui est l'autre pour l'éclairer. Alors, comme personne n'est complètement dépourvu de compréhension, qu'il l'améliore lui-même.

30.- Le cours de nos désirs s'écoule entre les deux canaux du bien et du mal; ce doit être par l'exercice de notre activité que nous devons le tourner dans la bonne direction.

31.- Toi qui est le plus puissant des puissants, tu dois exercer la force de ton activité pour diriger ton mental d'une direction non profitable vers une direction profitable.

32.- En dirigeant le mental dans le droit chemin à partir du mauvais, il prendra la bonne direction et vice versa. Mais comme le mental humain est comme un enfant, on ne doit pas l'employer par la force.

33.- L'entraînement de l'enfant, comme celui du mental, se fait doucement par douceur et indulgence, et non par la force et la hâte.

34.- Par ta pratique constante, tu as déjà obtenu la maîtrise sur tous tes désirs bons et mauvais; tu dois donc maintenant ne diriger tes tendances que vers ce qui est bon.

35.- Ô victorieux Rama ! Quand par tes habitudes sans tâche tu as l'aptitude de faire ce qui est bien, apprends que c'est le résultat de ta bonne nature.

36.- Ô Rama sans péché, tes désirs dorment à présent en ton mental et demandent de la pratique pour n'être employés qu'à faire le bien.

37.- Si à présent tu ne t'exerces pas par une pratique constante à améliorer tes désirs endormis, tu ne pourras jamais espérer être heureux.

38.- Lorsque cela est incertain, penche-toi vers ce qui est bien, et comme tu t'y épanouiras, tu n'auras aucun mal à craindre.

39.- Quelque soit ce que l'on pratique, on y devient parfait avec le temps; de même que l'étude depuis l'enfance rend l'érudit libre de l'erreur.

40.- Lorsque la bonne volonté est en toi, tu dois parvenir à ton objectif au moyen de ton activité et de la soumission des organes de ton corps.

41.- Aussi longtemps que ton mental est imparfait et ignorant de la vérité divine, tu dois suivre ton guru, les livres et le raisonnement, et agir selon leurs conseils.

42.- Après avoir d'abord achevé tes actions et connu la vérité, tu dois abandonner même tes actions méritoires et, avec elles, tous tes désirs.

43.- Ayant su, par ta bonne compréhension, que le chemin de la vertu pris par les hommes d'honneur est vraiment bon, prête une attention particulière à connaître la nature de Brahman, puis abandonne cela et demeure comme un *muni*.

CHAPITRE 10

TRANSMISSION DE LA CONNAISSANCE

1.- VASISHTHA reprit : Cette chose que l'on appelle destinée est aussi vraie que la réalité de Dieu. C'est la cause des causes et l'effet des effets.

2.- Ecoute maintenant mes paroles et compte sur tes efforts et applique attentivement ton mental toujours confiant à l'atteinte de ton plus grand bien.

3.- Fais en sorte que tes efforts aillent vers la soumission de tes sens trompeurs au lieu qu'ils poursuivent leurs objets.

4.- Je vais maintenant te proposer un code qui contient l'essence des meilleurs moyens de libération, qui te donnera les fruits de tes efforts et te conduira à ton bien-être dans les deux mondes.

5.- Que l’on ait un mental puissant, que l’on abandonne ses désirs matériels afin d'éviter de futures naissances, et que l’on prête attention à ces sermons avec un calme serein.

6.- Pèse bien le sens des propositions antérieures et de celles qui vont suivre, détourne ton mental des soucis matériels et porte ton soi à l'égalité d'esprit dans sa recherche de la vérité.

7.- Ecoute-moi te dire, Rama, le chemin de la libération qui fera disparaître tes sentiments de peine et de plaisir et qui deviendra le plus sur moyen de te conduire au bonheur suprême.

8.- En entendant ce sermon sur la libération en compagnie de tous ces hommes raisonnables, tu connaîtras cet état le plus élevé qui est libre de la peine et qui n'a pas de fin.

9.- Ceci a été dit jadis dans un précédent Kalpa par Brahma qui demeure dans le Paramatman. C'est ce qui fait disparaître toute anxiété et qui donne à l'âme un bien-être total.

10.- Rama demanda : Dis-moi, ô Brahmane, toi qui es mon guru, ce qui a jadis incité Brahma à révéler cette connaissance, et de quelle manière tu l'as obtenue.

11.-Vasistha répondit : Le Paramatman aux manifestations infinies existe par Lui-même; il est présent dans la totalité et la supporte sous forme de vide et d'entendement, et comme lumière pour tous les êtres vivants.

12.- De Lui qui demeure le même dans son mouvement et sa quiétude, Vishnu est né, comme une vague qui se meut sur les eaux tranquilles de la mer.

13.- Puis Brahma fut produit à partir du lotus de son cœur, avec le mont Méru pour péricarpe, les points cardinaux pour pétales et les étoiles pour pistils.

14.- Assailli par les dieux et les sages qui connaissaient les Vedas et leur signification, il créa tous les mondes et les mentaux avec les pensées diverses.

15.- Il créa ensuite les groupes d'hommes dans la région division (appelée) Bharat dans un coin de Jambudvipa et il les soumit à toutes sortes de maladies et de douleurs.

16.- Ils sont aussi perturbés par la possession et le manque de nombreuses choses, et par leur assujettissement aux dangers et aux maladies. Toutes les espèces d'êtres créés sont sujettes ici à une diversité de souffrances et de douleurs.

17.- Le seigneur et créateur des mondes, voyant le malheur de ces gens, fut pris de compassion pour eux comme un père envers ses enfants.

18.- Il réfléchit alors un moment en pensant intensément, pour le bien de toutes les créatures, à la manière d'exterminer le malheur de ces êtres qui étaient sujets à la mort et au désespoir.

19.- Par sa pensée, le seigneur dieu (Brahma) établit lui-même les règles de l'austérité, de la piété, de la charité, de la véracité et du pèlerinage.

20.- Les ayant établies, le seigneur et créateur réfléchit de nouveau à la manière de mettre fin aux nombreuses misères des hommes qu'il avait créés.

21.- Il réfléchit sur l'extinction de soi comme Bonheur suprême, qui n'était atteignable que par la connaissance de la Divinité et grâce à laquelle l'homme pourrait être exempté de naissances et de morts répétées.

22.- Seule la connaissance divine, pensa-t-il, est le moyen pour l'homme de traverser (l'océan) de ce monde; mais l'austérité, la charité et le pèlerinage ne le permettent pas.

23.- Là-dessus, il dit : "Je vais construire immédiatement un nouveau pont qui soit sûr pour le salut des hommes et pour leur libération de la souffrance."

24.- Ayant ainsi pensé, le seigneur Brahma assis sur le lotus médita en son mental et me produisit à partir de lui-même.

25.- Ainsi produit, je me tenais en la présence de mon procréateur, comme une vague qui s'élève de la mer s'incline vers elle.

26.- Je m'inclinais alors devant le dieu qui tenait un pot d'eau dans une main et un mala dans l'autre, un pot et un mala dans mes mains, et il me parla ainsi :

27.- Viens, mon fils, dit-il, et, me tenant par la main, il me fit asseoir sur le pétale nord de son lotus de vérité qui brillait comme la lune au milieu des nuages argentés.

28.- Portant la peau d'une antilope, mon père Brahma me parla, à moi qui était vêtu du même habit, d'une voix de jars qui s'adresse à une cigogne[69].

29.- Il dit : "Je vais pendant un temps subjuguer ton instabilité d'esprit sous une brume d'insensibilité, comme un nuage sombre recouvre le disque de la lune."

30.- Ce fut sous cette imprécation que je perdis la raison et oubliai tout, même l'idée claire que j'avais du Divin.

31.- Je devins alors aussi impuissant que quelqu'un qui a perdu l'esprit et je vins à être affligé de détresse et de peine comme une personne indigente.

32.- Comme ce monde est attristant ! dis-je. Et comment le mal vient-il à l'habiter ? Avec ces pensées je gardais le silence.

33.- Puis mon père me parla en disant : Ah mon fils, pourquoi es-tu si affligé ? Demande-moi le remède contre ton affliction et tu deviendras heureux.

34.- Je demandai alors au seigneur créateur de tous les êtres, alors que j'étais assis sur le feuillet doré du lotus, le remède aux malheurs du monde.

---

[69] Quelqu'un qui parle s'adressant à quelqu'un qui ne parle pas.

35.- Comment se fait-il, dis-je, que ce monde soit aussi rempli de misère, et comment les gens peuvent-ils s'en débarrasser, c'est ce que je te demande.

36.- J'appris alors la plus sainte sagesse que mon père Brahma me délivra, et, en suivant son conseil, je suis devenu tout à fait calme.

37.- Alors, le créateur du monde et révélateur de toutes les causes, voyant que je connaissais le connaissable et que j'avais retrouvé mon état naturel, dit :

38.- Mon fils, je t'ai mis dans la folie par une illusion afin de te faire devenir un enquêteur sur l'essence de la véritable connaissance pour le bien-être de l'humanité.

39.- Tu es maintenant libéré de la malédiction de l'illusion et tu es parvenu à ton plus haut stade d'entendement. Tu es devenu âme unique[70] et tu es aussi pur que l'or.

40.- Ferme maintenant ton cœur au monde et rends-toi au pays de Bharata à la surface de la terre pour le bien de l'humanité.

41.- Là, emploie-toi aux devoirs cérémoniels au mieux de ta connaissance et conseille les autres sur les actes rituels dans leur ordre convenable.

---

[70] Avec le Paramatman.

42.- Mais ceux qui sont dégoûtés (du monde) dans leur cœur et qui sont rationnels avec leur haute compréhension, doivent être conseillés dans la connaissance ésotérique qui confère le véritable bonheur.

43.- Ainsi destiné par lui qui était né du lotus, je continue de résider ici pendant toute la succession des êtres.

44.- Je n'ai aucun devoir à accomplir ici, mais je vis alors que je dois vivre libre de tout souci. Je fais toujours mes actions avec un mental aussi tranquille que s'il était en état de sommeil profond; je fais mes travaux avec le corps mais je ne fais rien ici avec mon atman.

CHAPITRE 11

DES QUALIFICATIONS DU QUESTIONNEUR ET DU CONFERENCIER

1.- VASISHTHA continua : Je t'ai ainsi entièrement relaté la descente de la connaissance sur terre, avec la raison de ma naissance et l'intention de Brahma né du lotus.

2.- Maintenant, Rama, comme tu es avide d'apprendre la connaissance transcendantale et que tu ressens pour elle une grande anxiété en ton mental, ce doit être l'effet de ton mérite sans tâche.

3.- Rama dit : Comment se fait-il que le Paramatman ait ressenti le désir de faire descendre la connaissance sur la terre après l'avoir créée ?

54.- Vasishtha répondit : Ce Brahma est dans sa nature un avec le Parabrahman et il est né en Lui, comme une lame naît des eaux des profondeurs.

5.- Ce grand seigneur vit l'imperfection de sa création et il vit son courant tout entier du passé, du présent et de l'avenir[71].

6.- Il vit la décadence des rites cérémonials après la fin du Satya yuga et des autres yugas et, considérant l'erreur dans laquelle les hommes allaient tomber par la suite, il ressentit de la pitié pour leurs conditions.

7.- 7.- Alors le Seigneur pensa à me doter de la véritable connaissance et il m'envoya sur la surface de la terre pour faire disparaître l'ignorance de l'humanité.

8.- Il y a envoyé d'autres grands sages comme moi, comme Sanat Kumara, Narada et beaucoup d'autres sages encore.

9.- Il les a tous envoyés pour la rédemption de l'humanité des chaînes de leur ignorance par une série d'actions méritoires, ainsi que pour leur progrès dans la connaissance divine.

10.- Ces grands sages, voyant, à la fin du Satya yuga, la décadence graduelle des rites sacrés sur la terre

11.- créèrent les souverains de la terre, en diverses régions du pays, pour régler le cours des devoirs et pour observer leurs justes limites.

---

[71] Il vit, au-delà du temps, en une seule vue, pour ainsi dire, passé, présent et avenir.

12.- Ils ont fait de nombreux travaux sur la loi traditionnelle et sur les rites sacrificiels que l’on devait observer sur terre, et prirent beaucoup de dispositions pour l'accomplissement des devoirs sacrés et profanes.

13.- Mais, au cours de l’écoulement du temps, tous ces devoirs se sont relâchés, et les hommes n'ont plus d'autre pensée que celle de rechercher leur subsistance quotidienne.

14.- Chaque jour, parmi les propriétaires fonciers, des disputes s’élèvent sur leurs domaines et leurs propriétés, et les gens sont sujets à de nombreuses et diverses amendes.

15.- Dans de telles conditions, il n'est pas possible à ceux qui gouvernent de gouverner leurs états sans se combattre les uns les autres, quand eux et leurs sujets sont inévitablement réduits à la misère.

16.- Afin de faire disparaître l’impuissance[72] et de les conduire à une vue globale des choses, nous leur avons prescrit de nombreux excellents préceptes de connaissance.

17.- C'est d'abord la connaissance spirituelle qui a été proposée aux princes; mais elle en est venue par la suite à être connue sous le titre de science royale.

[72] De ces souverains.

18.- Cette science royale est d'une nature profonde, et elle est aussi la meilleure sorte de connaissance spirituelle. De nombreux de rois se sont mis hors d’atteinte du malheur par connaissance de cette science.

19.- C'est après le passage de nombreux de princes de bonne réputation de la sorte soient que ton soi puissant a été engendré par le roi actuel Dasaratha.

20.- Ô tueur de tes ennemis, je vois qu'une sorte agréable et sainte impassibilité monte spontanément en ton très claire entendement.

21.- Il existe une autre sorte de froideur du cœur, ô Rama, qui est causée dans le mental des hommes vertueux et raisonnables, que l’on appelle indifférence occasionnelle.

22.- Mais ton impassibilité surprenante et sans précédent, est produite sans cause et par ta seule raison, le sage l’appelle véritable stoïcisme.

23.- En voyant l’abomination des choses de ce monde, quel homme n'y serait pas de plus en plus opposé ? Le meilleur remède à ces choses est ce qui s'élève du mental de par son propre jugement.

24.- Ils sont aussi reconnus comme de grands hommes et de grands sages ceux dont l'indifférence survient sans aucune cause et dont le mental est clair.

25.- Celui dont le mental ressent du dégoût à partir de son propre jugement, ainsi qu'une belle discrimination, est aussi gracieux à voir que le jeune fiancé paré de guirlandes de fleurs.

26.- Ils sont estimés comme les meilleurs des hommes ceux qui sont indifférents à la considération judicieuse des soucis de ce monde.

27.- Ce doit par un examen intelligent et répété des illusions intérieures et intérieures que l'on doit énergiquement s'en retirer.

28.- Qui donc ne ressent pas d'aversion pour la vie dans le monde au spectacle la vue lugubre d'un évènement funèbre ? C'est pourtant cette aversion, née d'elle-même, qui est fort recommandable.

29.- Je vois que tu es sincèrement indifférent et que tu atteins le sommet de la véritable grandeur. Tu es digne de la meilleure connaissance, tout comme la terre humide est digne de recevoir les graines.

30.- C'est par la grâce du Seigneur et Paramatman qu'un entendement heureux comme le tien se penche naturellement vers la raison.

31.- C'est par l'accomplissement des devoirs rituels et par l'observation des règles prescrites que les démérites des naissances précédentes sont effacés.

32.- Par l'effacement des démérites précédents, l'entendement se tourne de lui-même pour prendre connaissance des matières spirituelles, tout comme le vol simultané du corbeau va vers celui du fruit qui tombe du palmier.

33.- Mais ceux qui ne sont attachés qu’aux actes rituels sont comme des personnes plongées dans un tourbillon où elles tournoient de haut en bas jusqu'à ce qu'elles perçoivent l'état du suprême.

34.- En voyant cet état du monde, l'homme doit se débarrasser de l'illusion de sa mentalité matérialiste, de la même manière que l'éléphant brise ses chaînes.

35.- O Rama, c’est trop difficile de comprendre le cours de ce monde sans limite, et pas même le plus grand des êtres incarnés ne peut le connaître sans avoir la véritable connaissance.

36.- Sache, ô support de la race de Raghu, que les hommes de grand entendement ont traversé l'océan du monde au moyen du radeau de leur connaissance et de leur raison.

37.- Ecoute maintenant avec attention et fermeté mentale cette connaissance rationnelle pour être sauvé du déluge de ce monde.

38.- Sans le remède de la juste raison, les excitations incessantes des sens, les peurs et les misères de ce monde perturberont constamment le mental.

39.- Il n'y a rien en dehors de la connaissance rationnelle qui puisse permettre aux saints hommes d'endurer les afflictions des paires opposées de la chaleur et du froid, du vent et de la pluie.

40.- Les soucis et les misères incessants qui s'abattent à chaque pas sur les hommes servent parfois à tourmenter le mental ignorant comme une flamme de feu brûle la paille.

41.- Mais les difficultés de ce monde ne peuvent affliger l'homme sage qui connaît le connaissable et qui discerne toutes les choses, tout comme il est impossible à la flamme de feu de brûler un morceau de bois trempé par les pluies.

42.- L'homme qui connaît la vérité ressemble à l'arbre ferme qu'est le *kalpa* que nul orage de maladie ou de détresse levé par les vents chauds de ce désert du monde n'a le pouvoir de renverser.

43.- L'homme intelligent qui a un mental pour connaître la vérité doit servir avec diligence son guru avec un respect plein d’affection.

44.- Les paroles du guru au mental correct que l'on questionne sur tout sujet doivent être soigneusement conservées dans le mental, tout comme un morceau de fine mousseline qui reçoit la teinture.

45.- Ô toi le meilleur de ceux qui sont éloquents, tu ne dois pas recevoir d'instructions d'une personne qui ne

connaît pas elle-même la vérité; quiconque lui demande quelque chose est le plus grand des fous.

46.- Quiconque n'écoute pas attentivement les paroles du guru diseur de vérité qui est questionné sur quelque chose est le plus vil des hommes.

47.- C'est le meilleur des investigateurs que celui qui fait son enquête sur quelqu'un après avoir constaté par ses actes qu'il connaît ou non le connaissable.

48.- Mais celui qui s'informe de manière enfantine sans s’assurer de l’orateur est reconnu pour être un enquêteur exécrable et incapable de connaître de grandes choses.

49.- Lorsqu'il est questionné, l'homme sage répondra à celui qui est capable de comprendre les propositions antérieures et postérieures et qui possède une bonne compréhension, mais il ne doit faire aucune réponse à un vil être abruti.

50.- Le guru qui donne son cours sans examiner la capacité du questionneur d'en saisir le sens, celui qui sait dit qu’il n’est pas sage.

51.- Ô délice de la race de Raghu ! Cette rencontre qui est la nôtre est sympathique et fort appropriée pour chacun d'entre nous, dans laquelle, en tant que questionneur tu es un admirateur de la vertu et où moi, en tant qu'orateur, je suis bien informé.

52.- Toi qui comprends le sens des mots, tu dois bien considérer tout ce que je te dis et le mettre dans ton cœur.

53.- Tu es vraiment grand et dégoûté du monde, et tu connais la vérité parmi le genre humain; tout ce qui t'est dit doit être imprimé dans ton mental comme la teinture rouge sur la mousseline.

54.- Par ton attention à ce que je te dis et ta discrimination des sujets spirituels, tu peux faire en sorte que ton entendement reçoive mon instruction comme les eaux reflètent la lumière du soleil.

55.- Reçois tout ce que je dis et emmagasine-le diligemment en ton mental; sinon il est inutile de me demander quoi que ce soit.

56.- Le mental, ô Rama, est aussi instable qu'un singe dans la forêt, corrige-le soigneusement et écoute mon instruction spirituelle.

57.- Tiens-toi toujours éloigné de celui qui est peu intelligent et de l'ignorant et de ceux qui s'adonnent à la compagnie des mauvaises gens, et honore le vertueux.

58.- C'est par la compagnie des gens de bien que nous pouvons obtenir la sagesse, qui ressemble à un arbre qui produit à la fois les fruits du plaisir et ceux de la libération.

59.- Il y a quatre gardes que l'on dit garder la porte de la Libération, à savoir : la paix, le jugement, le contentement et la société du sage.

60.- Ces quatre choses, ou trois, ou deux d'entre elles doivent être suivies avec soin, parce qu'elles t'ouvriront la porte qui mène à la demeure de la libération.

61.- Ou l'on doit avoir recours avec diligence, et même aux dépends de sa vie, au moins à l'une d'entre elles, parce qu'en s'assurant de l'une d'elles l'homme peut se les concilier et les obtenir toutes les quatre.

62.- L'homme sage est le réceptacle de tous les *Shastras* et de toutes les *Shrutis*, de toute la connaissance et de toute l'austérité, et il est une pierre précieuse sur la terre, de même que le soleil est le réceptacle de la lumière.

63.- Le lourd entendement de l'homme stupide devient aussi dur qu'un bloc et semblable à l'eau gelée qui devient aussi dure que de la pierre.

64.- Ta bonne nature et tes bonnes qualités, ô Rama, et les conseils de celui qui connaît les *Shastras* t'ont fait t'asseoir ici, le cœur s’ouvrant comme le lotus au soleil levant.

65.- Tes oreilles dressées pour entendre ces sages sermons t'ont permis de réprimer tes pensées; comme la musique de la vina attire le mental du cerf.

66.- Assure-toi maintenant, ô Rama, des trésors de la paix et de la bonne nature en pratiquant l'indifférence qui ne connaît pas de décadence.

67.- Ta connaissance de l'atteinte de la libération deviendra plus grande par ton écoute des *Shastras* et par la société des hommes de bien, et aussi par la pratique de l'austérité et la maîtrise de soi.

68.- Tu dois savoir que c'est l'étude de la connaissance divine avec une compréhension claire qui est le remède contre l'ignorance.

69.- Sache que ce monde est une plante vénéneuse et le siège de dangers. En tous temps elle infecte l'ignorant, à moins que l'on veuille prendre la peine de faire disparaître sa propre obscurité.

70.- L'avarice, accompagnée par l'ignorance, se meut dans le cœur en une course serpentine et se déploie et se contracte tour à tour comme les soufflets du forgeron.

71.- La véritable lumière des choses ne se lève que dans le mental du sage, comme la gentille lune n'apparaît à la vue que dans un ciel clair et sans nuage.

72.- On l'appelle vraiment homme celui qui peut juger par les propositions majeures et mineurs et dont le mental est large et remplit d'une brillante intelligence.

73.- Rama ! La claire sagesse de ton mental te fait briller comme la pleine lune qui disperse l'obscurité du ciel sans nuage par ses frais rayons frais et transparents.

CHAPITRE 12

GRANDEUR DE LA CONNAISSANCE VERITABLE

1.- VASISHTHA dit : Rama ! Je t'honore comme une personne au mental parfait. Tu sais quoi demander et tu comprends ce qui t'est dit. Aussi vais-je continuer à te parler respectueusement.

2.- Sois calme pour écouter la connaissance en gardant ton mental fixé en toi-même et, en étant libre d'orgueil et de passions, penche-toi vers la pure vérité.

3.- Tu possèdes toutes les qualités d'un questionneur et moi celles d'un orateur, ce en autant de choses qu'il y a de perles dans l'océan.

4.- Mon fils, tu as obtenu l'insouciance qui est parente de la raison; comme l'humidité de la pierre de lune est reliée aux agréables rayons de la lune.

5.- Rama ! Tes pures vertus et tes bonnes qualités longuement et tôt pratiquées ont fait croître ta renommée, comme l'allongement des fibres blanches la tige exalte le pur lotus.

6.- Ecoute maintenant les paroles que je vais te dire, Rama, car toi seul est à même de les recevoir, comme seule la lune est capable d'ouvrir les pétales du *Kumuda*.

7.- Toute affaire ou toute investigation qu'entreprend une personne doit se terminer heureusement, en allant dans le sens de sa paix et de sa tranquillité.

8.- S'il n'y avait pas pour les hommes de bon entendement la consolation de la philosophie, quel être rationnel pourrait oser supporter la misère que l'ignorance a apporté en ce monde ?

9.- Toutes les facultés du mental sont absorbées dans la contemplation du Suprême, comme la dissolution des rochers des montagnes par la chaleur solaire à la fin du *kalpa*.

10.- Rama ! L'intolérable souffrance de colique causée par ce monde venimeux n'est guérie que par la méditation *yoguique*, tout comme le poison de la morsure de serpent est guéri par les incantations *Garuda*.

11.- On obtient la capacité au *yoga* par la discussion des *shastras* en compagnie des gens de bien qui seule peut nous procurer le grand agrément de la connaissance spirituelle.

12.- On doit reconnaître que nous diminuons nos malheurs en agissant avec raison : c'est pourquoi les hommes raisonnables ne seront jamais regardés avec indifférence.

13.- L'homme qui raisonne se libère de cette maladie de ce monde et quitte sa structure (son corps) pleine de maladies comme un serpent rejette sa dépouille usée par le temps; et il regarde les scènes magiques du monde avec un esprit tranquille et avec calme. Aussi l'homme tout à fait sage n'est pas sujet à la misère de celui qui est imparfaitement sage.

14.- Le plaisir brut et inégal du monde n'est qu'une maladie pour les hommes, et il les pique comme un serpent. Il les coupe comme une épée et les perce comme une lance. Il les lie fermement comme le fait une corde et les brûle comme le fait le feu et il bande les yeux de leur entendement comme dans les ténèbres de la nuit. Il les rend aussi abattus et lourds qu'une dalle de pierre. Il détruit notre prudence et abaisse notre position. Il nous jette dans le fossé de l'erreur et nous tourmente avec l'avarice. Il n'y a ainsi pratiquement aucune sorte de difficulté qui ne s'abatte pas sur les hommes à l'esprit matérialiste.

15.- L'attachement aux biens de ce monde est une maladie aussi dangereuse que le choléra et qui, à moins d'être guérie à temps, est sure de troubler son patient des tourments de l'enfer

16.- tels que ceux qui sont causés par l'ingestion de pierres, par des blessures d'épées et de lances; en étant bombardé de pierres, brûlé par le feu et engourdi par le froid; par la perte de membres, en se souillant le corps de sang comme on le fait avec de la pâte de santal; en étant percé par des vers comme des arbres mangés par les vers,

et piqués dans le corps par des piques et des manches à balai ou percés par les flèches redoutables et les éclairs qui s'abattent continuellement dans la bataille; en peinant et en travaillant dur sous le soleil et en travaillant dans le froid et sous la pluie comme dans une fontaine d'été; ou en restant muet et sourd et sans repos ni sommeil, et finalement en perdant la tête.

17.- Sous des milliers de tourments intolérables de la sorte de la vie de ce monde, personne ne doit rester négligent de la libération de cet état, mais on doit penser que ce n'est que notre réflexion sur les *Shastras* qui peut produire notre réel bien.

18.- Regarde, Rama, ces grands sages et ces grands Rishis, ces Brahmanes et ces princes qui, après s'être fortifiés par l'armure de la sagesse et qui ne sont sujets ni à la peine ni au chagrin, se sont pourtant engagés dans les affaires ardues de ce monde avec un mental aussi tranquille que le tien.

19.- Il y a en outre beaucoup des meilleurs des hommes qui, avec leur lumière spirituelle et leurs purs entendements, résident en ce monde comme les dieux Hari, Hara et Brahma qui étaient au-dessus de tous les soucis et de tous les désirs fluctuants de la vie.

20.- Le voyage de ce monde est agréable pour celui qui, après avoir ôté ses erreurs et fait disparaître le nuage de son ignorance, en est venu à la connaissance de la vérité.

21.- L sérénité du mental et le calme repos du cœur étant assurés, tous les sens sont soumis à la paix et tout est vu dans une égale lumière; et cette connaissance de la vérité apporte de la joie à notre voyage dans ce monde.

22.- Sache aussi que ce corps qui est nôtre est le char et que ces organes sont ses chevaux, nos respirations sont les vents qui soufflent au-dessus de lui, et le mental est le cocher qui ressent le plaisir de conduire, l'âme est le cavalier conscient d'errer dans le monde. La connaissance de cette vérité fait de notre voyage terrestre un voyage agréable.

CHAPITRE 13

DE LA PAIX ET DE LA TRANQUILLITE DU MENTAL

1.- Les hommes intelligents qui ont vu l’âme fixent dessus leur regard et parcourent le monde comme des personnes à l'âme grande et élevée.

2.- Ils ne s'affligent de rien, ne souhaitent rien ni de demandent rien de bon ou de mauvais. Ils font leur travail comme s'ils ne faisaient rien.

3.- Ceux qui ont confiance en eux demeurent paisibles tout en jouant leurs rôles avec une calme sérénité et n’ont d’intérêt ni pour ce qui est leur nocif ni pour ce qui leur est délectable.

4.- Venir ou non, aller ou non, faire ou ne pas faire, parler ou ne pas parler leur est également indifférent.

5.- Toutes les actions et toutes les visions qui peuvent paraître plaisantes ou déplaisantes cessent tout à fait de nous affecter après en être arrivé à connaître Brahman.

6.- Lorsque le mental se débarrasse de ses désirs, il ressent un calme doux associé à une félicité comme s'ils descendaient de la sphère céleste de la lune pour venir tout autour de lui.

7.- En étant sans pensée pour les affaires du monde et indifférent à toutes ses excitations, l'âme se remplit d'une félicité qui ressemble aux eaux ambrosiaques de la lune.

8.- Celui qui cesse de jouer son rôle magique et qui cesse de suivre ses penchants et ses fredaines enfantines brille dans sa lumière spirituelle.

9.- Tels sont les pouvoirs obtenus de la connaissance spirituelle, et par nul autre moyen.

10.- Aussi l'homme doit-il essayer pendant la vie de rechercher, de connaître et d'adorer le Paramatman au moyen de ses pouvoirs de raisonnement.

11.- C'est la concordance de sa propre conviction avec les préceptes des *Shastras* et de son guru, jointe à sa méditation constante, qui peut lui donner une vision complète du Paramatman.

12.- Les fous qui méprisent le *Shastra* et ses instructions et qui ne tiennent pas compte des conseils des grands hommes sont exposés aux difficultés et aux dangers d'où ils ne peuvent avoir aucune délivrance.

13.- Il n'y a aucune maladie ni aucun poison, ni aucun trouble ni aucune affliction aussi pénible sur cette terre que l'ignorance que l'on nourrit en soi.

14.- Ceux dont les intellects (buddhi) sont un peu purifiés trouveront que cette œuvre[73] est d'une plus grande efficacité pour faire disparaître leur ignorance que tout autre *Shastra*.

15.- Ce *Shastra*, avec ses beaux exemples, ses leçons plaisantes, et son absence de dissonance, doit être étudié avec diligence par tout être qui est un ami des bonnes paroles et de leurs significations.

16.- Le manque de dignité, les difficultés inextricables, la bassesse et la dégénérescence sont tous les produits de l'ignorance, comme les épines sont les produits du *Ketaki* épineux.

17.- Il est bien mieux, Rama, de rôder en mendiant un pot à la main près des demeures des vils Chandalas que de mener une vie assombrie par l'ignorance.

18.- Plutôt vivre dans de sombres cachots lugubres ou dans de tristes puits secs et dans le creux d'arbres, ou demeurer comme des vers aveugles solitaires, que de peiner sous les misères de l'ignorance.

[73] Le Yogavasishtha.

19.- L'homme qui reçoit la lumière qui conduit à sa libération ne tombera jamais dans l'obscurité de l'erreur ou dans les ténèbres de la mort.

20.- Aussi longtemps que le givre gelé de la pénurie continuera à contracter le lotus de l'humanité, la claire lumière de la raison ne brillera pas sur le mental comme le soleil.

21.- On doit connaître la véritable nature de l'atman à la fois de son guru et de l'évidence des *Shastras*, comme aussi d'amis comme nous-mêmes, dans l'intérêt de notre libération de la misère du monde.

22.- Ô Rama, essaie d'imiter ceux qui sont libérés dans leur vie, qui sont libres d'errer comme les dieux Hari, Hara et autres, et comme les saints sages parmi les brahmanes.

23.- Ici-bas nos misères sont aussi infinies que les atomes et notre bonheur aussi petit qu'une goutte d'eau sur une tige de paille; aussi ne fixe pas ta vue sur ce petit bonheur qui est environné par la misère.

24.- Mais que l'homme intelligent s'applique avec diligence à atteindre cet état de bonheur infini qui est libre de souffrance et qui constitue son achèvement le plus élevé.

25.- Ils sont reconnus comme les meilleurs des hommes et dignes de perfection ceux dont le mental est libre de la

fièvre (des soucis matériels) et attaché à l'état transcendental;

26.- Ces mortels à l'esprit vil qui sont satisfaits de leurs plaisirs, en mangeant et en buvant, et des plaisirs de leurs possessions matérielles, sont estimés comme des grenouilles complètement aveugles.

27.- Tous ceux qui s'attachent à la compagnie d'imposteurs et d'hommes mauvais, comme ceux qui s'adonnent à la pratique d'actes mauvais et qui sont des ennemis sous l'habit de l'amitié et qui s'adonnent à la gourmandise :

28.- Des fous de la sorte, au mental dans l'erreur et stupide, tombent dans la plus dure des tribulations, dans la misère des misères, dans l'horreur des horreurs et dans l'enfer des enfers.

29.- Le bonheur et le malheur se détruisent et se succèdent l'un l'autre tour à tour, et ils sont aussi éphémères que des éclairs. Aussi est-il impossible d'être heureux pour toujours.

30.- Ces grands hommes qui sont indifférents et qui jugent bien, comme toi-même, sont connus comme les plus honorables des hommes et dignes à la fois des plaisirs temporels et de la libération spirituelle.

31.- En ayant confiance dans le raisonnement correct, joint à l'habitude d'absence de passions, l'homme peut

passer par-dessus les torrents sombres et dangereux de ce monde.

32.- Aucun homme de raison ne se permettrait de dormir au milieu des illusions du monde, connaissant bien la propriété nocive qu'elles ont à aliéner l'entendement.

33.- Celui qui demeure négligent dans son attachement aux biens de ce monde ressemble à un homme qui dort négligemment sur un lit d'herbe alors que sa maison est en feu.

34.- De ce à quoi l'on est parvenu, il n'y a pas de retour, et de ce que l'on a obtenu il n'y a pas à avoir de peine; on ne peut indubitablement atteindre cet état que par la connaissance divine; et c'est une vérité certaine.

35.- S'il n'y avait pas un état futur de la sorte, il n'y aurait pourtant aucun mal à y croire; mais si un tel état existe bien, y croire vous sauvera de l'océan de ce monde.

36.- Quand un homme est porté à penser aux moyens de son salut, il est sur d'avoir bientôt droit à sa libération.

37.- L'état de tranquillité sans décadence, sans égarement et sans peur ne peut être obtenu nulle part dans les trois mondes sans notre union (avec le Paramatman).

38.- Ayant obtenu le meilleur des profits, nul n'est assujetti à la peine dont aucune richesse, aucun ami ou aucune relation ne peut sauver qui que ce soit.

39.- Ni les actions de nos mains et de nos pieds dans nos offrandes et notre pèlerinage en des terres lointaines, ni les peines corporelles de l'ascétisme, ni notre refuge en un lieu saint ne peuvent servir notre salut.

40.- Ce n'est qu'au moyen de nos meilleurs efforts et de la fixation de notre mental sur un objet, ainsi que par la soumission de nos désirs que l'on peut atteindre l'état ultime.

41.- C'est de même au moyen de la discrimination, du raisonnement et de l'établissement de la vérité que l'homme évite les pièges de la misère et atteint son meilleur état.

42.- Celui qui s'asseoit tranquillement sur son siège et médite en lui-même atteint l'état de félicité qui est libre de peine et de future naissance.

43.- Tous les hommes saints sont connus pour être au-delà des limites des frêles plaisirs; leur quiétude extrême est considérée comme la béatitude ultime.

44.- Ils ont abandonné toutes pensées à la fois d'humanité et de cieux, qui sont dépourvues de véritable félicité comme le mirage est dépourvu d'eau.

45.- Aussi doit-on penser à maîtriser son mental et à avoir recours à la paix et au contentement comme moyens ; ceux-ci, joints à une égalité d'esprit illimitée, produisent le vrai bonheur.

46.- Cela ne peut pas être obtenu en restant assis, ni en montant ou en descendant (ici et là); ni en errant, ni en se prosternant. Les Rakshasas, les démons et les hommes ignorants ne peuvent l'obtenir.

47.- Cette félicité ultime naît de et peut s'obtenir de la paix du mental : c'est le fruit de la fleur de paix du grand arbre de la raison.

48.- Ceux qui sont engagés dans le monde mais qui ne s'y mêlent pas, comme le soleil qui illumine tout, sont connus pour être les meilleurs des hommes.

49.- Le mental qui est paisible et au repos, clair et libre d'erreurs et sans aucune esquisse de désir, ni ne renonce au monde ni ne le désire.

50.- Ecoute-moi te parler des gardiens de la porte du salut. Lorsque l'on s'est assuré de l'un d'entre eux, on peut avoir son entrée.

51.- La soif du plaisir est un état de maladie prolongée, et ce monde est rempli de mirage. Ce n'est que l'égalité d'esprit qui peut adoucir cette sécheresse comme les rayons humidifiants de la lune.

52.- C'est le calme qui conduit à tout bien et qui est reconnu comme le meilleur état d'être. Le calme est félicité, il est paix et il prévient de l'erreur.

53.- L'homme qui vit en étant content, avec une tranquillité et une limpidité calme de l'âme, le mental plein de stoïcisme, se fait des amis de ses ennemis.

54.- Ceux dont le mental est orné de la lumière lunaire du quiétisme, ressent un courant de rayons de pureté qui montent en eux comme les vagues blanches de l'océan de lait.

55.- Ces hommes saints qui ont la fleur, semblable au lotus, du quiétisme qui pousse dans le réceptacle en forme de lotus de leur cœur, sont dits avoir un cœur secondaire, comme les deux péricarpes du dieu Hari.

56.- Ceux dont le visage sans tâche brille comme la lune du lustre de la quiétude doivent être honorés comme lumières de leurs familles et ravisseurs des sens des autres par la beauté charmante de leur allure.

57.- Il n'y a rien en tout ce qui est beau dans les trois mondes et sous la forme de prospérité et de grandeur impériales qui puisse offrir un bonheur égal à celui du quiétisme.

58.- Quelles que soient la misère, l'angoisse ou la difficulté intolérable, elles se perdent dans le mental tranquille comme l'obscurité se perd dans le soleil.

59.- Aucun être vivant n'a le mental aussi enchanté par les rayons de lune que celui de l'homme paisible du fait de la joie qu'il ressent en son cœur.

60.- L'homme vertueux, qui est calme et tranquille, et qui est bienveillant envers tous les êtres vivants, ressent la douce influence des vérités les plus hautes qui apparaissent d'elles-mêmes en son mental.

61.- Comme tous les enfants, bons ou mauvais, ont une foi absolue en leur mère, de même ici tous les êtres ont confiance en l'homme d'égale disposition.

62.- Ni un courant d'air ambrosiaque rafraîchissant ni la douce étreinte de la prospérité ne donne une telle satisfaction à l'âme que la satisfaction intérieure du mental.

63.- Que tu sois affligé par les maladies ou par les désastres, ou que tu sois tiré par la corde de l’attachement à l’argent, fais face, Rama, par la sérénité de ton mental.

64.- Tout ce que tu fais ou tout ce que tu manges avec le calme tranquille de ton mental, tout cela est bien plus doux à l'âme que tout ce qu'il y a de doux à goûter.

65.- Le mental qui est vaincu par la saveur ambrosiaque du quiétisme et qui cesse d'agir peut avoir le corps lacéré, mais il sera vite rempli.

66.- Ni les diablotins ni les lutins, les démons ou les ennemis, ni les tigres ni les serpents n'embêtent jamais l'homme paisible.

57.- Celui dont le mental et le corps sont bien sauvegardés par l'armure invulnérable de la douceur ne

pourra jamais être transpercé par les flèches de l'adversité; mais il demeurera pareil à la pierre de tonnerre impénétrable aux flèches.

68.- Le roi assis dans son palais n'est pas aussi gracieux à voir que le tranquille homme paisible embelli par sa sérénité et la clarté de son entendement.

69.- Nul n'est aussi enchanté à la vue d'une chose plus chère que sa vie que par la satisfaction qu'il ressent à la vue d'un homme content et paisible.

70.- Celui qui vit une vie sainte avec une conduite douce et paisible est dit être vraiment vivant dans ce monde, et nul autre.

71.- L'homme au mental sobre, doux et honnête, plaît à tout le monde par tout ce qu'il fait, et captive pour ainsi dire tous les êtres.

72.- Il est appelé doux celui qui ne ressent ni plaisir ni peine à la vue, au toucher, à l'écoute ou au goût de quoi que ce soit de bon ou de mauvais.

73.- Celui qui est indifférent à tous les objets et qui n'abandonne ni ne désire quoi que ce soit mais qui garde sous soumission ses sens et ses appétits est appelé un saint.

74.- Quiconque connaît toutes choses à la fois intérieurement aussi bien qu'extérieurement avec une

bonne compréhension, qui s'occupe de et veille à ses propres affaires, est vraiment dit être un saint.

75.- Celui dont le mental est aussi calme que les rayons de la lune, à la fois à l'approche d'une fête ou d'un combat et même au moment de la mort, est dit être un saint.

76.- Celui qui, bien que présent en un endroit, ne se réjouit ni ne murmure de quoi que ce soit mais demeure comme s'il en était absent, et qui se conduit de manière aussi calme que s'il était profondément endormi, un tel être est appelé un saint.

77.- Celui dont le regard complaisant projette un gracieux rayonnement de nectar tout autour de lui est dit être un saint.

78.- Celui qui ressent en lui un doux calme et qui n'est ni perturbé par ni plongé dans quelque état de la vie que ce soit et qui, quoique profane, n'a pas l'esprit matérialiste, un tel homme est appelé un saint.

79.- Celui qui n'amène pas à son mental les tribulations de cette vie, aussi longues et aussi importantes soient-elles, et qui ne pense pas que cette base (le corps) est lui-même, est connu pour être un saint.

80.- L'homme du monde qui a le mental clair comme le firmament et non souillé est dit être un saint.

81.- La quiétude sereine brille parmi les sages et les ascètes, parmi les prêtres et les princes, et parmi les puissants et les savants.

82.- Les hommes grands et méritoires dont le mental est attaché au quiétisme ressentent un repos qui s'élève en leur âme comme les rayons rafraîchissants de la lune.

83.- Le quiétisme est la limite extrême de la réunion des vertus, et la plus belle décoration de la virilité; il brille, resplendissant dans tous les dangers et dans toutes les difficultés.

84.- Suis maintenant, Rama, pour ta perfection dans la manière dont les hommes à l'esprit élevé ont atteint leur état parfait, en t'en tenant fermement au quiétisme comme vertu impérissable, préservée par celui qui est respectable, et qui ne sera jamais ni perdue ni volée par quiconque.

CHAPITRE 14

DE L'ACCEPTATION D'UN ARGUMENT

1.- Ce doit être le devoir de celui dont l'entendement est éclairci et purifié par une connaissance des *Shastras* que de débattre sans cesse avec un guru qui sait bien comment raisonner correctement.

2.- Quand il est aiguisé par le raisonnement, l'entendement en vient à voir l'état transcendantal. C'est le raisonnement qui est le seul meilleur remède à la maladie chronique du matérialisme.

3.- Le monde a la forme d'une forêt de difficultés qui s'élève en pousses de désirs sans fin qui, une fois coupés par la scie de la raison, ne germent plus.

4.- Ô Sage Rama ! Nos entendements sont ensevelis sous l'inconscience à la perte de nos amis, aux moments de danger, et même aux moments de repos. C'est la raison qui est notre seule compagne.

5.- Il n'y a pour le savant et pour le sage aucun autre expédient que la raison; c'est au moyen de la raison que le mental des gens de bien peut éviter le mal et s'assurer leur bien.

6.- Toute notre force et toute notre compréhension, notre valeur et notre renom ainsi que l'issue de nos actes sont le résultat de notre raisonnement avec celui qui est intelligent.

7.- La raison est la lampe qui nous montre ce qui est vrai et ce qui est faux, et elle est l'instrument de l'accomplissement de nos désirs : en faisant confiance à la juste raison, nous traversons facilement l'océan du monde.

8.- Comme un lion fort, le raisonnement pur déchire les éléphants de la grande erreur qui ravage les boutons de lotus du mental.

9.- Si des hommes ignorants ont à l'occasion atteint un meilleur état dans la vie, ce fut entièrement du à la lumière de la lampe de leur raisonnement.

10.- Sache, ô Raghava que l'autorité et la juste prospérité, avec nos plaisirs et notre salut éternel, ne sont tous que les fruits du céleste *Kalpa* (arbre) du raisonnement.

11.- Le mental des grands hommes, élargi par le raisonnement, n'est jamais sujet à être plongé dans les courants de la calamité, (mais il est comme) une gourde sur l'eau.

12.- Ceux qui se conduisent avec leur buddhi qui brille de la lumière de la raison deviennent les bénéficiaires de ses cadeaux les plus généreux.

13.- Le manque de raison est semblable à la plante épineuse et aigre du *Karanja* qui pousse avec les fleurs du malheur et qui croît dans les fourrés des esprits ignorants pour étouffer leurs espoirs et leurs espérances.

14.- Ô Raghava, défais-toi de la léthargie causée par ton manque de raisonnement. Cette torpeur obscurcit ta vision comme la poudre noire du collyre, et elle rend pour ainsi dire fou ton mental, de même que le vin cause l'ébriété.

15.- L'homme au jugement correct n'est pas sujet à tomber dans les longs et dangereux labyrinthes de l'erreur, mais il demeure comme une flamme de lumière au milieu des ténèbres.

16.- Les facultés de raisonnement brillent comme un lit de lotus dans le lac limpide du mental : quiconque a un tel mental qui raisonne élève sa tête à une hauteur himalayenne.

17.- L'homme au mental lourd incapable de raisonner comme un éclair de lumière et, comme les enfants, il voit de fausses apparitions autour de lui.

18.- Rama, tu dois te tenir loin de l'homme vil déraisonnable qui devient aussi grassouillet qu'une canne de *Khanda* pour causer de la peine et qui ressemble à la saison du printemps qui fait pousser les fraîches mauvaises herbes du mal.

19.- Quels que soient les méfaits, les inconduites et les malchances qui se présentent à l'homme, ils sont tous les effets de son manque de lumière de la raison, et ils se posent sur lui comme des fantômes apparaissant dans l'obscurité.

20.- Ô support de la race de Raghu, évite l'homme déraisonnable qui est de la nature d'un arbre sauvage solitaire, il ne donne rien de bon.

21.- Le mental qui est rempli de lumière et dépourvu d'impatience en ce qui concerne les désirs matériels, ressent la lumière du quiétisme transcendant qui brille dans l'âme de tout l'éclat de la lune.

22.- Quand la lumière de la raison brille en quelqu'un, elle donne la fraîcheur et la faveur bienfaisante des rayons de lune à toutes les choses qui se trouvent autour de lui.

23.- Le pouvoir de raisonnement de l'homme, accompagné du drapeau de la connaissance divine et de l’aile argentée de la bonne compréhension, brille comme la lumière de la lune dans l'obscurité de la nuit.

24.- Les hommes, par la bonne grâce de leur raison, jettent de tous cotés autour d'eux un éclat semblable à celui du soleil et font disparaître l'obscurité du matérialisme.

25.- Le raisonnement sert à détruire les fausses apparitions d'erreurs qui se présentent à l'esprit des garçons comme des fantômes la nuit dans le ciel.

26.- Toutes les choses du monde apparaissent aussi charmantes (que si elles étaient vraies); mais elles ne sont que des irréalités et elles ressemblent à des mottes de terre brisées par la pierre martelante de la raison.

27.- Les hommes se tourmentent eux-mêmes par la fausse imagination de leur propre mental; seule la raison peut du mental ce spectre invétéré.

28.- Sache que le fruit du grand arbre de la raison est le bonheur égal, sans obstacles, interminable et indépendant appelé *Kaivalya*.

29.- C'est au moyen de la raison et de son influence évidente sur la privation de plaisir (physique) qu'un désintéressement ferme et élevé s'élève dans le mental comme les rayons rafraîchissants de la lune.

30.- Lorsque le saint a atteint sa perfection au moyen de l'élixir du jugement qui se tient dans son mental, il ne désire rien de plus ni ne quitte (ce qu'il a).

31.- Le mental qui dépend de cette égalité d'esprit et qui perçoit la claire lumière ne tombe ni ne s'élève, mais il goûte à jamais une expansion intérieure comme celle du vide.

32.- Celui qui est indifférent au monde ne donne ni ne reçoit rien, et il ne se ressent ni exalté ni déprimé par quelque évènement que ce soit, mais il voit tout comme un spectateur indifférent.

33.- Il n'est ni froid de torpeur ni ne s’attarde sur quoi que ce soit, intérieurement ou extérieurement. Il n'est ni inactif ni plongé dans l'activité.

34.- Il n'a pas de considération pour la perte de quoi que ce soit et il vit content de ce qu'il a; il n'est ni déprimé ni exalté mais il reste aussi plein que la mer.

35.- C'est de cette manière que les Yogis à l'âme élevée et à la haute aspiration se conduisent en ce monde, avec leur plénitude et vivant libérés dans cette vie.

36.- Ces saints sages, après avoir vécu aussi longtemps qu'ils ont voulu (sur cette terre) l'abandonnent enfin et obtiennent leur éternelle unité (*Kaivalya)*.

37.- L'homme sage devrait considérer attentivement en lui-même qui et de qui il est, quelle est sa famille et par qui il est entouré, et penser au remède (à son matérialisme).

38.- C’est le roi, ô Rama, celui qui connaît bien l'état difficile et incertain des choses; et sa réussite ou son échec ne dépend que de son raisonnement correct et de rien d'autre.

39.- C'est ce qui est établi par le Veda et le Vedanta qui forme les bases de notre évidence, et cela doit être constatés par notre raison, tout comme on s’aide d'une lampe dans l'obscurité de la nuit.

40.- La vue brillante de la raison n'est ni aveuglée par l'obscurité ni affaiblie par le plein feu, même lorsqu'elle doit voir les choses de loin.

41.- Celui qui est aveugle à la raison est comme quelqu'un qui est né aveugle, et un homme fou est un objet de pitié universelle; mais l'homme qui raisonne est dit être possédé d'une vue divine et il devient victorieux dans toutes les choses.

42.- Le pouvoir miraculeux de la raison est reconnu comme étant un attribut divin et un instrument pour atteindre la félicité la plus grande; aussi ne doit-on pas le perdre de vue un seul instant.

43.- L'homme favorisé par la raison est aimé même par celui qui est grand, de même qu'une mangue délicieuse et mure est délicieuse pour tous.

44.- Les hommes au mental illuminé par la lumière de la raison sont comme des voyageurs qui connaissent leur chemin et ils ne sont pas sujets à tomber dans le danger incessant et dans la souffrance.

45.- Ni le malade ni celui qui est assailli par cent maux ne gémit aussi amèrement que l'ignorant dont l'esprit est privée de raison.

46.- Plutôt sauter comme une grenouille dans la boue, ou ramper comme un ver dans la poussière, plutôt être couché comme un serpent dans un cachot sombre ou ramper sur le sol que d'aller comme un homme dépourvu de raison.

47.- Aussi, débarrasse-toi de l'absence de raison qui est la demeure de tous tes dangers, qui est réprouvée par le sage, et qui est l'aboutissement de toutes tes calamités.

48.- Les grands hommes doivent toujours être en pleine possession de leur raison, parce que ceux qui ne sont pas aidés par leur raison sont sujets à tomber dans les fosses des ténèbres.

49.- Que chacun garde son esprit sous le contrôle (de la raison) et, par ce moyen, empêche le faon de son mental de tomber dans le mirage de ce monde.

50.- C'est de la compétence du raisonnement que de considérer logiquement en soi-même d'où le mal, connu comme matérialisme, est apparu.

51.- L'épaisse brume de l'erreur n’existe que pour la souffrance continue de l'homme, et elle prévaut sur le mental de pierre de ceux qui sont déments du fait de la perte de la raison.

52.- Les sages qui s'en tiennent fermement à la vérité et qui renoncent à tout mensonge de ce monde sont pourtant incapables de discerner leur véritable nature sans l'aide de la raison.

53.- C'est au moyen de la raison que l'on en vient à la connaissance de la vérité; et au moyen de la vérité que l'on obtient la paix mentale; et c'est la tranquillité du mental qui fait disparaître la souffrance des hommes.

54.- Maintenant, Rama, prend ton plaisir en des actions qui peuvent être productives d'utilité pour le monde, et par lesquelles tu pourras arriver à la perfection. Pèse toutes choses avec l'œil clair de la raison, ce qui te rendra béni à jamais.

CHAPITRE 15

DU CONTENTEMENT

1.- Vasishtha continua: Le contentement est le bien suprême; le contentement s'appelle le (vrai) plaisir; et l'homme content, ô destructeur des ennemis, obtient le meilleur repos.

2.- Ceux qui sont heureux de leur succès dans le contentement et qui possèdent le calme repos de leur âme sont comme des saints bienheureux, et ils pensent qu'une royauté n'est pas meilleure qu'un morceau de paille pourrie.

3.- Ô Rama, quiconque garde un mental satisfait au milieu de toutes les affaires du monde n'est jamais perturbé dans les circonstances contraires et il n'est jamais abattu.

4.- Les saints satisfaits du breuvage ambrosiaque du contentement pensent que la richesse la plus grande et les plaisirs les plus grands ne sont que du poison.

5.- Même les vagues de nectar liquide n'arrivent pas à donner ce plaisir que procure à son possesseur le goût très doux du contentement, guérisseur de tous les maux.

6.- L'abandon des désirs stériles et la sérénité dans ceux qui sont satisfaits, l'absence de sentiment de peine et le fait de ne pas avoir de sens du plaisir constituent ce que l'on appelle ici-bas le contentement.

7.- Jusqu'à ce que le mental puisse jouir du contentement qui apparaît de lui-même spontanément dans l’esprit, les problèmes continueront à y croître comme la bruyère et les ronces dans un marécage.

8.- Le mental rafraîchi par le calme contentement et purifié par la lumière de la philosophie est toujours dans sa pleine floraison comme le lotus sous les rayons du soleil.

9.- Le mental qui n'est pas gouverné, qui se trouve soumis aux désirs et qui est dépourvu de contentement ne reçoit pas la lumière de la connaissance, comme un miroir souillé ne reflète pas le visage.

10.- L'homme dont le mental brille toujours au soleil du contentement ne se recroqueville pas comme le lotus dans la nuit sombre (de l'ignorance).

11.- Bien que pauvre, un homme jouit du bonheur de la royauté quand il ne connaît ni maladies ni anxiétés et quand son mental est satisfait.

12.- On appelle homme content celui qui ne désire pas ce qu'il ne possède pas, qui jouit de la bonne manière de ce qu'il a et qui est toujours charmant dans ses manières.

13.- Il y a de la beauté qui brille sur le visage de celui dont le mental connaît la satisfaction du contentement, la plénitude de la magnanimité et la pureté de pensées, comme celle que l'océan de lait a en lui.

14.- Que l'homme chérisse en lui la possession qu'il a de lui-même et qu'il abandonne son appétit insatiable pour toutes les choses en faisant confiance à ses efforts virils.

15.- Celui dont le mental est rempli de l'ambroisie du contentement, de calme et de fraîche compréhension obtient en lui-même un calme perpétuel, pour ainsi dire par les rayons rafraîchissants de la lune.

16.- Toutes les grandes fortunes attendent celui dont le mental est renforcé par le contentement, comme si elles étaient ses servantes et comme si elles s'empressaient auprès d'un roi.

17.- Celui qui demeure content et calme dompte toutes ses anxiétés et tous ses soucis, de la même manière que les pluies couchent la poussière de la terre.

18.- Rama ! Un homme brille par le contentement de son mental et la pureté de sa conduite, comme la lune rafraîchissante et sans tâche lorsqu'elle est pleine.

19.- Nul ne reçoit autant de délice de son accumulation de richesse qu'il n'en retire de la vue de la belle expression tranquille (d'une personne contente).

20.- Sache, ô joie de la race de Raghu, que les meilleurs des hommes qui sont ornés de la grâce de la sérénité sont plus honorés à la fois par les dieux et les sages que n'importe qui.

CHAPITRE 16

DE LA BONNE CONDUITE

1.- Vasishtha reprit en disant : Sache, très intelligent Rama, que la compagnie des vertueux est partout du plus grand profit pour les hommes pour leur traversée de l'océan du monde.

2.- C'est l'arbre de la compagnie vertueuse qui produit la fleur fraîche de la discrimination qui, chérie par les hommes à l'âme élevée, leur donne ses fruits de prospérité.

3.- La société des érudits fait apparaître la solitude comme de la compagnie, et le mal de la mort aussi bon qu'une fête; et elle transforme une difficulté en facilité.

4.- C'est la société des vertueux qui écarte tous les désastres qui, comme le givre, envahissent les boutons de lotus de nos cœurs; et qui confond le souffle glacé de l'ignorance.

5.- Sache que la société des vertueux est ce qui améliore le mieux l'entendement, ce qui détruit l'arbre de

l'ignorance, et ce qui fait disparaître toutes les maladies du mental.

6.- La société des vertueux produit la lumière de la raison, qui est aussi belle et charmante qu'un bouquet de fleurs après qu'il ait été arrosé par la pluie.

7.- C'est l'influence de la compagnie des vertueux qui nous enseigne le meilleur mode de vie, qui n'est jamais altéré ou gêné par quoi que ce soit et qui est toujours complet en lui-même.

8.- Que nul homme ne se tienne éloigné de l'association avec les vertueux, même s'il se trouve dans une détresse extrême et jeté dans des situations irrémédiables.

9.- La société des vertueux apporte de la lumière pour le droit chemin. Elle détruit l'obscurité intérieure de l'homme par les rayons du soleil de la connaissance.

10.- Quiconque s'est baigné dans le courant frais et clair de la bonne compagnie n'a pas besoin du mérite que l'on retire des actions de charité, des pèlerinages, de l'austérité et du sacrifice.

11.- Pour quiconque connaît la société des hommes vertueux dont les vies sont libres de passions et de fautes, de doutes et de problèmes compliqués, quelle est l'utilité de l'austérité ou du pèlerinage ?

12.- Bénis ceux qui ont l'esprit paisible, que les gens observent avec autant de ferveur que les hommes pauvres aiment les pierres précieuses et les bijoux.

13.- Le mental intelligent, avec la grâce qui lui vient de la bonne compagnie, brille toujours, comme le fait la déesse des richesses en compagnie de nymphes féériques.

14.- Aussi est-il renommé pour avoir atteint le sommet du clair entendement, cet homme béni qui jamais ne s'abstient de la compagnie des saints.

15.- Aussi tous les croyants sans scrupules, les hommes saints et ceux que le peuple vénèrent doivent-ils être servis par tous les moyens pour (notre) traversée de l'océan du monde.

16.- Ils servent de manière certaine de combustible au feu de l'enfer, ceux qui négligent cette compagnie des saints qui est connue comme eau de pluie pour éteindre les flammes de l'enfer.

17.- Le remède qu’est la sainte compagnie sert à apaiser totalement toutes les afflictions qui viennent de la pauvreté, de la mort et des tribulations des affaires du monde.

18.- Le contentement, la société des vertueux, le raisonnement et le quiétisme sont pour le genre humain les divers moyens de traverser l'océan du monde.

19.- Le contentement est estimé comme étant le meilleur profit, la bonne compagnie comme la bonne route, le raisonnement comme la vraie connaissance et le quiétisme comme le bonheur le plus grand.

20.- Ce sont les quatre moyens les plus surs de briser les entraves du monde, et quiconque les pratique franchit surement les eaux trompeuses de la mer terrestre.

21.- Apprends, toi le meilleur des hommes intelligents, que la pratique de l'une de ces pures vertus conduit aux quatre.

22.- Chacune d'entre d'elles prise séparément conduit aux autres; aussi applique-toi avec diligence à l'une d'elles pour réussir à les obtenir toutes.

23.- L'association avec le bon, le contentement, le bon raisonnement et le bon jugement, joints à la paix et à la tranquillité, servent de navires dans l'océan du monde.

24.- Toute prospérité va à celui qui possède la raison, le contentement, le quiétisme et l'habitude de rester en bonne compagnie, comme les fruits du *kalpa*[74].

25.- L'homme qui possède le raisonnement, le contentement, la quiétude et une inclination à rester en bonne compagnie, est assisté par toutes les grâces, de la

[74] Arbre qui satisfait tous les vœux.

même manière que tous les doigts[75] (???) s'unissent à la pleine lune.

26.- Le mental heureux qui est rempli de contentement, de quiétude, de pouvoir de raisonnement et d'une inclination à la bonne compagnie rencontre la prospérité et la réussite, de la même manière qu’elles assistent les rois guidés par de bons ministres.

27.- C'est pourquoi, ô joie de la race de Raghu, gouverne bravement ton mental et pratique toujours avec diligence l'une des ces vertus.

28.- Emploie ta meilleure force à maîtriser ton mental gigantesque, et sache que tant que tu n’auras pas maîtrisé l'une de ces vertus cardinales, tu ne pourras faire aucun progrès.

29.- Ô Rama, tu dois mettre ton cœur au travail par l'exercice de ta force et le grincement de tes dents pour obtenir le succès dans des actions louables.

30.- Car que tu sois un dieu, un yaksha, un homme ou un arbre, tu ne peux pas, ô Rama aux longs bras, avoir de meilleure voie jusque là.

31.- Dès que l'une de ces vertus se renforce et qu'elle devient fertile en toi, elle sert à affaiblir la force des fautes de ton mental ingouvernable.

---

[75] Mot à revoir …

32.- La culture des vertus conduit à leur pleine croissance et à la suppression du vice; mais l'entretien du vice conduira à l'accroissement des vices et à la suppression des bonnes qualités.

33.- Le mental est un désert d'erreurs dans lequel le courant de nos désirs court à pleine force au milieu de ses deux rives du bien et du mal sur lesquelles nous nous tenons.

34.- Il emporte et jette l'homme sur cette rive que ce dernier s'efforce d'atteindre par ses propres efforts; c'est pourquoi, ô Rama, fais comme tu veux pour atteindre l'une ou l'autre rive.

35.- Essaie par degrés, en employant toute sa force virile, de tourner le cours de tes désirs vers le rivage heureux dans la forêt de ton mental; et sache, Ô Rama à l'esprit élevé, que notre propre disposition est semblable pour nous à un courant rapide auquel on ne doit pas permettre de nous emporter.

CHAPITRE 17

SUR LE CONTENU DU LIVRE

1.- Ainsi, ô descendant de Raghu, c'est l'être qui raisonne qui est digne de suivre les paroles de sagesse, comme un prince pour un discours sur la politique[76].

2.- L'homme au mental clair et élevé, qui a renoncé à la compagnie des gens stupides, est capable d'un raisonnement juste, tout comme le ciel clair a la capacité de recevoir le clair de lune.

3.- Toi qui es rempli de toute la grâce de cette qualité devrais maintenant suivre les paroles que j'exprime pour enlever les erreurs de ton mental.

4.- Celui dont l’arbre des mérites se courbe sous le poids de ses fruits ressent le désir d'entendre ces paroles dans l'intérêt de son salut.

5.- Seul ceux qui ont le mental noble, et non ceux qui sont vils, sont les réceptacles des grands et saints sermons qui confèrent la connaissance de leur condition future.

---

[76] Comme un prince est digne d’écouter un discours politique.

6.- Ce recueil qui consiste en trente deux mille slokas est considéré contenir l'essence des moyens qui conduisent à la libération et apporter l'annihilation finale.

7.- Tout comme une lampe allumée présente sa lumière à tout homme éveillé, de même cette œuvre accomplit l'extinction ultime de chacun, qu’il le veuille ou non.

8.- Notre connaissance de cette œuvre, qu'elle soit du fait de notre propre lecture ou qu'on l'entende répétée par d'autres, tend à l'oblitération immédiate de nos erreurs et à l'augmentation de notre délice, tout comme cela est fait par le fleuve sacré des cieux (Ganga).

9.- De même que l’erreur qui consiste à voir un serpent dans la corde est enlevée en l'examinant, la fausseté de la réalité du monde est enlevée par la lecture de cette œuvre, qui donne la paix à celui qui est inquiet et fatigué du monde.

10.- Elle contient six livres, tous remplis de phrases pleines de raison, et chacune est distincte de l'autre dans sa teneur. Elle a de nombreux versets qui contiennent des exemples choisis sur tous les sujets.

11.- Le premier livre traite de l’indifférence[77] et provoque l’augmentation de l’impassibilité, comme celle d'un arbre dans le sol désert ;

[77] Vairagya est : le renoncement.

12.- Il contient mille cinq cents slokas qui, bien considérés dans le mental, doivent lui apporter la pureté, comme l'éclat d'une pierre précieuse après qu'on l'ait polie.

13.- Le livre suivant s'arrête sur la conduite de celui qui désire ardemment sa libération, et il contient mille slokas arrangés dans un ordre judicieux.

14.- Il décrit la nature des hommes qui désirent leur libération. Puis suit le livre sur la création du monde et il est rempli de récits et d'exemples.

15.- Il a sept mille slokas qui enseignent une solide philosophie sur le spectateur et le spectacle du monde sous la forme de moi et toi, désignés comme ego et non-ego.

16.- Il contient une description de la production du monde à partir de son état de non-existence. Une attention assidue à ce chapitre apportera une connaissance complète de ce monde dans le mental de celui qui écoute.

17.- Cet ego et ce non-ego, et cette vaste étendue avec tous les mondes, espace et montagnes, doivent se voir comme n'ayant ni forme ni base, et (on doit voir qu') il n'y a pas de telles choses (en réalité).

18.- Il n'y a pas éléments tels que la terre et autres, qui n'existent que dans notre imagination, et qui sont comme

des fantômes qui apparaissent dans un rêve, ou comme des châteaux dans l'air et des chimères du mental.

20.- Ils ressemblent aux collines mouvantes de la rive pour celui qui passe en bateau, sans qu'il y ait de mouvement réel en elles, ou on peut les comparer aux fantômes qui apparaissent au mental chancelant. Telle est l'apparence du monde qui n’a aucune semence ni source ni origine de son propre fait.

21.- C'est comme l'impression d'un conte dans le mental, ou comme la vue d'un collier de perles dans le ciel, ou comme le fait de prendre un bracelet pour son or ou une vague pour l'eau.

22.- Ou, comme la couleur bleue du ciel apparaît toujours à la vue sans être réelle, et toujours belle à sans qu'il y ait en elle une existence de couleur.

23.- Ainsi, quelles que soient les merveilles irréelles qui nous apparaissent dans nos rêves ou dans le ciel, elles ne sont que des choses qui ressemblent à un feu dans un tableau, qui semble brûler sans qu'il y ait en lui aucun feu.

24.- Le mot 'jagat' ou 'qui passe', est appliqué de manière appropriée au monde transitoire, qui passe comme la mer avec ses vagues qui se soulèvent, apparaissant comme une suite de fleurs de lotus qui dansent.

25.- Il est comme le fait d’imaginer un point d'eau en un endroit à partir du bruit d'oies colorées; et comme une

forêt fanée en automne quand les feuilles et les fruits tombent et ne donnent ni ombre ni nourriture savoureuse.

26.- Il est plein d'appétits délirants comme ceux des hommes au moment de la mort, et aussi sombre que des cavernes de montagnes. De ce fait, les efforts des hommes ne sont que des actions de leur délire.

27.- Il est mieux de demeurer dans le ciel clair de la philosophie automnale après l'affaissement du givre de l'ignorance, que de porter la vue sur ce monde qui n'est qu'un dessin sur un poteau ou une peinture sur un mur.

28.- Sache que toutes les choses sensibles et non sensibles sont faites de poussière. Ensuite vient le livre sur l'Existence.

29.- Il contient trois mille slokas remplis d'explications et de récits, montrant que l'existence du monde est une forme de l'essence de l'Ego.

30.- Il traite de la manière par laquelle le spectateur se manifeste comme spectacle, et comment la sphère à dix côtés de l’arbre du monde se manifeste à la fois comme le subjectif et comme l'objectif.

31.- Il est ainsi arrivé à son développement qui est dit être éternel. Vient ensuite le livre sur la quiétude qui consiste en cinq mille slokas.

32.- Le cinquième (livre) est appelé le livre sur la sainteté, qui contient une série d'excellentes conférences,

et qui montre la fausse conception du monde en tant que Je, toi et lui.

33.- C'est la suppression de cette erreur qui forme le sujet de ce livre, et l'écoute du chapitre sur la quiétude sert à mettre fin à notre transmigration dans ce monde.

34.- Après la suppression de la série d'erreurs, il en reste encore de légers vestiges pour un centième, de même que les troupes dispersées dans un tableau nous permettent d’en avoir une vague idée.

35.- Viser l'objectif de quelqu’un d’autre est aussi vain que de regarder la beauté d'une ville imaginaire et de s'asseoir dans l'espoir d'un objet inatteignable. C'est comme un combat bruyant pour quelque chose qui dort.

36.- C'est aussi futile qu'un homme aux désirs insatisfaits qui éclate en hurlements comme ceux d’énormes et forts coups de tonnerre, et que la construction d'une ville sur le modèle de nos impressions effacées d'un rêve.

37.- C'est aussi futile qu'une prétendue ville avec son jardin, les fleurs et les fruits qui y poussent, et qu'une femme stérile qui se vante des actions valeureuses de ses prétendus fils non-nés,

38.- ou quand un peintre est sur le point de peindre une ville imaginaire en se basant sur une carte[78] en oubliant d'en esquisser d'abord un plan.

39.- C'est aussi vain que d'espérer des herbes toujours vertes, des fruits en toute saison et le mouvement rapide d'un arbre qui n'a pas poussé; ou de (?) dans un futur parterre de fleurs, agréable du fait des douceurs du printemps.

40.- Puis suit le sixième livre intitulé Annihilation, qui est aussi clair que les eaux d'un fleuve après l'affaissement de ses vagues.

41.- Il contient le nombre de slokas qui restent, dont la connaissance est remplie d'importantes significations, et dont la compréhension conduit au bien suprême que sont l'extinction complète et l'apaisement des désirs.

42.- L'intellect, s'étant soustrait de tous ses objets, introduit à la manifestation de l'atman (âme), qui est plein d'intelligence et libre de toute impureté. Il est enveloppé dans la gaine du vide infini, et il est complètement pur et dépourvu des erreurs du monde.

43.- Après avoir terminé son voyage dans le monde et y avoir accompli tout ses devoirs, l'âme assume un calme comme celui de la dure colonne du ciel, réfléchissant les images du monde tumultueux.

---

[78] Ce mot n'est pas sûr.

44.- Elle se réjouit extrêmement de sa délivrance des innombrables pièges du monde, et elle devient aussi légère que l'air par le fait d'être libérée de son désir de rechercher des objets sans fin.

45.- L'âme qui ne prête aucune attention à la cause ou à l'effet ou au fait de faire quelque chose, comme aussi à ce qui doit être évité ou accepté, est dite être désincarnée, bien qu'elle soit encombrée d'un corps, et elle est dite être détachée du monde tout en étant dans le monde.

46.- On compare l'être intelligent à un rocher solide, compact et sans creux. C'est le soleil de l'intelligence qui éclaire tout le monde et qui fait disparaître les ténèbres de l'ignorance.

47.- Quoique très lumineux, (l'atman) s'est fort assombri par le fait d'être confiné dans les viles folies du monde, et ravagé par la maladie de ses appétits.

48.- Lorsqu'il est libéré de l'illusion de son égoïsme, il devient incorporel même dans son état incarné, et il voit le monde entier comme s'il était placé à la pointe d'un des milliers de cheveux (de son corps), ou comme une abeille posée sur une fleur sur le mont Sumara.

49.- L'âme intelligente et vide contient et voit en sa sphère mille splendeurs du monde, qui brillent en chaque atome, comme si elle était dans un miroir.

50.- Il n'est même pas possible à des milliers de Haris, de Haras et de Brahmas, d'égaler le sage au grand mental

dans l'étendue de son âme, parce que les libérés ont leur bien suprême qui s'étend jusqu'à une bien plus grande limite qu'aucun.

CHAPITRE 18

1.- Vasishtha dit : Les différentes parties de cet ouvrage comme déjà exposées font apparaître la compréhension, comme des graines semées dans un bon champ ne manquent pas de produire une bonne récolte.

2.- Même les compositions humaines sont acceptables lorsqu'elles enseignent le bon sens; autrement on doit renoncer même aux Vedas; parce qu'on demande toujours aux hommes de s'en tenir à la raison.

3.- On doit recevoir les paroles qui sont conformes à la raison, même si ce sont des garçons qui les disent, sinon on doit les rejeter comme des brins de paille, même si elles sont prononcées par celui qui est né du lotus (Brahma).

4.- Quiconque boit d'un puits parce qu'il a été creusé par ses ancêtres et rejette l'eau sacrée du Gange même lorsqu'on la met devant lui est un niais indécrottable.

5.- Comme l'aube naissante s'accompagne invariablement de sa traînée de lumière, de même un bon jugement est un inévitable accompagnateur de la lecture approfondie de cet ouvrage.

6.- Que ces leçons soient entendues de la bouche de l'érudit ou qu'on les étudie bien soi-même, elles feront petit à petit leur impression dans le mental par la réflexion constante sur leur sens.

7.- Elles fourniront d'abord une variété d'expressions sanskrites, puis elles dérouleront devant le lecteur une série de maximes saintes et judicieuses, comme autant de plantes grimpantes ornementales pour décorer une pièce.

8.- Elles feront naître une intelligence jointe à de telles qualités et à une telle grandeur qu'elles engageront la bonne grâce des dieux et des rois.

9.- On les appelle intelligents ceux qui connaissent la cause et l'effet des choses et qui sont comme un porte-flambeau qui a une vue claire dans l'obscurité de la nuit.

10.- Toutes leurs pensées erronées et avides deviendront de plus en plus faibles, de la même manière que les régions du ciel se dégagent de leurs brumes à l'approche de l'automne.

11.- Tes pensées n'ont besoin que de la direction de la raison, de la même manière que toute action doit être correctement accomplie pour être couronnée de succès.

12.- L'intellect devient aussi clair qu'un grand lac en automne et il devient calme, comme la mer après avoir été barattée par le mont Mandara.

13.- Comme la flamme d'un chandelier, nettoyé de sa suie et dissipant le linceul de l'obscurité, l'intellect affiné brille de tout son éclat et discerne les choses.

14.- Les maux de la pénurie et de la pauvreté ne peuvent pas les faire succomber, ceux dont la vue perçante peut discerner les maux de leurs contraires[79], de même qu'aucune flèche ne peut percer les parties mortelles d'un soldat revêtu de toute son armure.

15.- Nulle peur terrestre ne peut effrayer le cœur de l'homme sage, si près qu'elle puisse approcher de lui, tout comme nulle flèche ne peut percer une énorme et solide pierre.

16.- Des doutes tels que "est-ce la destinée ou notre propre mérite qui est la cause de nos naissances et de nos actions" sont enlevées (du mental), de la même manière que l'obscurité est chassée par la lumière du jour.

17.- Une calme sérénité accompagne le sage à tous moments et dans toutes les situations de la vie; de même que la lumière de la raison, comme les rayons solaires, suit la nuit sombre de l'erreur.

18.- L'homme au jugement juste a une âme aussi profonde que l'océan et aussi ferme qu'une montagne, et une calme sérénité semblable à celle du clair de lune brille toujours en lui.

---

[79] Abondance et richesse.

19.- C'est celui qui arrive doucement à ce qui est appelé 'libération alors que l'on est en vie' qui demeure calme au milieu des tourments sans fin, et il se tient complètement à l'écart des conversations communes.

20.- Son mental est calme et serein en toutes choses, il est pur et rempli de lumière céleste, brillant sereinement comme la nuit automnale (brille) de la lumière des rayons de la lune.

21.- Lorsque le soleil de la raison illumine la région sans nuage du mental, aucune comète de mauvais présage ne peut apparaître.

22.- Tous les désirs sont en repos chez ceux qui sont élevés ; ils sont purs avec le stable et indifférents à l'inerte, comme le corps des nuages légers de l'automne.

23.- Les calomnies des envieux qui veulent du mal sont vidées de tout contenu (par le sage), comme les gambades des lutins disparaissent à l'approche du jour.

24.- Le mental qui est fixé à la base solide de la vertu et mis sous le poids de la patience n'est pas secoué par les accidents, mais il demeure comme une plante dans un tableau[80].

25.- L'homme qui sait ne tombe pas dans les trappes qui se trouvent dans les affaires de ce monde, car quel est celui qui sait qui tombera dans le fossé ?

---

[80] Il ne bouge pas.

26.- Le mental du sage se réjouit autant d'agir en conformité aux préceptes des bons livres et aux exemples des vertueux que les femmes chastes aiment se maintenir dans les limites de leurs appartements intérieurs.

27.- Des innombrables millions d'atomes qui composent cet univers, chacun d'eux est vu à la lumière d'un monde dans le mental du philosophe absorbé.

28.- L'homme dont le mental est purifié par une connaissance des préceptes de la libération ne se plaint ni ne se réjouit de la perte ou du gain des objets de plaisir.

29.- Les hommes au mental sans entraves considèrent l'apparition ou la disparition de tout monde atomique comme une vague fluctuante de la mer.

30.- Ils ne se chagrinent pas non plus des évènements qu'ils ne souhaitent pas, ni ne languissent des occasions qu'ils souhaitent; et, sachant bien que tous les accidents sont les conséquences de leurs actions, ils demeurent aussi insensibles que des arbres.

31.- Ces hommes paraissent être des gens normaux, et ils vivent de ce qu'ils obtiennent; qu'ils rencontrent quelque chose d'agréable ou de fâcheux, leur mental demeure vierge.

32.- Ayant compris la totalité de ce Shastra, l'ayant lu et y ayant bien réfléchi et ayant médité dessus, ils gardent leur silence comme dans le cas d'une malédiction ou d'une bénédiction.

33.- Ce Shastra est facile à comprendre, et il est orné d'images. C'est un poème rempli de saveurs et embelli de magnifiques comparaisons.

34.- On peut s'y enseigner soi-même si l'on a une petite connaissance des mots et de leurs sens, mais celui qui ne comprend pas bien la signification doit l'apprendre d'un pandit.

35.- Après avoir écouté, réfléchi et compris cet ouvrage, on n'a plus besoin de pratiquer d’austérités, ni besoin de méditation ou de répétition des Mantras ou autres rites, et un homme n'a besoin de rien d'autre dans ce monde pour atteindre sa libération.

36.- Par l'étude profonde de cet ouvrage et par sa lecture répétée, un homme arrive à une érudition peu commune après la purification de son âme.

37.- L'ego et le non-ego, à savoir celui qui voit et ce qui est vu, ne sont tous deux que des chimères de l'imagination, et seule leur annihilation conduit insensiblement à la vision de l'atman.

38.- L'erreur de la réalité de l'ego et du monde perceptible disparaîtront comme des visions dans un rêve, car qui, connaissant la fausseté des rêves, tombera dans l'erreur ?

39.- Comme un palais imaginaire ne donne ni joie ni chagrin à qui que ce soit, c'est le cas de la fausse conception du monde.

40.- Comme personne n'a peur d'un serpent qu'il voit en peinture, de même la vue d'un serpent vivant ne terrifie ni ne réjouit celui qui la connaît.

41.- Et comme c'est la connaissance du serpent peint qui ôte notre peur en tant que serpent, de même notre conviction de l'irréalité du monde doit faire disparaître notre erreur à propos de son existence.

42.- Même l’action qui consiste à cueillir une fleur ou à arracher sa petite feuille s’accompagne d'un petit effort, mais aucun effort n'est nécessaire pour obtenir l'état béni (de yoga).

43.- Il y a une action des membres du corps, accompagnée de l'acte de cueillir ou de détacher une fleur, mais dans l'autre cas nous n'avez qu'à concentrer votre mental et à ne faire aucun effort avec votre corps.

44.- N'importe qui, assis à l'aise et nourri de sa nourriture habituelle, et qui ne s'adonne pas aux plaisirs grossiers ni ne transgresse les règles de la bonne conduite, peut le pratiquer facilement.

45.- Vous pouvez retirer du bonheur de vos propres observations en tout endroit et à tout moment, comme aussi de votre association avec ce qui est bon, où qu'on puisse le trouver. Ceci est une règle facultative.

46.- Tels sont les moyens d'obtenir une connaissance de la plus haute sagesse, d'apporter la paix dans ce monde et de nous sauver de la peine de renaître dans la matrice.

47.- Mais des personnes telles que celles qui ont peur de ce cours (des choses), et qui s'adonnent aux plaisirs vicieux du monde, doivent être considérées comme trop viles, et pas meilleures que des matières fécales et des vers des intestins de leur mère.

48.- Ecoute maintenant, Rama, ce que je vais dire en ce qui concerne le progrès dans la connaissance et l'amélioration de la compréhension d'une autre manière.

49.- Ecoute maintenant la nouvelle méthode par laquelle on apprend ce Shastra et que l’on interprète sa signification au moyen de son Exposition.

50.- Cette chose qui sert à expliquer la signification non apparente (d'un passage) en l’illustrant par quelque chose de bien connu, et qui peut être utile pour aider à la compréhension, est appelé comparaison ou exemple.

51.- Il est difficile de comprendre le sens qui a été donné avant sans un exemple, de même qu’il est inutile d'avoir un socle de lampe à la maison sans y mettre une lampe la nuit.

52.- Toutes les comparaisons et tous les exemples que j'ai utilisés pour te faire comprendre viennent d'une cause ou d'une autre, mais ils conduisent tous à la connaissance du Brahman sans cause.

53.- Toutes les comparaisons et tous les objets comparés servent à exprimer la cause et l'effet, ils s'appliquent à tous les cas, sauf à Brahman.

54.- Les exemples qui sont donnés pour expliquer la nature de Brahman doivent être pris dans leur sens restreint[81].

55.- Tous les exemples sont donnés ici comme explicatifs de la nature divine, ils doivent être compris comme appartenant à un monde vu dans un rêve.

56.- Dans de tels cas, aucun exemple corporel ne peut s'appliquer au Brahman incorporel, et aucune expression optionnelle ou ambigüe ne peut donner une idée définie de Lui.

57.- Ceux qui trouvent à redire sur les exemples de nature imparfaite ou contradictoire ne peuvent blâmer notre comparaison de l'apparence du monde à une vision dans un rêve.

58.- Une non-entité antérieure et postérieure est considérée comme existante au moment présent[82]. Ainsi les états de veille et de rêve sont-ils connus pour être les mêmes depuis notre enfance.

59.- La comparaison de l'existence du monde avec l'état de rêve est exacte dans tous les exemples, tels que nos désirs, nos pensées, nos plaisirs et nos déplaisirs, et tous les autres actes sont semblables dans les deux états.

60.- Cet ouvrage, et les autres qui ont été composés par d'autres auteurs sur les moyens de salut, ont tous

---

[81] Et non dans leur sens général.
[82] Comme l'est le monde, qui n'a jamais été et ne sera jamais.

poursuivi le même plan dans leur explication de ce qui peut être connu.

61.- La ressemblance du monde à un rêve se trouve aussi dans les Srutis ou Vedanta. Elle ne s'explique pas en un mot, mais elle demande une suite continue de cours.

62.- La comparaison du monde à des images dans le rêve ou à une utopie imaginaire du mental est aussi donnée dans des exemples de ce genre en préférence à d'autres.

63.- Toutes les fois qu'une causalité est montrée par une comparaison à quelque chose qui n'est pas une cause, là la comparaison s'applique à un attribut particulier et non à tous ses attributs généraux.

64.- La similitude partielle de la comparaison avec une propriété de l'objet comparé est reconnue sans hésitation par les érudits dans toutes leurs illustrations.

65.- La lumière de la signification se compare à une lampe dans sa seule brillance, sans regarder son support ou son socle, l'huile ou la mèche.

66.- L'objet comparé doit être compris dans sa capacité d'admettre une comparaison partielle, comme dans l'exemple du sens et de la lumière la comparaison consiste dans la clarté des deux.

67.- Quand la connaissance de la chose qui peut être connue vient d'une propriété particulière de la comparaison, elle est acceptée comme étant une

comparaison convenable, en comprenant le sens d'une grande parole.

68.- Nous ne devons pas couvrir d'ombre notre intellect par une mauvaise logique, ni mettre à zéro notre sens commun par un scepticisme profane.

69.- Par notre raisonnement, nous avons bien pesé la verbosité de nos adversaires d'opinions, et nous n'avons jamais mis de côté les paroles sacrées des Vedas, même lorsqu'elles sont différentes des opinions de nos familles.

70.- O Rama ! Nous avons emmagasiné dans notre mental les vérités qui résultent des voix unanimes de tous les Shastras, par quoi il sera évident que nous avons atteint l'objet de notre conviction, en dehors des faux systèmes de Shastras hérétiques.

CHAPITRE 19

CONSTATATION DE LA VERITABLE PREUVE

1.- C'est la similitude d'une propriété particulière qui constitue une comparaison, attendu qu'une complète similitude entre la comparaison et l'objet comparé détruit leur différence.

2.- De la connaissance de paraboles vient la connaissance de l'âme unique dont traitent les Shastras, et la paix qui suit la méditation du Verbe Sacré est appelée Extinction.

3.- Aussi est-il vain de parler d'accord (partiel ou total des propriétés) de l'exemple et de sur quoi porte l'exemple, il est suffisant de comprendre le sens de la parole sacrée d'une manière ou d'une autre.

4.- Sache que ta paix est ton bien le meilleur, et veille à la préserver. Lorsque tu as obtenu de la nourriture pour ton repas, il est inutile de parler de la manière dont tu l'as obtenue.

5.- Une cause est comparée à quelque chose qui n'est pas du tout une cause : ainsi donne-t-on une comparaison pour exprimer un accord partiel qui a un certain rapport avec l'objet comparé.

6.- Nous ne devons pas être absorbés dans les plaisirs du monde au point d'être dépourvus de toute sensibilité, comme des grenouilles aveugles qui sont produites et qui grossissent au milieu des pierres.

7.- Sois attentif à ces paraboles et apprends d'elles quelle est ta meilleure situation; tous les hommes raisonnables doivent se conformer aux leçons des œuvres ‘religieuses’ pour leur paix intérieure.

8.- Comme (ils doivent aussi se tenir) aux préceptes des shastras, aux règles d’humanité, à la prudence et à la connaissance spirituelle, et aussi à la pratique continue des actes de mérite.

9.- Que les sages continuent leurs recherches jusqu'à ce qu'ils puissent obtenir la paix intérieure et jusqu'à ce qu'ils puissent arriver à *turya* [83] connu sous le nom de tranquillité indestructible.

10.- Celui qui a atteint *turya* a véritablement dépassé les limites de l'océan du monde, qu'il soit en vie ou non, qu'il soit chef de famille ou ascète.

11.- Un tel homme demeure ferme à sa place comme la mer calme non perturbée par le mont Mandara, qu'il ait accompli ou non ses devoirs selon les Srutis et les Smritis.

---

[83] Quatrième état (v. Hamsa).

12.- Lorsqu'il y a un accord partiel entre la comparaison et la nature de l'objet comparé, il (l'accord) doit être mûrement considéré pour la bonne compréhension du point en question et il ne doit pas devenir objet de controverse.

13.- A partir de toute discussion, tu peux comprendre ce qui t'est expliqué; mais celui qui conteste de manière idiote est aveugle à la fois au bon et au mauvais raisonnement.

14.- La notion de ‘soi’ étant évidente par elle-même dans le domaine de notre conscience à l'intérieur du mental, qui que ce soit qui bavarde de manière vide de sens sur cette vérité est dit avoir une compréhension déficiente.

15.- C'est en partie par orgueil et en partie du fait de leurs doutes que les ignorants sont conduits à discuter sur leurs cognitions, et de ce fait ils obscurcissent la région de leur entendement intérieur, tout comme les nuages ombragent le clair firmament.

16.- C'est l'évidence de la perception qui constitue leur source de toutes sortes de preuves, tout comme la mer est la cause essentielle de toutes ses eaux. C'est cela seulement qui est utilisé ici, comme tu vas l'apprendre ci-dessous.

17.- La substance de toutes les sensations est dite être l'appréhension suprasensible[84] par les sages, et c'est

[84] Connaissance intérieure

vraiment leur juste conception qui est signifiée par leur perception.

18.- Ainsi, la notion, la connaissance et la certitude (des choses) qui viennent des paroles sont appelées ‘triple perception', comme nous l'avons de l'âme vivante.

19.- Cette âme est conscience et égoïsme, et elle est d'une désinence masculine, et la connaissance de l'objet par lequel elle se manifeste à nous est appelé catégorie.

20.- Elle se manifeste sous la forme du monde qui passe par les actions et changements divers de sa volition et de son choix, tout comme l'eau se montre sous la forme de ses vagues et de ses bulles.

21.- Avant, elle était sans cause, puis elle s'est développée comme cause de tout dans son acte de création au commencement de la création, et elle est devenue perceptible par elle-même.

22.- La causalité fut un produit de la discrimination de l'âme vivante qui était (auparavant) dans un état d'inexistence, jusqu'à ce qu'elle devienne manifeste comme existante sous la forme du monde matériel.

23.- La raison dit que l'être qui est absolument le même détruit le corps qui a été produit par lui et qu'il se manifeste dans sa grandeur transcendantale.

24.- Quand l'homme qui raisonne vient à connaître l'atman (âme), par sa raison il voit devant lui la présence de l'être indescriptible.

25.- Le mental étant libre de désir, les organes des sens sont libérés de leur action, l'âme devient dénuée des résultats de ses actions passées comme de celles qu'elle a laissées non accomplies.

26.- Le mental étant mis à l'aise et étant libéré de ses désirs, les organes d'action sont empêchés d'agir, comme un moteur quand il est arrêté dans son mouvement.

27.- C'est la volupté qui est considérée comme la cause qui met en marche le mécanisme du mental, tout comme la corde attachée au rondin et fixée au cou d'un bélier le pousse à combattre.

28.- La vue d'objets extérieurs et les desseins de l'organe interne[85] (antahkarana) mettent en action tous les hommes, comme la force intérieure de l'air met les vents en mouvement.

29.- Toute connaissance spirituelle est sacrée où qu'on la trouve en quiconque, elle ajoute de l'éclat au corps et au mental, semblable à l'éclat de la région étendue du ciel.

30.- Il voit les apparences de tous les objets visibles, et il maintient sa position au milieu d'eux. Il voit l'esprit dans

[85] Composé de la buddhi (intellect éclairé) du manas (mental) et de l'ahamkriti (sens particulariste du moi, sens de l'ego) (v. HAMSA).

la même lumière dans laquelle il se présente en n'importe quel endroit.

31.- Où que l'âme universelle apparaisse elle-même dans n'importe quelle lumière, elle y demeure sur le champ sous la même forme sous laquelle elle se montre à nous.

32.- L'âme universelle étant la même en tous, celui qui regarde et l'objet regardé sont tous deux le même être. Celui qui regarde et la chose regardée étant un, leur apparence d'être autrement est complètement irréelle.

33.- En conséquence le monde est sans cause. Toute existence est à l'évidence Brahman même, la cause perceptible de tout. En conséquence, la perception est la base de la preuve, et l'inférence et autre, comme analogie ou témoignage verbal, n'en sont que des parties.

34.- Maintenant, que les adorateurs du destin qui appliquent le terme 'destinée' à tous leurs efforts rejettent leur fausse croyance, et que les braves exercent leur caractère pour atteindre leur état le plus élevé.

35.- Continue, ô Rama, à réfléchir aux doctrines vraies et claires des enseignants successifs (de l'humanité), jusqu'à ce que tu puisses arriver en ton mental à une conception claire de l'Etre infiniment suprême.

CHAPITRE 20

DE LA BONNE CONDUITE

1.- C'est la société des hommes respectables et le fait de raisonner avec eux qui mène de la manière la plus efficace à l'amélioration de la compréhension et ensuite à la formation d'un grand homme, avec tous les caractères de la grandeur.

2.- Tout homme qui excelle ici dans n'importe quelle qualité se distingue par elle : aussi, apprends-la de lui, et grâce à elle améliore ta compréhension.

3.- La véritable grandeur consiste dans la quiétude et dans d'autres vertus, sans la connaissance desquelles il est impossible, ô Rama, de réussir en quoi que ce soit.

4.- L'étude amène le calme et d'autres qualités, et elle augmente les vertus des bonnes personnes ; elles sont toutes (ces vertus) louées par les bons effets qu'elles ont sur le mental, tout comme la pluie est saluée parce qu'elle fait croître les pousses des plantes.

5.- Les qualités de quiétude et des autres vertus servent à accroître la meilleure connaissance (des hommes), tout

comme le sacrifice avec le riz sert à amener d'heureuses pluies pour la récolte.

6.- Tout comme l'étude fait naître les qualités de calme et autres, de même ces qualités font naître l'érudition, ainsi servent-elles à s'augmenter les unes les autres, tout comme le lac et les lotus contribuent à leur profit commun.

7.- L'érudition naît la bonne conduite, comme la bonne conduite naît de l'érudition; ainsi sagesse et moralité s'aident naturellement.

8.- L'homme intelligent qui possède quiétude, douceur et bonne conduite doit pratiquer la sagesse et suivre les voies des hommes de bien.

9.- Sans s'adonner à la pratique de la sagesse et de la bonne conduite de manière égale, on ne réussira jamais ni dans l'une ni dans l'autre.

10.- Les deux doivent s'unir comme le chant s’unit à la percussion, tout comme le font l'agriculteur et sa femme en semant les graines et en chassant les oiseaux de leurs champs de grains.

11.- C'est par la pratique de la sagesse et de la bonne conduite que les bonnes personnes deviennent capables d'acquérir les deux à un égal degré.

12.- Ô Rama, je t'ai déjà expliqué la règle de la bonne conduite, et je vais maintenant t'expliquer complètement la manière d'acquérir le savoir.

13.- L'érudition conduit à la renommée, à une longue vie et à l'acquisition de l'objet de ton effort, c'est pourquoi les hommes intelligents apprennent les bonnes sciences de ceux qui les ont étudiées et qui les ont maîtrisées.

14.- En écoutant (ces leçons) avec une bonne compréhension, tu atteindras de manière certaine l'état de perfection, de la même manière que l'eau sale est purifiée par une infusion de fruits *Kata*.

15.- Le sage qui a connu ce qui peut être connu a un mental insensiblement attiré vers l'état de félicité, et cet état le plus élevé de félicité illimitée étant une fois connu et ressenti, il est difficile, à n'importe quel moment, de se dégager de son impression.